

Du même auteur
La Transformation Spirituelle du monde.
La Prophétie, Celui qui vient.
Secrets du Maître Divin
Nouveau Monde

Publié par

Sadhana Publications Spirituelles
(Corporation sans but lucratif)
Sherbrooke, Québec

Publié sur Internet en 2002 et 2016
Publié sur format papier en 2008

© 2002 Sadhana Publications Spirituelles
© 2016 Édition Denis Marcil
Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

ISBN : 2-922849-09-0
ISBN : 978-2-922849-09-7

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008
Dépôt Légal : Bibliothèque nationale du Canada, 2008

Ce livre est dédié

**à Sathya Sai Baba,
Père et Mère Divin**

À Mère Meera, une Mère Divine

AVANT-PROPOS

En cette période d'élévation de conscience et de changement de valeurs où la réflexion et l'action ont un rôle important à jouer, un tel livre doit être remis à la disposition du public.

Publié pour la première fois en 1992, sous le titre de Passage et Vie dans le Monde Céleste par les éditions Les Presses d'Amérique, cet ouvrage fut vite épuisé.

Passage et Vie dans Le Monde Céleste fut le résultat de plusieurs années de recherches dans le cadre d'une organisation du nom de Cercle International de Recherches Culturelles et Spirituelles (CIRCES) fondée en France par M. Raymond Bernard.

Le but de cette organisation était de faire des recherches sur des sujets controversés, la mort, le monde de l'au-delà, les mystères cachés des grandes civilisations, l'antimatière, l'Atlantide et autres continents disparus, les médecines parallèles, la science, la politique, etc.

La recherche sur le monde céleste avait pour but de démontrer que la mort n'est pas une fin, mais une étape naturelle dans le cheminement de la vie. La vie, comme les saisons, ne semblait pas avoir de fin. Donc, après la disparition du corps, un nouveau monde pour l'âme doit nécessairement exister. Les religions enseignent toutes la même chose à ce sujet, la vie continue dans un autre monde, un « paradis ».

Dix ans plus tard, après de nouvelles recherches, de nouvelles révélations et un cheminement spirituel qui m'a conduit à la source des grandes traditions religieuses et aux pieds des Maîtres, je suis prêt à livrer, à nouveau, cet ouvrage dans un exemplaire amélioré et augmenté. Présenté dans un langage clair et simple, je souhaite qu'il sache répondre à votre questionnement.

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à la première édition de cet ouvrage. En particulier, je remercie Danielle Bégin pour son magnifique travail de syntaxe et de correction dans les premières épreuves du manuscrit. Je remercie Céline Couture pour ses commentaires et remarques appropriés dans la préparation finale du premier manuscrit. Je remercie Lise Turgeon pour son travail de traitement de texte et de correction. Je remercie Pierre St-Jean et tout particulièrement Claire Langlois pour la révision du dernier manuscrit. Je remercie Marie Phaneuf pour la correction du manuscrit. Je remercie Pierre Demers qui a fait un excellent travail dans la révision finale du dernier manuscrit avant sa publication sur Internet en 2016.

Je remercie mon épouse Lucille qui, par sa patience et sa compréhension, a su m'appuyer tout au long de mes travaux.

Je remercie les guides et les maîtres spirituels visibles et invisibles qui ont participé à leur manière à la rédaction de ce livre, par leurs révélations sur la mort et les autres mondes.

Je remercie tous les êtres qui étaient, qui ne sont plus et qui vivent à nouveau pour leur participation active à mes travaux.

Et enfin, je remercie tous ceux et celles qui, pour des raisons personnelles, resteront à jamais anonymes.

INTRODUCTION

Notre planète entre actuellement dans une ère nouvelle, une ère d'élévation de conscience, de grande ouverture d'esprit, de fraternité et de solidarité. Ce changement dans la conscience des gens pousse l'Homme à s'interroger sur la raison de toutes choses. Plus que jamais, il désire et exige des réponses justes à ses questions : d'où venons-nous? qui sommes-nous? où allons-nous après la mort?

La mort est une réalité à laquelle personne n'échappe. La mort fait partie de la vie. Donc, nous sommes en droit de savoir ce qu'est la transition vers cette nouvelle dimension de notre existence, et la vie après. Les religions nous ont instruits partiellement sur le sujet, mais les réponses données ont suscité encore plus d'interrogations qu'un réel apaisement de l'esprit, car ces institutions ne pouvaient pas enseigner ce qu'elles ignoraient.

J'ai réalisé très tôt que nous devons chercher par nous-mêmes les réponses à nos interrogations. Aujourd'hui, c'est le fruit de mes recherches que je vous livre dans cet ouvrage. Nul n'est obligé d'accepter ce que je vais présenter dans Monde Céleste, mais avant de tout rejeter du revers de la main, prenez quelque temps de réflexion et surtout demandez conseil à votre guide intérieur afin d'être vraiment éclairé.

La mort fait partie de la vie, elle est la vie sous une autre forme. Les six milliards de personnes qui habitent la Terre vont connaître cette expérience de la mort dans plus ou moins un siècle. Oui, vous et moi y compris. Nous devons tous passer par cette expérience de vie qui est voulue par le Créateur. Cela fait partie de son « jeu » divin et nous n'y pouvons rien.

Vous vous êtes probablement demandé ce qui advient après la mort comme des millions de personnes se le demandent de par le monde et où vont toutes ces âmes depuis que le monde est créé. Retournent-elles à Dieu? Aussi, les nouvelles âmes qui naissent sur Terre, ces milliards d'âmes, d'où viennent-elles? Il y a des réponses à tout cela.

Pour l'individu moyen occidental, la naissance est une joie, un bonheur et la mort est une catastrophe, un échec, la perte de ses possessions, et une fin. En orient, c'est le contraire, la naissance est une catastrophe et la mort est une délivrance, une joie et un bonheur assuré.

De nos jours, les vieux concepts erronés sur la mort et les idées périmées à son sujet sont remplacés par une vision nouvelle. De même, la peur de la mort est appelée à disparaître au cours du présent siècle. L'Homme est en voie de trouver le courage et la confiance qui remplacera la terreur face à l'inconnu, le doute, la tristesse et l'angoisse des derniers instants. Un jour, les Occidentaux seront comme nos voisins de l'Est, ils considéreront la mort comme une joie et quitteront notre monde physique en toute lucidité avec le sourire aux lèvres.

Depuis des millénaires, plusieurs chercheurs sincères ont eu accès à un enseignement privilégié sur la mort, alors qu'ils furent initiés à diverses écoles de mystère, mais ont dû garder le silence à cause de structures trop rigides qui brimaient la liberté de penser et d'agir. Aujourd'hui, il est permis et même voulu qu'une partie de cet enseignement caché soit répandu sur la Terre à ceux et celles qui sont prêts à l'accepter. Toutefois, il y aura toujours des gens pour s'objecter à tout ce qui est nouveau et révélateur. Nous n'y pouvons rien, du moins en apparence. La Lumière est là, elle brille pour tous, seul l'aveuglement peut nous empêcher de la voir.

Les Écoles de mystères, depuis Pythagore à nos jours, ont toutes enseigné que la mort ou « transition » est un acte naturel qui fait partie de la vie. Que la transition est un changement d'état de conscience à un autre. Un changement de dimension dans le temps et dans l'espace, rien de plus.

L'objet de ce livre porte sur les étapes de la transition. Je vais décrire exactement ce qui se passe lorsqu'une personne décède, ce qu'elle ressent, ce qu'elle voit, ce qu'elle entend et ce qu'elle vit. La vie comme nous la concevons n'a pas de fin, elle est une succession continue d'événements à travers les différents mondes physiques, psychiques et célestes.

L'âme-personnalité, la partie qui quitte le corps après la mort, est appelée à vivre différentes expériences, voyager sur différents plans, rencontrer des êtres « angéliques », des parents, des amis, des guides, des maîtres et même Dieu!

Pour beaucoup de gens, cette vision des choses apparaîtra comme une révélation et c'est d'ailleurs le but de cet ouvrage, c'est-à-dire apporter une vision nouvelle de la transition et de la vie dans le monde céleste. Je voudrais aussi vous proposer des moyens pratiques et des techniques simples, à la portée de tous, pour éliminer la peur des derniers jours terrestres et se préparer à une mort consciente, afin de faciliter le passage entre les deux mondes. Nous avons tous besoin de nous apprivoiser à la mort.

Dans cet exposé, je n'ai pas l'intention de produire une œuvre littéraire et je ne prétends pas non plus détenir le monopole de la vérité au détriment des autres. Aussi, je suis conscient que la vision du monde céleste que je vais exposer ne peut qu'être inférieure à la réalité, car chaque personne crée sa propre réalité dans l'au-delà. Dans cet ouvrage mon but est de vous présenter un tableau d'ensemble du monde céleste et

non seulement la description de quelques plans inférieurs comme semblent l'exposer la plupart des ouvrages disponibles. Cependant, les divers éléments de connaissance figurant dans ce livre ne représentent pas le récit d'une fiction, mais bien l'aboutissement d'une recherche sérieuse.

Mon intérêt pour le monde invisible remonte aux années soixante alors que je m'intéressais au phénomène spirite et les mondes parallèles. Toutes ces années furent pour moi une continuation logique de recherche de la connaissance et de travail intérieur dans la voie du mysticisme. Les considérations qui y sont exposées, reflètent ce contact que j'ai eu avec différentes Écoles de pensées philosophiques et traditionnelles, tant occidentales qu'orientales. Elles sont également le résultat d'un travail fait avec des personnes en fin de vie durant plusieurs années ou des personnes qui ont vécu des expériences d'expansion de conscience vers le monde céleste, de mort clinique ou imminente et enfin une somme importante de messages reçus individuellement ou avec l'aide de médiums de la part de guides spirituels ou entités vivant dans les autres dimensions.

Mes deux personnages, Antoine et Maria, sont la somme d'expériences vécues par plusieurs personnes indépendantes les unes des autres. Ils sont des personnages reconstitués afin de présenter un modèle-type et avoir une meilleure vue d'ensemble du cheminement au moment de la mort et dans leur vie future. Par souci d'intérêt, ces expériences furent regroupées sous forme de deux récits historiques afin de bien faire saisir le dénouement de la transition. Toute ressemblance de fait et de nom avec des personnages réels ne seront que le fruit de circonstances fortuites.

Si, au cours de cette lecture, des principes nouveaux rebutent le lecteur et vont contre ses convictions personnelles, qu'il ne les rejette pas en bloc, mais les laisse en suspens comme étant des probabilités. Plus tard, peut-être ces principes referont surface avec de nouveaux éclaircissements qui permettront au lecteur de se former sa propre réalité. En fait, la vérité est une, mais présentée sous de multiples facettes.

Chapitre 1

LES TROIS MONDES

Hermès Trismégiste, nom donné par les Grecs au dieu du Savoir égyptien Thôt, aussi appelé le « trois fois grand » nous a laissé cette phrase célèbre : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. » Par ces mots, nous devons comprendre que l'homme est le reflet de l'univers, le microcosme dans le macrocosme. L'homme est à l'image de l'infiniment grand, Dieu, son Créateur.

Comprendre le cosmos et saisir le sens réel des mondes physiques, psychiques et spirituels n'est pas chose facile. Notre intellect et nos facultés psychiques n'étant pas pleinement développés, notre compréhension globale de l'univers en est nécessairement restreinte. L'illusion qui découle de notre interprétation faussée par nos perceptions sensorielles nous induit en erreur et parfois même nous fait voir l'homme comme le centre de l'univers. Nous avons cette fâcheuse tendance à ramener tout ce qui nous entoure à nous-mêmes et oublions que nous sommes aussi des particules de cet univers.

Les astrophysiciens et les astronomes tentent depuis fort longtemps de découvrir les confins de notre univers, au moyen de leurs puissants télescopes, mais ils n'y parviennent pas. Cet univers semble s'étendre encore et encore, jusqu'à l'infini. Tout récemment, grâce au télescope Hubble, des savants ont découvert dans le cosmos un ensemble de particules qui serait composé d'une sorte d'intelligence créatrice responsable de l'expansion et de la contraction de l'univers.

Avec cette découverte, nous pouvons nous demander si la science n'est pas sur le point de « découvrir » Dieu. Il est fort possible que ce soit le cas, du moins, une manifestation directe de Dieu sur la matière. Ceci est un phénomène jusqu'à ce jour jamais observé. Est-ce le ciel que nos religions nous ont enseigné ? La demeure des dieux ou quoi encore ?

Sathya Sai Baba, un des plus grands maîtres spirituels de notre temps, a répondu à cette question dans son livre *Dieu est Unité*.

« Beaucoup sont hantés par le problème de l'origine du cosmos, et se

demandent comment il a bien pu prendre forme. Ils avancent de nombreuses théories et des hypothèses contrastantes. Comment les rêves naissent-ils et comment prennent-ils forme? Quelle en est la cause? La réponse est simple : c'est le sommeil! C'est ainsi que l'illusion est la cause du cosmos. Ce dernier est aussi fantastique et éphémère qu'un rêve. Il est impossible d'établir des lois qui puissent expliquer et gouverner ses mystères infinis. »

Nous pouvons en déduire que le cosmos, l'univers et la création entière ne sont qu'un « rêve » de Dieu. Dieu par Sa pensée et le verbe, le son « OM », créa tout ce qui existe et vit dans ce grand univers. Dieu donna l'impulsion première. Le mouvement dans la matière et l'ordre universel se sont manifestés avec tous les rouages subtils de leur organisation. La loi des cycles a imposé son rythme et a donné les jours, les saisons, les années et les ères cosmiques. Nous devons en déduire que toute action est précédée d'une cause. Cette cause, c'est Dieu. Dieu et le cosmos sont donc liés en tant que cause et effet. La relation est interdépendante et inséparable.

Les trois mondes, physique, psychique et spirituel, furent créés et l'homme y a pris place comme la manifestation finale du Créateur. Nous faisons partie du « rêve » de Dieu et de son grand « jeu » divin. Notre rôle est de tenter de jouer ce « jeu » le mieux possible à travers les trois mondes de Sa création. Nous n'avons pas d'autre choix. Nous sommes ici pour cela, jouer le « jeu » de Dieu. Si un jour Dieu cessait de « rêver », la création disparaîtrait comme elle est venue. Elle se fondrait en Dieu, le Créateur de toute chose, car la création est Dieu et rien n'existe en dehors de Lui.

Le monde physique

La Terre où nous habitons est le lieu qui fut désigné par le Créateur pour l'évolution de l'homme. Cette évolution humaine ne peut se faire dans aucun autre endroit de notre système solaire ou ailleurs à cause des conditions de vie inhospitalières. L'évolution humaine est double et se fait simultanément; l'évolution de la substance biologique et l'évolution de la conscience.

Sur la Terre, l'évolution biologique se fait à travers tous les règnes, du minéral à l'humain. Aucune particule de matière ne peut y échapper. Le minéral évolue pour devenir végétal, le végétal pour devenir animal, l'animal pour devenir humain et l'humain aspire au règne divin. Ainsi le cercle est fermé et le « jeu » divin accompli.

L'être humain, composé de substances, évolue à travers les formes visibles et invisibles de notre monde. Sa personnalité, originaire de l'esprit et soutenue par l'âme, évolue et devient de plus en plus consciente d'elle-même et de son unité avec le Créateur. Ces deux parties subtiles de notre être, l'esprit et l'âme sont appelées « âme-personnalité ».

La loi naturelle de l'évolution nous incite, comme être humain, à nous élever à un niveau de conscience supérieure afin que nous comprenions la vérité de toutes les lois qui nous entourent. Une de ces lois stipule que nous devons, au cours de notre cheminement, transcender le cycle de dualité qui est responsable de nos nombreuses incarnations sur Terre. Nous devons aussi transcender notre ego et arriver à un état qui nous permettra de contrôler les forces de la nature et de devenir maître de notre destinée. Enfin, nous devons chercher par tous les moyens à nous unir à Dieu et, un jour, nous fondre dans la Source divine qui nous a donné la vie. C'est seulement après ces étapes que nous pourrons réaliser que nos nombreux passages sur Terre sont arrivés à leur fin. Ainsi, par notre évolution dans la matière, nous avons participé au grand « jeu » divin qui restera peut-être toujours un mystère pour notre compréhension humaine limitée.

Comment pouvons-nous atteindre Dieu avec le corps qui nous fut donné à notre naissance? Si nous nous limitons à l'enveloppe physique que nous pouvons observer par nos cinq sens, aucune réponse ne peut nous être donnée. Nous devons regarder à l'intérieur de ce corps. Les religions occidentales, de même que certaines grandes écoles de mystère, nous enseignent que l'homme est composé de trois parties : le corps, l'esprit et l'âme. Les écoles philosophiques et les religions orientales enseignent de leurs parts que l'homme est composé de 5 et même de 7 enveloppes.

Toutes ces écoles et ces religions parlent de la même chose, qu'elles soient de l'Occident ou de l'Orient. Ces institutions décomposent l'esprit et l'âme en diverses parties afin de mieux saisir l'importance de chacune d'elles. C'est ce que nous allons examiner ensemble dans le schéma suivant.

CORPS

Physique (1) La partie grossière, visible, dense et lourde. Substance de matière comprenant les cinq éléments. Siège des cinq organes cognitifs, des airs vitaux et des cinq organes d'action. Partie animale de l'homme. Il est l'objet « vu » et en même temps celui par lequel on voit. Il est l'instrument et le véhicule de l'esprit et de l'âme.

ESPRIT

Partie non visible de l'homme, mais essentielle à sa survie.

Vital (2) Appelé enveloppe subtile ou astrale. Relié au principe de vie, au souffle, à la respiration et aux vibrations. Champ de forces électromagnétiques. Fonction automatique et équilibrée du corps. Ce qui fait le lien entre le corps et le mental.

Mental (3) Appelé enveloppe « Manas » (désir), mentale ou émotionnelle. Le mental

inférieur. La personnalité, l'ego ou le faux moi. Le siège des sentiments, des émotions, des passions, des pulsions, des instincts et des désirs. La pensée, la mémoire, l'intelligence et le contrôle des sens. Le mental comprend l'inconscient, quelquefois appelé l'enfer en nous. Le subconscient (passé) le purgatoire en nous, le conscient (présent) notre devenir et le supraconscient (futur) le ciel en nous.

Intellect (4) Appelé enveloppe « Buddhi », sagesse ou volonté. Compréhension, analyse, raisonnement, jugement, décision, discernement entre le bien et le mal. Enlève le doute. Intuition. Mémoire subconsciente des vies antérieures. Ce qui fait le lien entre le mental et l'esprit. État d'éveil, de rêve et de sommeil. Aussi l'intellect a la fonction de trait d'union entre l'esprit dans le corps et l'Esprit Universel ou Saint Esprit.

ÂME

Esprit (5) Appelé enveloppe causale, « Atma ». (Ne pas confondre avec le mental.) Est en relation avec les facultés et les expériences psychiques. Anime chaque cellule de notre être. Faculté de faire-connaître-être.

Âme (6) Appelé enveloppe causale, « Atma ». L'esprit et l'âme sont inséparables, c'est pourquoi ils portent le même nom d'enveloppe. Étincelle divine en nous. Le Soi ou le Moi supérieur. Le reflet de l'intelligence cosmique. Le siège des trois états mentaux : Supra Mental, Mental Supérieur et Mental Illuminé. Ce qui nous unit au Divin.

Béatitude (7) Appelé aussi enveloppe causale. Un état d'être. Relié à la foi, à la joie et à l'extase absolue. La Félicité suprême. Dieu en nous. État de Vérité, de Réalité ultime et de Conscience Cosmique (Christique) (Supérieure). Félicité - Conscience - Existence. (Sat-Chit-Ananda).

L'âme a toujours été d'un intérêt intellectuel très grand. Toutes les religions ont enseigné son existence et tenté de l'expliquer tant bien que mal. Elles ont toutes admis que l'âme est le Soi absolu dans l'homme, le principe ultime de l'être, son centre profond, la réalité divine qui se cache derrière l'apparence. L'âme est le témoin universel et immanent dans chaque être; elle n'est pas affectée par les fluctuations de l'espace et du temps, elle ne naît ni ne meurt. Nous pouvons admettre sans difficulté l'existence de l'âme, bien que la science n'ait jamais prouvé son existence. Cela ne dérange en rien sa réalité dans le corps humain et dans tout ce qui vit d'ailleurs.

Pour bien comprendre l'âme, nous devons nous référer aux Écrits hindous, car l'Orient, contrairement à l'Occident, a toujours donné une plus grande importance à l'âme comparativement au corps. La Bhagavad Gîta parle de l'âme comme suit : « L'esprit et l'âme sont sans naissance et n'encourent pas la mort; ils sont anciens et éternels, et ils ne sont point abattus quand la dépouille mortelle du corps est détruite.

L'épée ne peut les diviser, le feu ne peut les brûler, ni l'eau les corrompre, ni le vent les dessécher, car ils sont indivisibles, inconsommables, incorruptibles. Ils sont éternels, universels, permanents, immuables, invisibles, invincibles et inaltérables. »

Sathya Sai Baba, nous parle de l'âme en ces mots :

« L'âme est Une. Il existe une seule âme (qui inclut l'esprit) qui est présente partout, mais ensuite, nous pensons et voyons l'Un comme multiple, parce que la vision extérieure, est ainsi. Voici une grande assemblée de personnes : vous croyez qu'il y a une âme en chacun et qu'elle est séparée des autres. Cela c'est la plus grande ignorance qui soit! Chaque corps est un récipient qui contient l'eau du mental, mais le même soleil se reflète en chaque récipient. Pour le monde entier, il y a un soleil unique qui se reflète dans l'eau de chaque récipient et qui apparaît comme une multitude. Mais pendant combien de temps pourrons-nous regarder le reflet? Seulement aussi longtemps qu'il y a de l'eau dans le récipient! Les vases (corps) peuvent différer, mais le reflet est le même et unique. L'âme et l'esprit sont identiques et uniques; ce qui change, ce sont seulement les noms et les formes des corps. » « Dieu n'est pas séparé de toi, Dieu n'est pas différent de toi. Dieu est la Forme cosmique, la forme universelle. Le corps est semblable à une bulle d'eau, tandis que le mental est un singe fou; par conséquent, ne vous conformez pas au mental, ne suivez pas les caprices du corps. Suivez votre conscience qui est l'âme et l'esprit. Alors seulement la vie humaine aura la rédemption. Comme la Divinité est intérieure, l'intellect est appelé « Voix intérieure ». Tout ce que vous voyez et vivez à l'extérieur n'est rien d'autre que le reflet de l'Être intérieur. »

Extrait tiré du discours du 8 août 1997

À la mort, le corps dense, le véhicule de l'âme, retourne à la Terre d'où il est venu et se désagrège. Toutes les autres parties, soit l'esprit et l'âme, que nous appelons l'âme-personnalité (jiva-atma en sanskrit), qui renferment tout le vécu de la vie terrestre sous forme de vibrations subtiles s'élèvent vers les mondes psychique et spirituel. Dans le monde psychique, l'enveloppe vitale et une partie du mental inférieur se désagrègent. Ce qui reste de l'esprit et l'âme dans sa totalité s'élève au monde spirituel afin d'accomplir le processus final de la transition.

Pourquoi la vie? Pourquoi la mort? Pourquoi Dieu créa-t-Il le corps humain et l'âme-personnalité? De toute la création divine, la vie humaine est ce qu'il y a de plus sacré nous dit-on. L'homme peut atteindre certains objectifs qu'aucun animal ne pourrait jamais atteindre dans toute son existence. Nous devons chercher à comprendre pourquoi Dieu créa l'être humain. Lorsque chaque homme comprendra ce secret, la race humaine arrivera à son parachèvement.

Le corps humain fut donné à l'homme afin de permettre à l'âme-personnalité d'évoluer à travers la matière, d'évoluer de l'Homme Animal à l'Homme Divin, et un jour, devenir lui-même Dieu. Cette évolution humaine se fait à travers les expériences

sur la Terre et en particulier par le service rendu à ses semblables et par le sacrifice, c'est-à-dire rendre tout sacré autour de lui. Le corps n'a pas été donné à l'homme pour satisfaire ses intérêts égoïstes ni ses propres avantages. Il n'a pas été donné pour gaspiller son temps, donner libre cours à tous ses fantasmes et satisfaire tous ses désirs les plus bas. Non, le corps fut donné à l'homme pour expérimenter Dieu à travers les multiples épreuves de la vie et un jour retourner définitivement à Dieu pour l'éternité. Ce retour définitif à Dieu pour l'éternité est largement promu par le Christianisme dans ses rituels liturgiques, mais un élément important est toujours manquant lors de cette promesse. Cet élément est l'état intérieur de perfection totale ou de sainteté que l'individu doit atteindre pour mériter ce privilège.

Sathya Sai Baba, dans sa grande sagesse, parle très souvent de l'évolution de l'homme sur la Terre et ce qu'il doit accomplir pour retourner à Dieu. Il classe l'homme dans quatre catégories selon leur inclinaison mentale. Ces catégories sont importantes à étudier, car elles permettent à l'individu de déterminer où il en est dans son cheminement évolutif vers Dieu et de lui donner un indice sur le «lieu» où son âme-personnalité peut séjourner dans le monde spirituel après la transition que nous appelons la mort.

Ces quatre catégories sont décrites comme suit :

« *L'Homme Animal* »

Est considéré comme Homme Animal celui qui gaspille sa vie à la recherche uniquement des plaisirs sensuels, de sa naissance à sa mort. On peut en fait affirmer qu'il est pire que les animaux, car au moins ces derniers agissent par instinct tandis que cette brute d'homme n'a aucune considération pour quoi ou qui que ce soit, puisqu'il n'exerce aucun contrôle sur ses tendances de plus en plus démoniaques.

« *L'Homme Démoniaque* »

Est considéré comme Homme Démoniaque celui qui prend plaisir à boire des boissons alcoolisées. L'homme démoniaque passe son temps dans des activités d'inertie telles que manger, boire, dormir. Il ne s'intéresse égoïstement qu'à ses propres intérêts et plaisirs et ne pense jamais à rendre les autres heureux. Il ne connaît ni la gentillesse ni la compassion. On ne trouve en lui pas même la plus petite trace de discernement ou d'objectivité. C'est dans sa nature de railler, d'abuser et de heurter les autres. Il y a pire, la vue même d'hommes grands et saints éveille en lui des sentiments de jalousie et de haine. Une personne dont l'esprit est rempli de pensées et de sentiments aussi mauvais est appelée Homme Démoniaque.

« *L'Homme Humain* »

Est considéré comme Homme Humain celui qui se réjouit de la vérité et de la droiture et qui a foi dans les directives des Saintes Écritures. Il met en pratique dans sa vie quotidienne les principes de vérité et de droiture, considère que le

devoir ou les responsabilités sont plus importants que les droits et les privilèges et est doté de vertus telles que la gentillesse, la compassion, la générosité, la charité et la tolérance. Ainsi, l'Homme Humain mène la vie tranquille d'un chef de famille.

« L'Homme Divin »

Est considéré comme Homme Divin celui qui se réjouit d'être en communion avec Dieu, d'être toujours établi en Dieu, de consacrer toutes ses actions à Dieu, de considérer que toute chose est Sa manifestation et de ressentir joyeusement toute forme en tant que reflet du Divin. Cet Homme Divin baigne dans une plénitude tout au long de sa vie.

Discours du 25 mai 1993, Sanathana Sarathi, oct. 1993.

L'homme dans son cheminement vers Dieu doit devenir de plus en plus conscient de sa réalité divine. Pour ce faire, il doit obligatoirement passer par les quatre étapes d'évolution exposées plus haut. Ces étapes évolutives extérieures ne sont que le reflet des sept états de conscience intérieure. Ces états ou pouvoirs transcendants ne peuvent être vus ni compris clairement, ils sont les puissances suprahumaines que nous appelons les niveaux « néotiques » dans l'homme. Ils sont en relation avec l'âme, le Divin en nous. Nous pouvons confondre les états de conscience avec les états mentaux de l'âme, mais pour une compréhension plus élargie du processus de l'évolution, nous les présentons séparés.

Les états de conscience ou niveaux néotiques sont :

Conscience inférieure	Homme Animal
Conscience ordinaire	Homme Démoniaque
Conscience supérieure	Homme Humain
Conscience intuitive	Homme Humain et Divin
Conscience illuminée	Homme Divin
Conscience cosmique	Homme Réalisé
Supraconscience	Union en Dieu

La description de ces états de conscience sera expliquée plus loin dans les sept plans mineurs du monde céleste.

Sathya Sai Baba compare ces puissances suprahumaines à l'âme qui représente l'aimant qui nous attire à Dieu. Il en dit ceci : « *Cette âme est permanente, sans mort ni naissance. Elle est éternelle, sans commencement ni fin. Elle ne meurt pas, elle n'est pas née et ne peut être tuée. La forme de l'âme reste un Témoin en toute chose. Dieu est plus subtil que le subtil et plus vaste que l'infini. Il est le Témoin éternel et imprègne l'univers entier sous forme de l'Âme, la semence de la Création.* »

Cette description préliminaire des états de conscience peut paraître excessive pour

l'entendement humain. Pourtant, ils font partie de nous et de la vie. Le changement de conscience qui survient au cours de notre existence est le cheminement normal de l'évolution que chacun d'entre nous emprunte. Il n'y a aucun moyen d'échapper à l'évolution de la vie spirituelle. Le but final restera toujours le même : atteindre la perfection complète de son être avant de retourner à Dieu et de se fondre pour l'éternité dans l'Océan divin.

Le plaisir et l'attrait des sens qui influencent le mental nous retiennent dans les catégories inférieures de la nature humaine. C'est le mental qui nous empêche de nous élever vers notre destinée divine. Enracinés profondément dans le monde matérialiste, nous avons perdu le sens spirituel de la vie. La compétition et la technologie d'aujourd'hui, dans beaucoup de cas, nous maintiennent dans la servitude et la dépendance des biens matériels. Très peu d'entre nous peuvent se passer des appareils que la science nous offre. Nous vivons en fonction d'un système de consommation qui nous pousse à accumuler encore et encore des biens de toutes sortes, nous éloignant ainsi de notre but réel.

Depuis le début du vingtième siècle, une grande évolution technologique a eu lieu. Par contre, nous avons connu un appauvrissement spirituel et une stagnation pour ne point dire un recul dans ce domaine. La cause de tout cela, entre autres, est la recherche du bonheur par la possession de biens de toutes sortes, l'attachement au corps au détriment de l'âme qui l'habite et la satisfaction de son « petit moi » par le plaisir des sens.

Évoluer intérieurement ne veut pas dire rejeter ce que la science nous offre, mais plutôt ne pas nous attacher au bien de la science qui souvent éveille en nous des qualités inférieures de nature animale comme l'envie, la jalousie et l'égoïsme. Nous pouvons utiliser tout ce qui est mis à notre disposition : maison, automobile, ordinateur et appareils électriques ou électroniques comme des instruments utiles à notre bon fonctionnement d'être humain et non les considérer comme une fin en soi.

Nous devons tous affirmer avec force : « **Je ne suis pas un animal, je suis un être humain.** » Pour cela, nous devons nous débarrasser des qualités qui nous rapprochent de l'animal et développer les qualités humaines de l'amour, de la vérité, de l'action juste, de la paix et de la non-violence.

Cette description très brève est suffisante pour nous faire comprendre le but de la vie et nous situer dans notre évolution individuelle. Chaque être humain vibre à une certaine fréquence qui lui est propre. Le taux de cette fréquence augmente proportionnellement aux efforts accomplis dans le cheminement intérieur afin d'atteindre l'état d'Homme Divin. C'est le taux de cette fréquence vibratoire qui va déterminer la durée du séjour de l'âme-personnalité dans le monde psychique et plus tard dans le monde spirituel.

Ceux et celles qui désirent approfondir le cheminement intérieur de l'être humain, les différentes approches pour augmenter son taux vibratoire et trouver la voie qui conduit à Dieu, peuvent lire le livre *La Transformation Spirituelle du Monde*, du même auteur.

Le monde psychique

Le monde psychique est une zone tampon entre le monde physique et le monde spirituel. Cette zone a été perçue et décrite de manière différente selon les époques, les religions et les philosophies. Les diverses appellations qui désignent ce monde évoquent d'ailleurs la nuance des points de vue : monde astral, anneau central, monde du seuil, monde de désir, purgatoire, hades, limbes, kamaloka, etc. Quel que soit le nom qu'on lui donne, le monde psychique n'est pas un lieu, mais un champ vibratoire distinct qui a sa nature propre. Pour une meilleure visualisation du monde psychique, nous devons le voir en sept plans : le bas astral au premier plan, lieu de réflexion, et le très haut astral au septième plan, le lieu où les âmes-personnalités se régénèrent avant de passer au monde spirituel.

Le monde psychique est très vaste, il renferme toutes les pensées positives et négatives des êtres de la Terre. Il s'agit en quelque sorte d'une mémoire aux dimensions cosmiques qui enregistre depuis le début des temps chacune des actions, des émotions ou des événements qui se produisent dans l'univers. Les informations, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, concernant autant les plantes et les animaux que les êtres humains s'enregistrent dans cette mémoire. Rien n'échappe à la conscience divine. Le précepte énonçant que « Dieu voit tout, entend tout et sait tout », prend ici tout son sens. Ce monde est appelé par certaines écoles philosophiques la mémoire de l'« Âkâsha » l'éther, le plus subtil des cinq éléments. Il est enseigné aussi que c'est la somme des pensées négatives des humains qui est la cause des tremblements de terre, des volcans ou autres cataclysmes naturels et même des guerres!

Lorsqu'une personne meurt, la corde d'argent qui unit la force vitale au corps physique se rompt, et l'âme-personnalité (âme-esprit) se détache du corps, va se loger dans le monde psychique pour une certaine période de temps. Ce processus de détachement du corps physique peut être très rapide ou plus lent selon que la mort est douce ou violente. Elle peut être de quelques heures à quelques jours. C'est pour cette raison qu'il est demandé de ne pas incinérer ou enterrer le corps avant trois jours afin de permettre le détachement complet des liens fluidiques reliés au corps. Dans des cas plus rares, chez des êtres de nature Homme Animal, cet attachement au corps peut durer des semaines, voire des années.

Les sept plans vibratoires du monde psychique correspondent aux états de conscience des âmes-personnalités qui y séjournent. En effet, le niveau de conscience que l'être humain a atteint au cours de son existence sur Terre se reflète dans le monde psychique, parce que l'âme-personnalité y occupe la même fréquence vibratoire qu'elle

avait au moment de la mort du corps. Ainsi, l'être humain qui était attiré par les plaisirs des sens, la violence, la haine ou une autre faiblesse humaine trouvera sa résonance dans les plans astraux les plus bas du monde psychique.

L'âme-personnalité expérimente la vie dans ce monde d'une manière solitaire. Elle est dans un état subjectif semblable au rêve. Les personnages et les scènes qui se déroulent devant elle sont créés par ce qui reste de son mental et trouvent leur origine dans les pensées et les actes de la vie terrestre. La vie sur Terre tout comme la vie dans les autres mondes n'est qu'un rêve. C'est pour cela que lorsqu'on se réveille d'un long sommeil, on sait que le rêve que nous venons de faire n'a duré que quelques instants, même si les événements semblaient s'étendre sur plusieurs années. Après la transition, la vie terrestre nous semblera aussi très éphémère, tout comme si nous sortions d'un court rêve qui est l'existence. En effet, tout n'est qu'une question de rêve et de ce rêve, nous créons nos réalités dans les trois mondes de l'existence.

Les âmes-personnalités de nature Homme Animal et Homme Démoniaque, des plans inférieurs appelés bas astral, ne sont souvent pas conscientes qu'elles sont passées en transition. Elles errent sans but dans ce monde psychique et tentent de reproduire des actions ou des gestes qui leur étaient familiers sur Terre. Ces âmes ont tendance à fréquenter aussi les lieux connus dans leur vie physique et cherchent à communiquer avec des amis et des membres de leur famille. Elles y parviennent avec plus ou moins de succès, leur corps physique étant parfois le seul lien qui les unit encore au monde des humains. Les âmes-personnalités les plus grossières feront des efforts pour le réintégrer et le ressusciter même s'il est dans un état avancé de décomposition. Il arrive d'ailleurs à ce moment-là que, dans les cimetières, des lueurs apparaissent près des tombes, laissant croire à des fantômes.

Certaines âmes-personnalités du monde psychique peu évoluées, bien qu'elles soient conscientes d'avoir quitté leur corps physique, se sentent perdues et même troublées de constater que personne de leur entourage passé ne peut les comprendre ni les aider. Cette frustration aggrave leur peur et leur angoisse et, ne sachant pas comment s'en sortir, elles se manifestent souvent sur Terre au cours d'expériences spiritiques pour demander du secours, ou se rattacher davantage à la matière. Ces âmes inférieures peuvent à l'occasion s'amuser à déplacer des objets dans les maisons, causer des bruits insolites ou perturber la quiétude des humains.

Dans le monde psychique, il y a également des âmes-personnalités qui ne désirent aucun contact avec les autres, ni même avec les guides spirituels. Elles ne semblent avoir aucun besoin particulier et vivent dans une liberté absolue. En fait, elles sont plongées dans le néant ou l'illusion de l'espace-temps infini. Sur Terre, elles ont été trompées par un enseignement dogmatique imprégné de fantaisie et de merveilleux, de sorte que ces fausses conceptions du ciel les retiennent dans le passage entre deux mondes.

D'autres âmes-personnalités de ce monde souffrent, parce qu'elles se sentent attirées d'une part par l'énergie spirituelle plus élevée et d'autre part, par les cris de désespoir des parents sur Terre. Les pleurs de ces personnes ne font que retenir plus longtemps l'âme-personnalité dans le monde psychique alors que le plus grand service qu'elles pourraient lui rendre serait de la laisser enfin «partir» vers la lumière. Les bouddhistes suggèrent de prier pendant les quarante-neuf jours suivant le décès afin d'aider l'âme-personnalité à quitter ce monde intermédiaire.

Les âmes-personnalités plus avancées au moment de la transition se sentent aspirées vers la lumière du monde spirituel. En même temps, elles ont l'impression de traverser un tunnel ou un passage aux parois sombres. La seule chose qui les attire comme un aimant est une source lumineuse d'une grande intensité. La source lumineuse est le but à atteindre, mais tout comme les autres âmes-personnalités, elles doivent se défaire des résidus du corps vital et épurer leur mental inférieur avant de passer au monde spirituel. Les pensées, les sentiments et les émotions les plus bas doivent être abandonnés dans ce monde psychique avant de poursuivre le chemin vers le monde spirituel. Seules les âmes-personnalités très évoluées passent à travers le monde psychique à la vitesse de l'éclair.

En revanche, les âmes-personnalités peu évoluées ne voient pas de tunnel ou presque pas de lumière, elles sont projetées et retenues dans le monde psychique par des formes-pensées négatives qu'elles avaient accumulées en grande quantité sur la Terre. Leur inconscience reliée à l'ignorance les garde prisonnières de ce monde.

Le monde psychique est un monde d'illusion créé par le mental. À la transition, toutes les âmes-personnalités sont chargées d'un ensemble de pensées propres à leur niveau de conscience. Dans le monde psychique, ces pensées prennent la forme de symboles qui reflètent la qualité de vie menée sur Terre. Ainsi, les âmes-personnalités évoluées projettent des images imprégnées de joie, de douceur, de beauté et de bonheur, comme de beaux paysages féeriques et enchanteurs. Les âmes-personnalités perturbées projettent quant à elles des images où règnent la colère, la haine, la rage, la peur et la violence; plusieurs ont l'impression de se débattre dans du sable mouvant ou d'affronter la tempête sur une mer déchaînée, tandis que d'autres sont tourmentées par des formes hideuses qui les attirent.

La représentation symbolique utilisée par toutes les âmes-personnalités, est souvent celle de la maison qu'elle habite. La forme-pensée « maison » traduit efficacement le plan d'évolution de l'âme-personnalité. La maison que se représente l'âme-personnalité violente et matérialiste, est en fait une petite cabane délabrée, sale et très sombre, avec des fenêtres aux carreaux brisés. Cette cabane peut être à l'envers, le toit en bas et le plancher en haut. À l'intérieur, les pièces sont petites, peu éclairées et malodorantes, elles reflètent désordre et malpropreté. Le paysage n'offre aussi que bien peu d'éclat, il est morne et sombre. Près de la cabane, un lac agité exhibe des vagues impétueuses qui fracassent une rive abrupte et dénudée. Cette atmosphère lugubre répugne tous les

visiteurs.

L'âme-personnalité égoïste qui privilégie l'apparence plutôt que le développement de sa vie spirituelle, se représente une belle maison presque aussi grande qu'un château avec un extérieur très luxueux, mais dans un décor sombre. À l'intérieur, il n'y a qu'une pièce exiguë, fade et sans mobilier. Cette maison est aussi vide que son intérieur l'était sur Terre.

C'est dans une grande maison aussi que se retrouve l'âme-personnalité qui a apprivoisé ses émotions et contrôlé ses désirs. Cette maison est toutefois plus discrète, mais joliment décorée. Le nombre et la dimension des pièces s'harmonisent avec l'apparence extérieure de la maison. L'ameublement dénote le bon goût. Les pièces odoriférantes fournissent une douce chaleur. Les jardins remplis de fleurs conduisent à un lac dont l'eau est calme et le rivage garni d'arbres majestueux. Dans ce milieu paisible, la lumière étincelante produit l'enchantement.

Pour les âmes-personnalités plus évoluées, la maison est petite, mais ravissante. Par ailleurs, les nombreuses pièces qui la composent sont spacieuses, richement meublées, éclairées et donnent accès à un jardin majestueux. Chacune de ces pièces représente une émotion maîtrisée. Dans le cœur de cette maison repose un grand amphithéâtre : il symbolise, entre autres, l'amour inconditionnel envers l'humanité.

Le passage dans le monde psychique équivaut à une période de purification au même titre que les longues maladies avant la transition. L'âme-personnalité doit se libérer des liens qui la gardent attachée à la Terre avant de pouvoir franchir les portes du monde spirituel. Si l'âme-personnalité demande de l'aide, des guides qualifiés lui portent assistance. Lorsqu'elle est prête, c'est-à-dire sincère et repentante, après une longue prise de conscience, les guides la conduiront dans le monde spirituel. De manière générale, les enfants qui arrivent dans ce monde psychique reçoivent instantanément l'aide de guides qui les conduisent vers leur demeure céleste. Leur faculté d'adaptation au changement ainsi que leur sens créatif facilitent ce passage. Aussi, étant moins perturbées que celles des adultes, les âmes-personnalités des enfants se rappellent plus facilement, après la transition, des séjours antérieurs qu'elles ont faits dans les mondes psychique et spirituel.

Toutes les âmes-personnalités sont engagées dans un cycle d'évolution qu'elles poursuivent sous l'impulsion de prises de conscience successives. Que ces prises de conscience se fassent lentement ou rapidement, il y a évolution, et ce dans les trois mondes. Bien que chacun des mondes ait un champ vibratoire qui le caractérise, ils sont tous liés l'un à l'autre, à cause d'une interpénétration de leurs fréquences vibratoires.

Sur la Terre, les personnes dotées d'un sixième sens ont la possibilité de développer leurs facultés psychiques telles l'intuition, le magnétisme, la télépathie, la vision de l'aura et l'expansion de la conscience. Lorsque la faculté psychique d'expansion de la conscience est maîtrisée, l'individu peut contrôler ses sorties hors du corps, mieux

connues sous le nom de voyage astral. L'âme-personnalité peut ainsi visiter le monde psychique et entrer en contact avec des êtres de différents plans de ce monde. Si, au moment du contact, les champs vibratoires sont compatibles et en harmonie, il peut y avoir dialogue, vision ou réception d'un message.

L'expansion de conscience au-delà du monde psychique est plus rare et peut aboutir à une expérience d'extase mystique qui place le sujet dans un état de conscience cosmique. L'entrée dans la conscience cosmique est un signe de grand avancement spirituel qui a valu à plusieurs hommes et femmes du passé d'être érigés en sainteté, tandis que d'autres, à la suite d'expériences semblables, furent conduits au bûcher! L'extase mystique n'est accessible qu'aux personnes ayant un taux vibratoire élevé, signe distinctif associé aux âmes-personnalités très évoluées, celles qui ont accompli un long cheminement spirituel.

Le phénomène du rêve est un contact avec le monde psychique. À ce moment-là, l'inconscient de l'être humain entre en résonance avec des formes-pensées et des images symboliques du monde psychique. Ces représentations oniriques surviennent chaque nuit, pour le plus grand bien du dormeur. Elles procurent une compensation aux refoulements émotionnels de ce dernier et assurent la régénération de son système énergétique. Le rêve constitue une activité psychique essentielle dont l'être humain ne peut être privé sans risque pour sa santé mentale.

Dans plusieurs rêves, l'âme-personnalité effectue une « sortie du corps » ou expansion de conscience et se retrouve dans le monde psychique. Quand, au réveil, un individu se rappelle qu'il montait, descendait, tombait en chute libre ou volait dans les airs, c'est qu'il est fort probable qu'il ait vécu une expérience non consciente de « voyage hors du corps ».

Cette expérience psychique de « voyage hors du corps », lorsque pratiquée de façon consciente, est généralement désirée par le sujet, comme lors du rêve éveillé. Toutefois, il arrive que le phénomène d'expansion de la conscience se produise par accident ou encore involontairement et que le sujet en a conscience. Les cas d'accidents graves, de chocs violents ou d'abus de drogues, autant que les opérations chirurgicales, les états comateux ou les arrêts cardiaques momentanés provoquent souvent ce type de phénomène psychique. Dans ces conditions, plusieurs personnes se sentent « sortir » de leur corps, elles ont l'impression de flotter dans les airs et d'observer la scène qui se déroule autour de leur corps physique. Les personnes déclarées cliniquement mortes et qui reviennent ensuite à la vie ont eu l'impression de traverser un tunnel et de se diriger vers une lumière. Certaines ont vu des parents, des amis ou des guides qui leur ont dit de retourner sur Terre pour compléter leur évolution. Le fait de traverser les niveaux obscurs du monde psychique et d'être reçu à la porte du monde spirituel, transforme la vie de l'être humain qui a le privilège de vivre cette expérience bénéfique.

Ces expériences de mort imminente ou N.D.E. (Near-Death-Experience) sont de plus

en plus nombreuses, soit plus de treize millions en Amérique du nord selon le rapport Gallup de 1989.

L'expansion de la conscience, la vision, ainsi que le rêve, sont aussi des moyens d'accéder à cette banque universelle d'information « Âkâsha », peu importe le temps et le lieu dans lesquels se situe le fait recherché. Une expérience dans une vie antérieure, un événement de l'histoire et la probabilité d'une situation constituent une suite d'interrogations auxquelles l'être humain peut trouver une réponse relative.

Des prophètes, des voyants et des « voyageurs de l'astral » ont, à plusieurs reprises, tiré profit de la mémoire « Âkâsha ». Cependant, il faut tenir compte du fait que cette mémoire universelle a enregistré des faits de niveaux vibratoires multiples et divers; l'information obtenue sera donc relative au niveau de développement psychique et spirituel atteint par le sujet. Ainsi, sans le support d'un guide expérimenté, cette information risque de n'avoir que peu de valeur.

Le monde psychique recèle également des résidus de formes-pensées qui s'immiscent dans la communication au moment d'expériences médiumniques effectuées par des novices : le sujet croit parler à des êtres connus, alors que ce sont des formes-pensées en suspension qui lui répondent. Il s'agit la plupart du temps de vibrations négatives que des âmes-personnalités ont laissées derrière elles après leur passage dans le monde psychique, tout comme l'énergie radiante de ces âmes reste imprégnée dans les murs de leur maison sur Terre, même après leur départ. Ce type de communication n'apporte rien de plus que ce que les formes-pensées ont à offrir.

Nous devons donc toujours nous méfier des communications que reçoivent les médiums même s'ils disent canaliser des êtres hautement évolués, des saints, des maîtres, des êtres galactiques, des anges et même Dieu! Dans le monde psychique, l'illusion est grande et il est facile et fréquent de tomber dans les pièges tendus par les entités peu évoluées.

Pendant son sommeil ou lors d'expansion de conscience, l'être humain peut, à l'occasion, être contacté au niveau psychique par des âmes-personnalités très évoluées du monde spirituel ou des divinités. L'enseignement est toujours de nature spirituelle, pour sa propre évolution, mais jamais pour une tierce personne. Les messages ainsi reçus sont toujours sous formes symboliques et seul le rêveur peut en trouver le vrai sens, car ils lui sont destinés.

L'âme-personnalité, après un séjour plus ou moins long dans le monde psychique, soit après avoir épuré tous les résidus fluidiques et les attachements et désirs majeurs au monde physique, passe au monde spirituel, sa vraie demeure. Plus l'âme-personnalité se libère des limites que lui a imposées le corps physique, plus elle devient consciente d'une dimension supérieure de nature spirituelle, celle qui dépasse le cadre rationnel de l'espace-temps. L'âme prend ainsi conscience de la multitude de

possibilités qui s'offre à elle, jusqu'à développer une conscience entière de sa réalité, au-delà de toute condition.

Le monde spirituel

Quels que soient le nom qu'on donne à ce monde ou la description qu'on en fait, le monde spirituel n'est pas un lieu ou un endroit, mais un monde de vibrations. Beaucoup en Occident le connaissent sous le nom de ciel, paradis ou « maison du Père », dans laquelle il y aurait plusieurs « demeures ». Les théosophes le connaissent sous le nom de Dévachan, les hindous sous le nom de Svarloka et les bouddhistes sous le nom de Sukhâvatî. Une des façons d'apprécier les caractéristiques du monde spirituel pour notre entendement humain est de le subdiviser en plans entre lesquels il peut y avoir interférence. Chaque plan se divise en plusieurs sous plan, niveaux, degrés ou autres subdivisions. C'est une graduation de l'obscurité à la lumière pure. Chaque plan a sa longueur d'onde, sa vibration, son intensité lumineuse, sa couleur et sa note musicale. Cette représentation symbolique correspond à une hiérarchie de fréquences vibratoires associée à l'évolution spirituelle des âmes-personnalités. Dans la réalité de ce monde, d'un plan à l'autre, le transitoire est insensible et sur les limites, la nuance s'efface comme dans les couleurs de l'arc-en-ciel.

Décrire le monde spirituel est une tâche presque impossible pour l'humain vivant dans la troisième dimension. Notre perception de la réalité n'est que de 5%. Les 95% de la réalité restante ne nous sont pas accessibles. Pour être plus explicite, je dois dire que tout ce que nous voyons autour de nous et notre conception de l'univers ne représente que 5% de la réalité. La presque totalité de la réalité est voilée à nos yeux.

Chaque école de pensée a une vision différente de la conception du monde spirituel, et ces écoles en donnent une description selon ses connaissances et perception. L'Église catholique par exemple a enseigné qu'il y avait un ciel, un purgatoire et un enfer. Un ciel où il y avait Dieu et des anges sur des nuages. À la mort les âmes méritantes et pures vont dans ce ciel et se place à la droite de Dieu. Un purgatoire pour expier les péchés mineurs et un enfer où les âmes pécheresses vont brûler pour l'éternité. C'est une description simpliste afin de tenir les gens sous le règne de la peur. Aucune description plus détaillée ne fut exposée aux fidèles de cette Église.

À l'opposé de cette école de pensée, nous pouvons aller à l'extrême et décrire un monde spirituel d'une très grande complexité. À ce sujet je fus instruit par un maître des très hautes dimensions spirituelles. Le monde spirituel est décrit comme suit :
« Dans l'univers il y a 144 dimensions majeurs. La Terre représente la 3^e dimension, elle est reliée à la matière solide. La Terre n'est très élevée sur cette échelle de 144. Mais sur la Terre nous croyons que nous sommes le centre de l'univers! Dans cette 3^e dimension où nous sommes le monde spirituel est composé de 144 000 dimensions ou demeures. Chaque individu en incarnation ou non occupe une de ces 144 000 dimensions. Cette

place est déterminée par son cheminement spirituel qui détermine sa vibration. Le tableau des 144 000 dimensions peut se présenter de cette façon.

Il y a 12 dimensions à l'intérieur de cette 3^e dimension. La 12^e dimension est Dieu.

Chacune de ces dimensions est composée de 12 niveaux.

Chaque niveau est composé de 7 plans et d'un petit sous plan variable.

Chaque plan est divisé en 3 parties.

Dans chaque partie il y a 12 degrés ou familles.

Dans chaque famille il y a 4 sous degrés connues sous les noms de Spirituel, Mental, Émotionnel et Psychique.

Un individu, donc, peut se situer dans la 6^e dimension, au 4^e niveau, au 2^e plan, dans 2^e partie, au 10^e degré, dans le sous degré Émotionnel.

Une autre personne peut être complètement dans une autre sélection évolutive. Dans chacune de ces demeures une description de vie pourrait être donnée. Ceci nécessiterait plusieurs volumes et compliquerait grandement la compréhension de ce monde qui est invisible à nos yeux. Je dois simplement dire que lors de chaque incarnation sur Terre, l'âme accumule des bonnes actions et lors de son retour dans le monde céleste, cette âme monte de grade et se place sur un plan supérieur à ce qu'elle était avant cette incarnation. Dans certaines circonstances cette âme peut régresser.

Pour simplifier nous allons demeurer dans l'approche de l'école de pensée orientale. Le monde spirituel est composé de 7 plans majeurs et 7 plans mineurs. Dans chacun de ces plans il y a 3 familles. Dans chaque famille il y a 12 degrés.

Dans chaque plan, majeur ou mineur, il y a 36 demeures, pour un total de plus de 500 demeures dans le monde spirituel. Chaque âme après son passage sur Terre occupe une de ces 500 demeures. Nous sommes loin des 144 000 demeures proposées par les maîtres. Mais pour nous dans ce monde matériel de la 3^e dimension, la compréhension va être à notre portée. Ces plans sont également présentés avec l'Arbre de Vie.

Dans le monde spirituel, l'âme-personnalité occupe un niveau vibratoire précis sur l'un des sept premiers plans dits mineurs : une position vibratoire équivalente à l'état de conscience atteint dans le monde physique. Si l'âme-personnalité tente d'accéder sans permission à un plan supérieur au sien, elle peut être frappée brutalement par un éclat de lumière qui la repousse à son propre plan. Les lois du monde spirituel sont issues d'une énergie divine et toute dérogation à ces lois entraîne une réaction autopunitive instantanée, telle une punition morale ou une perte quelconque de privilèges. Plus on s'élève dans les plans spirituels, plus la luminosité est intense, la lumière est plus claire et plus brillante, elle devient même aveuglante pour les âmes de moindre évolution.

En plus de l'état vibratoire qu'elle avait avant la transition, l'âme-personnalité conserve ses dispositions psychiques, sa mémoire, ses aptitudes, ses intérêts reliés à son Esprit, de même que son corps électromagnétique. Elle peut prendre l'apparence physique qui lui plaît, dans la mesure où, préférablement, ses proches la reconnaissent.

Toutefois, bien qu'il y ait apparence physique d'un homme ou d'une femme, le corps n'est pas constitué de matière, mais uniquement d'énergie.

Il n'y a pas de relations de nature sexuelle entre les êtres du monde spirituel : la reproduction est réservée aux êtres de la sphère physique seulement. Le corps n'a d'ailleurs aucun organe, voilà pourquoi l'infirme recouvre l'usage de ses membres, l'handicapé mental devient sain d'esprit, l'aveugle voit et le sourd entend. Aussi, certaines âmes ont l'impression de boire ou de manger, mais ce qu'elles consomment n'est rien d'autre que de l'énergie. Le corps est d'énergie; il est léger, lucide et mobile. Il peut faire plusieurs choses en même temps et être à plusieurs endroits; il peut vouloir voyager, servir et se reposer. Tout lui est possible. Le corps agit immédiatement selon les pensées.

Les âmes-personnalités n'ont pas besoin de parler, elles communiquent par la pensée : les vibrations mentales sont captées instantanément, sans égard à la langue d'origine. C'est par la pensée également que les êtres du monde spirituel se déplacent : le transfert s'exécute plus rapidement que la vitesse de la lumière, une fois accomplie la visualisation du lieu désiré, aussi loin soit-il. Le temps pour elle n'est plus linéaire mais global. Chaque seconde de temps est un absolu, une plénitude aussi totale que les millénaires bout à bout.

L'âme se crée, par visualisation, un monde semblable à celui qu'elle a connu sur Terre, y compris un environnement physique qui traduit son état vibratoire : l'apparence des villes, maisons, lacs, arbres et fleurs, sera le reflet du plan d'évolution spirituelle de l'âme-personnalité. Dans ce milieu, elle pratique généralement le même type d'activités qu'elle avait sur Terre, tant au niveau du travail, qu'il soit manuel, intellectuel ou artistique, qu'au niveau du loisir et du repos. Par contre, plus les âmes sont avancées spirituellement, moins elles ont besoin de reproduire des situations matérielles. Aux plans inférieurs de ce monde, le taux vibratoire étant près de celui de la matière, l'âme-personnalité essaie de satisfaire des besoins et des désirs de nature physique, alors qu'aux plans supérieurs, ces besoins ont perdu de leur attrait.

La position vibratoire de l'âme-personnalité correspond au développement de sa conscience. Ainsi, on peut établir un parallèle entre les préoccupations qu'elle avait dans le monde physique et la position qu'elle occupe dans le monde spirituel.

Vue d'ensemble du monde spirituel selon l'école de pensée orientale.

Les sept plans majeurs et les sept plans mineurs.

7 Plans majeurs (Dans chaque plan il y a 3 familles.

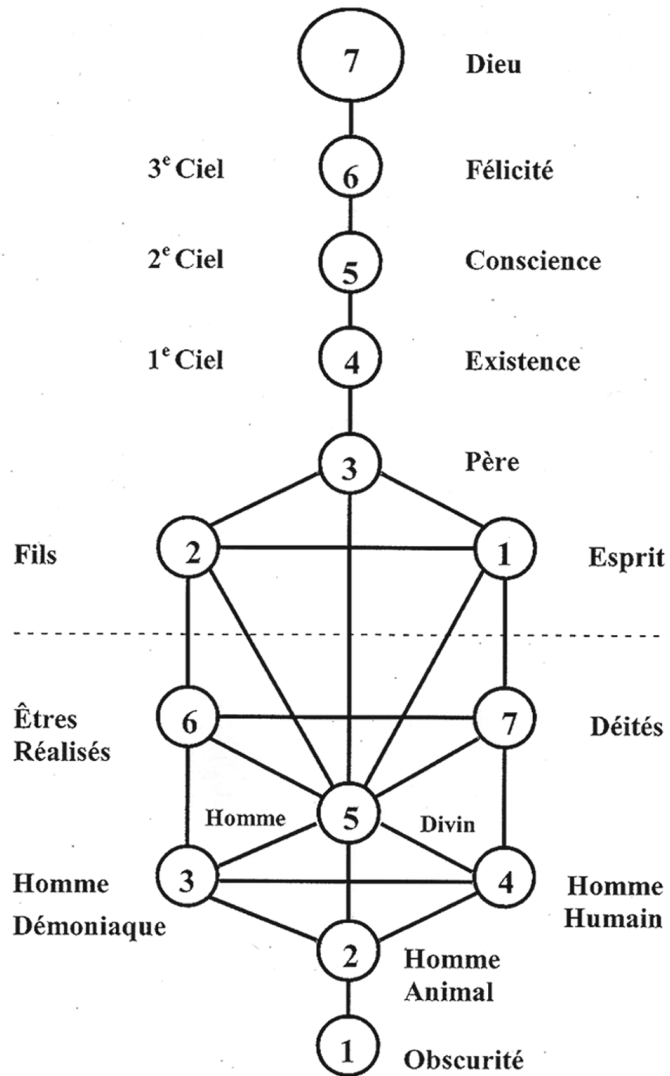
Dans chaque famille il y a 12 degrés.)

- 7 Dieu
- 6 Félicité
- 5 Conscience
- 4 Existence
- 3 Père
- 2 Fils
- 1 Esprit

7 Plans mineurs

- 7 Déités
- 6 Êtres Réalisés
- 5 Homme Divin
- 4 Homme Humain
- 3 Homme Démoniaque
- 2 Homme Animal
- 1 Obscurité

L'ARBRE DE VIE



Septième plan majeur

Le septième plan est celui de Dieu.

Dieu est connu sous différents noms, même plusieurs milliers de noms représentent Dieu sur la Terre : Être Suprême, Conscience Suprême, Lumière Suprême, Je Suis, Soi Suprême, Grand Architecte, Jéhovah, Allah, Îshvara, Paramatman, Brahman, Ouranos, Pthah, l'Absolu, l'Éternel, le Soi Transcendant, l'Énergie Pure, l'Inconnaissable, etc. Mais il n'y a qu'un seul Dieu, Il est Omniprésent. Il est Un sans second, sans début et sans fin. Dieu est tout et rien en même temps.

Qui ou Quoi est Dieu?

Au début du christianisme, Denny L'Aréopagite nous a laissé un message très inspiré sur sa perception de Dieu.

« Dieu est en toutes choses et séparé de toutes choses; et Dieu est connu par la connaissance et l'ignorance, et il y a intuition, une considération et une science de Lui, ainsi qu'un contact, une perception, une opinion, une imagination, un nom, et ainsi de suite, de Lui; et Il n'est ni conçu, ni exprimé, ni nommé; Il n'est aucune des choses qui existe, pas plus qu'Il n'est connu d'aucune d'elles. Et Il est en toute choses, rien en aucune; et Il est connu de tous à travers toutes choses et de personne à travers aucune d'elles. »

Dieu est la Conscience qui se reconnaît en tout ce qui existe. Tenter de comprendre Dieu est chose impossible. Nous pouvons seulement Lui donner des caractéristiques particulières ou des qualités telles que : Amour, Vérité, Paix, Harmonie, Conscience, Félicité, Force, Âme-Universelle, Unité, Lumière, Énergie, Esprit, Matière, Atome, Univers, Cosmos, etc.

Sathya Sai Baba confirme ce qui a été mentionné précédemment en ces mots :
« L'Un seul existe, mais les gens du monde Le considèrent comme multiple, sans penser que les différences apparentes sont seulement physiques et extérieures. »

Dieu ne subit aucune variation, aucun changement à travers les trois périodes de temps : passé, présent et futur. Aucune transformation n'advient dans les trois mondes (ciel, terre et monde inférieur). Elle reste immuable et constante à travers les trois qualités : action, passivité et équilibre. Dieu est Celui qui reste inchangé à travers le temps, l'espace et la qualité. Il est éternel et permanent.

Dieu est pur, immaculé, Il est totalement libre de toute souillure. Dans le monde d'aujourd'hui les cinq éléments sont pollués, tout est devenu fangeux. Dieu seul est toujours dépourvu de toute pollution, aucune impureté ne peut Le toucher.

Dieu est immobile, sans mouvement. Les cinq éléments sont en mouvement, Soleil, Lune, astres et Terre sont en mouvement constant. Tout est en mouvement. Dieu reste immobile. Dieu est présent dans le mouvement tout en restant immobile.

Dieu est le Témoin de toute chose, Il est l'Observateur universel. Dieu a toutes les formes. Dieu est dans l'atome et l'atome est Dieu. Dieu est Amour. »
Extrait du discours du 23 mai 2000.

« La Divinité demeure dans toutes les formes, dans toutes les créatures vivantes. Vous ne pouvez pas distinguer ou catégoriser. La manifestation de la Divinité peut être visualisée depuis la particule la plus infime jusqu'au plus vaste des mondes. L'univers tout entier est la manifestation de Dieu.

Tout ce que nous voyons est divin; tous les sons sont fondamentalement divins; chaque pensée est stimulée par Dieu. La joie suprême qui jaillit de notre cœur est Dieu Lui-même. Tout ce que nous voyons, entendons, expérimentons et dont nous jouissons est divin. Dieu réside en chacune de nos cellules. Nous expérimentons Dieu partout.

Dieu imprègne toute chose. Vous n'avez pas besoin de vous demander si Dieu est ici ou ailleurs. Dieu est présent partout. Où que vous Le cherchiez vous Le trouverez.

Ne vous imaginez jamais que Dieu assume une forme particulière, car en fait le Principe de l'âme est présent dans toutes les formes, dans tous les êtres et dans toutes les créatures. »

Extrait du discours du 23 novembre 1999.

Mère Meera, pour sa part, décrit Dieu comme suit :

« Dieu est Lumière infinie et la Source de tout, de l'Être, de la Connaissance, de la Félicité, de la Paix, de chaque âme.

Dieu est tout, les cinq éléments, les animaux, les êtres, Il est Lumière et la Lumière est la qualité de l'Amour, de la Grâce, de la Force, de la Félicité, de la Connaissance. Sans la Lumière, rien ne peut exister. »

Mère. Réponse 1, p. 19.

Le champ de forces divines apporte la Lumière dans les mondes spirituel, psychique et physique ainsi que dans tout l'univers visible ou invisible. Ce monde « Supramental » et de la Supraconscience reflète la pureté de Dieu et toute description, quelle qu'elle soit, ne peut pleinement témoigner de sa Grandeur. Le Royaume de Dieu est un état de Conscience dont il faut s'efforcer de faire une réalité intérieure.

Certains dogmes, maintenant révolus, représentaient Dieu comme un être humain assis sur un trône et entouré de toute une cour. En réalité, Dieu n'est pas dans un

endroit particulier mais partout. Il se manifeste de multiples façons, sous de multiples formes, à la grandeur de l'univers dans tous les mondes et dans tous les plans. Dieu est le Soleil spirituel de l'univers : sa chaleur pénètre par le biais de l'Amour et de la Sagesse, car Il est Amour et Sagesse.

Dans ce plan de Dieu, il y a le Suzerain, le Seigneur du karma. Il est Dieu et peut passer outre les décisions de la Trinité divine (Père, Fils, Esprit). Il peut neutraliser n'importe quelle sorte de situation. Ceci est la divine prérogative de Dieu. Il peut créer et protéger toute chose. Il crée et Il provoque la dissolution de ce qui a créé. Il exerce le contrôle sur la création. Il y a aussi les Seigneurs du plan divin et les Êtres Supramentaux dont rien ne fut révélé pour l'instant au grand public.

Sixième plan majeur

Le sixième plan est celui de Félicité, « Ananda » ou Béatitude. Dieu est omniprésent sous la forme de Béatitude. Il est dans la plénitude de la félicité. Il n'a aucun désir, car Sa béatitude est totale et ceci Le mène à être la Sagesse suprême. Sagesse et Félicité sont en Dieu. Dieu est au-delà de toute action et de toute cause.

« Sat » l'Éternelle présence + « Chit » la Conscience absolue = « Ananda » la Béatitude absolue. Ce plan est celui de l'Océan divin où tout s'immerge. Il est la Demeure de l'union avec Dieu. Le troisième ciel, le Nirvana, la Supraconscience, le Supramental. Dieu est Félicité et Amour pur.

Toute chose dans l'univers est une manifestation de « Sat-Chit-Ananda » Existence-Conscience-Félicité. « Sat » est ce qui transcende le temps; le Passé, le Présent et le Futur. « Chit » fait référence à la Conscience absolue. Quand « Sat » et « Chit » brillent à l'unisson, il y a Félicité Divine. C'est pourquoi la Félicité n'est pas séparée des deux autres états. L'impression du Un rayonne dans les trois. Le Divin est la forme unifiée de Existence-Conscience-Félicité.

Cinquième plan majeur

Le cinquième plan est celui de Conscience « Chit ». Conscience Absolue. Conscience Universelle. Sagesse. Ce plan est en union totale avec le plan six. Un des plans du Supramental, de la Supraconscience. Deuxième ciel.

Quatrième plan majeur

Le quatrième plan est celui d'Existence « Sat ». Éternelle présence. Existence immortelle. Être. Éternelle Divinité. JE. Il est en union totale avec le plan six. Un des plans du Supramental, de la Supraconscience. Premier ciel.

Troisième plan majeur

Le troisième plan est celui du **Père**. Dans ce plan de la « Demeure de Dieu » se retrouve la première personne de la Trinité Divine dont le rayonnement s'étend dans tout l'univers.

La Trinité est une dans son essence et triple dans sa manifestation. Elle transcende toutes limites et toutes barrières. La Trinité divine n'a pas de corps physique. Elle représente des attributs ou des qualités tant dans l'univers que dans l'homme. Ces qualités sont l'Action, l'Inertie et l'Équilibre. Elle est les cinq éléments et Elle est présente sous forme d'atomes dans le corps humain. La Trinité est création, préservation et destruction. Cette Trinité est omniprésente et invisible et sans Elle, rien n'existerait. Il est dit que l'humanité entière est remplie de la Trinité Divine et que Dieu demeure dans tous les êtres vivants.

Dieu se manifeste sous des formes et des noms différents. Selon les religions, cette Première personne de la Trinité est représentée sous le nom du Père, Brahmâ, Atoum, Cronos, Créateur, Premier Logos et autres, mais en réalité ils parlent tous de la même personne.

Le Père est le **créateur** de toute chose dans l'univers. Il est Lui-même l'univers. Il est la cause du son primordial, la cause du mouvement et de l'immobilité, la source de lumière, la source de la faculté du langage, la source de la béatitude, la source de la toute puissance, la source de l'illusion et de la clarté et la source de toute prospérité. Le Père est la faculté d'expression dans l'homme. Il est en relation avec la langue et la parole. Le Père est au-delà de tout attribut, au-delà de toute forme. Il est éternel, immortel et immaculé.

La première personne de la Trinité est non seulement Père, mais aussi Mère. La partie féminine représente la Mère Suprême ou Universelle. Dans certaines traditions, Elle est connue sous les noms de Savitri, Sarasvati, Mahashwari, Gayatri, Marie, Meera, Rhéa ou encore la Mère divine ou Mère du monde. La Mère divine répond aux prières de ceux qui l'implorent. Elle est patiente, tendre, aimante et indulgente. Elle soulage la souffrance, éprouve de l'amour pour les humains, de la compassion et les protège. Elle œuvre pour l'harmonie et la paix dans le monde.

Deuxième plan majeur

Le deuxième plan est celui du **Fils**. Le Fils est la deuxième personne de la Trinité. Le Fils est l'impulsion de la Conscience éternelle du Père. Il est le reflet du Père dans le temps et l'espace. Il est le **protecteur** de la création. Il préserve tout ce qui a été créé des mondes visibles et invisibles. Dans les diverses traditions, Il est connu sous les noms de Vishnu, Christ, Osiris, Zeus et Deuxième Logos. Il est de polarité masculine et féminine. Le féminin est représenté par Lakshmi, Isis et Héra.

Dans l'Hindouisme il est enseigné que l'univers est la forme de Vishnu, du Fils. Au début de la création, Il était le souffle de Dieu qui planait à la surface des eaux. Il est le symbole Solaire. Dans l'homme, Il a la forme de l'esprit ou du mental. C'est pour cette raison que nous devons toujours surveiller nos pensées et avoir un esprit pur. Il est dit que pour atteindre le Père, nous devons passer par le Fils. En effet, nous devons passer par le mental, notre esprit et atteindre le Soi, la partie supérieure de notre âme. Le Fils symbolise aussi le sacrifice et c'est par le renoncement au monde, le sacrifice et la dévotion que nous pouvons atteindre Dieu pour l'éternité.

Du Fils ou Vishnu sont issus les Avatars ou envoyés Divins sur Terre. Un Avatar est une incarnation de la Conscience divine, une « descente » de Dieu dans la matière. Ils viennent de Dieu et ont le pouvoir et la Lumière de Dieu. Ils sont une partie de Dieu et en même temps le tout. Un Avatar arrive dans le monde avec les attributs divins nécessaires à Sa mission et n'a rien à apprendre de notre monde. Il arrive libre de toute entrave de l'ego et se situe au-delà de la dualité. Depuis le début des temps, les Avatars se sont manifestés sur Terre et en particulier lors de changements de cycles majeurs ou mineurs, ou encore lorsqu'il y a désordre et immoralité.

Dans la Bhagavad Gîta, texte vieux de 5000 ans, au chapitre IV, versets 7 et 8, nous pouvons lire : « En effet, chaque fois qu'il y a relâche dans l'observance de l'ordre, que le désordre s'élève, qu'il y a recrudescence de l'impiété, alors je me manifeste. Pour la protection du bien et la destruction du mal, pour rétablir l'ordre d'âge en âge, je prends naissance. »

Premier plan majeur

Le premier plan majeur du monde spirituel est celui de l'**Esprit**. La Connaissance intégrale et la manifestation du devenir. Il est la synthèse de l'union du Père et du Fils. Le christianisme l'appelle Saint-Esprit ou esprit de Vérité et les Hindous l'appelle Maheshvara ou Shiva. Dans les autres traditions, Il porte aussi les noms de Thot, Dionysos, Hermès et Troisième Logos. La partie féminine de ce plan est la Shakti, symbole d'Énergie, de Force et de Puissance de Dieu. Aussi, sous les formes féminines de Parvati, Kali, Durgâ, Nepherti, Artémis et autres.

Dans le Christianisme, le Saint-Esprit n'est pas honoré autant que les deux autres parties de la Trinité. Très peu de cultes Lui sont rendus. Pourtant, Il est l'Architecte de l'Univers, Celui qui détruit, transforme et reconstruit les choses. Certaines Écoles le considèrent comme le « Verbe » créateur, l'Action qui fait mouvoir toute chose. Le Saint-Esprit a joué un rôle important lors de la naissance de Jésus. Il a fait descendre son Énergie dans le sein de Marie tout comme Il l'avait fait pour la naissance de Bouddha, de Krishna, de Rama et de Sai Baba pour ne nommer que ces divinités.

Dans l'hindouisme, Shiva est le Dieu de la destruction et de la **dissolution** de la création. Il est celui aussi qui détruit le mal, l'ego, la peur, la crainte et l'ignorance

(spirituelle). Il fait descendre la connaissance, la Lumière sur le monde. Il est aussi Celui qui donne la vie, la source d'inspiration et l'énergie créatrice. Son rôle est essentiel et complète la triade divine de la création. L'Esprit est relié au cœur spirituel qui est situé à droite du cœur physique.

Les sept plans majeurs, ceux du Divin, sont suivis des sept plans mineurs, ceux directement reliés à l'homme.

Septième plan mineur

Le septième plan est celui des **Déités**. Appelé aussi le plan du Surmental ou Surconscience, il est celui qui chevauche les parties majeures et mineures du monde céleste. Il est le plan des Divinités, des Bouddhas, du Christ Cosmique, du Seigneur du monde, du Seigneur des civilisations et des Avatars en manifestation. En tant que canal de l'énergie du Divin, ces Êtres servent de médiateurs entre le règne humain et le règne divin. Ils sont les protecteurs de la Tradition primordiale, celle qui remonte à la nuit des temps, d'où leur nom, peu connu, de Connaissants et de Veilleurs silencieux.

Dieu s'est toujours manifesté sur Terre depuis le début des temps. Nous retrouvons Sa manifestation dans les Écrits Sacrés des Grandes religions du monde. Selon les époques, Il a pris une ou des formes qui correspondaient aux besoins du moment. Tantôt sous la forme d'un Fils de Dieu, Messie ou Bouddha et en d'autres moments sous la forme d'Avatar ou de Mère divine.

Parmi ces Divinités, dans l'hindouisme, nous retrouvons les Avatars de Vishnu qui sont : Matsya, Kûrma, Varâha, Narasimha, Vâmana, Parashu-Râma, Râma, Krishna, Kalki. Les sept Manu, les progéniteurs de la race humaine et toutes les divinités féminines en action soient : Shakti, Saraswati, Savitri, Durgâ, Kali, Lakshmi, Amba, Adishakti.

La lignée Hébraïque serait composée des envoyés divins ou Messie suivants : Adam, Melchizedek, Noé, Abraham, Moïse, Marie et Jésus.

Dans le Bouddhisme nous retrouvons la lignée des Bouddhas, des Kumaras, des Boddhisatva, de Kâshyapa, de Shâyamuni et de Maîtreya. Dans l'islamisme, les Imans Mahadi.

Selon Mère Meera, les Avatars viennent sur Terre grâce à l'amour de Dieu, et les humains expérimentent la grandeur de l'amour à travers les Avatars. La venue d'un ou de plusieurs Avatars ne se produit qu'au moment où l'humanité est prête à les recevoir et à subir des transformations majeures ou mineures. Il y a plus de 2 000 ans, le maître Jésus, un envoyé de la « Demeure du Fils », accompagné de Marie, la Mère divine, est venu parmi nous pour nous enseigner l'amour, la justice, la paix, le sacrifice et la compassion. Leurs missions respectives furent de courte durée et les effets très grands. L'humanité n'a pas encore entièrement compris le message d'amour qui nous fut laissé

à cette époque, mais le comprendra dans les années à venir avec la venue d'autres envoyés divins. Avant son départ, Jésus annonça justement la venue d'un autre Instructeur en disant : « **Celui qui m'a envoyé viendra à nouveau.** » (Cet extrait fut supprimé de la bible).

Dans ces temps difficiles où l'humanité se trouve et dans le changement d'ère majeure qui se prépare devant nous, deux Avatars ou envoyés Divins sont présentement en activités sur Terre. Le premier dans la divinité de Sathya Sai Baba représente le Père et la Mère divine sous forme humaine. Le deuxième Avatar est Mère Meera, une incarnation de la Mère divine. Les deux, bien qu'ils travaillent différemment, ont pour mission d'élever la conscience de l'humanité afin d'apporter une transformation spirituelle dans le monde. Leur mission est énorme et ils ne feront pas le travail seuls; d'autres personnes sous l'influence des Divinités de ce plan se sont jointes à eux, tout comme Jésus en son temps a attiré à Lui des apôtres et un grand nombre de disciples.

Sathya Sai Baba, qui demeure dans un petit village du sud de l'Inde, est dans la lignée des Avatars de Vishnu (du Fils), tout comme l'ont été Ses prédécesseurs Rama, Krishna et les autres Avatars de la même lignée. Sathya Sai Baba a tous les pouvoirs de Dieu en Lui; l'omniprésence, l'omniscience et l'omnipotence. Par sa volonté, Il peut créer, préserver et détruire la matière. Les miracles sont pour Lui sa « carte de visite » comme Il aime le mentionner. À l'instar de Jésus, il peut multiplier la nourriture, guérir les malades et même ressusciter les morts!

Cet Avatar « complet », avec tous les attributs divins, est venu sur Terre pour transformer le cœur des hommes afin que la société évolue et puisse contribuer à la renaissance spirituelle de l'humanité. Par son travail, Il désire établir sur Terre les assises solides qu'impliquent la Paternité de Dieu et la Fraternité des hommes. La venue d'un avatar est un grand privilège qui nous est accordé; elle nous permet d'accéder à une évolution accélérée qui autrement, ne serait que difficilement possible. L'Avatar, par sa présence et son enseignement, accélère notre évolution par le travail sur nos désirs, le contrôle de nos sens, notre incitation à la dévotion et au service.

L'Avatar n'est pas venu pour créer une nouvelle religion, mais pour nous parler d'une foi universelle, de cette voie d'amour, de cette vertu d'aimer, de ce devoir d'aimer et de cette nécessité d'aimer. Il est venu aussi pour rétablir la paix sur Terre et nous aider à passer de l'âge noir où nous sommes à l'âge de Vérité, ce nouvel âge d'or qui s'ouvre devant nous. (Lire à ce sujet *Secrets du Maître Divin* du même auteur.)

Mère Meera, de son côté, est une incarnation de la Mère Divine. Sa mission est semblable à celle de Sathya Sai Baba, dont la particularité est de faire descendre la Lumière de l'Être Suprême sur Terre afin d'élever la conscience de l'humanité. Ceux et celles qui s'approchent d'Elle, peuvent voir leur vie se transformer en peu de temps. Mère Meera est née dans le sud de l'Inde et vit actuellement en Allemagne.

Ces Avatars divins ne sont pas reliés à une religion particulière, ils représentent toutes les religions de la Terre. Ils peuvent être invoqués en tout temps sous leur nom actuel ou tout autre nom qui ont une affinité avec le Dieu de son cœur. Que la personne soit croyante ou non, elle peut recevoir aide et soutien dans l'immédiat. Les Envoyés divins sont ici pour aider les humains à traverser les difficultés et les souffrances qui se présentent au cours de leur existence sur Terre et pour les aider à retrouver le chemin qui les conduira à Dieu. Leur travail et leur influence de paix et d'harmonie ne sont pas limités à la Terre, mais se manifestent dans les trois mondes, visibles et invisibles, au-delà de notre système solaire.

Sixième plan mineur

Le sixième plan est celui des Êtres réalisés, des saints, des Yogis avancés, des Rishis et ceux qui ont atteint l'état de Bouddha, du Christ, de la Surconscience ou Conscience cosmique. Le cycle des incarnations obligatoires dans la matière se termine quand l'âme-personnalité atteint ce dernier plan de l'évolution humaine. Toutes les épreuves affrontées lors de ses multiples vies passées sur Terre auront permis à l'âme de se libérer de son attachement total à la matière et de s'élever à un très haut niveau de conscience. Ces âmes n'ont plus aucun désir ni terrestre ni céleste. Elles ont une maîtrise parfaite de leur ego, de leur mental et de leurs sens. La dernière pensée qu'elles ont eue avant de quitter le monde physique était Dieu, Dieu et encore Dieu. Le chemin pour se rendre à ce plan, d'êtres réalisés, est long et parsemé de souffrances et de multiples épreuves. Le nombre d'incarnations nécessaires pour y parvenir dépend de chaque âme et se compte par plusieurs centaines. Une fois arrivée sur ce plan, l'évolution spirituelle est terminée.

Les paroles du Christ étaient très claires à ce sujet : « Mon Père et Moi sommes Un ». Jésus venait de démontrer qu'il n'y avait plus de dualité en Lui. Il nous démontrait aussi par cette parole la fin du cheminement évolutif sur Terre et le but auquel tout être humain doit aspirer.

Les âmes-personnalités de ce plan, lors de leur entrée dans le monde spirituel, ont un choix important à faire; soit se fondre définitivement en Dieu et faire partie des plans Existence, Conscience et Félicité soit reprendre un corps afin de revenir sur Terre aider leurs frères et leurs sœurs dans leur retour vers Dieu.

Les âmes-personnalités réalisées qui décident de revenir sur Terre travailleront à de grands projets pour l'avancement de l'humanité. Leur connaissance parfaite du passé, du présent et de l'avenir fait de ces êtres, des guides spirituels exceptionnels et des modèles à suivre. Elles se distinguent des autres personnes par leur action dynamique, leur grande bonté, leur compassion et leur amour inconditionnel, dans des champs d'action ayant un lien avec la paix dans le monde, les services humanitaires, et l'enseignement spirituel. Elles sont des Mère Teresa, des Gandhi ou des Grands papes

comme Jean XXIII.

D'autres Êtres Réalisés travailleront différemment, ils garderont leur corps intact après la transition afin de créer des centres de dévotion. La thanatose est le phénomène extraordinaire de l'absence totale de décomposition du corps. Ce phénomène est observé chez les grands saints et les mystiques de toutes les croyances religieuses. Nous pensons alors à Sainte Catherine Labouré, Sainte Thérèse d'Avila, Bernadette Soubirous, Saint Jean de la Croix, Paramahansa Yogananda, Charbel Makhlouf, Sheikh Al Kittani Al Makki et aussi plusieurs autres. L'âme-personnalité s'est retirée du corps, mais lui a laissé une toute petite partie de conscience pour la régénération des cellules; un examen médical pourrait même certifier l'absence de traces de maladie, d'infirmité ou de blessures. Le corps reste dans un état naturel de conservation durant des décennies, voire des siècles, à moins que l'âme-personnalité qui l'habitait décide de revenir sur Terre, dans un autre corps, pour une nouvelle mission : alors le corps se décomposera en suivant le processus naturel.

Sur ce plan, nous retrouvons aussi la Fraternité des maîtres cosmiques. Au nombre de 144, ils forment une Hiérarchie dont le rayonnement s'étend bien au-delà du système solaire. Les douze maîtres principaux, responsables de groupes, sont connus depuis toujours sous les noms de Morya El, Jupiter, Kout-Humi, Djwal-Khul, Rakoczi, Vénitien, Jésus, Hilarion, Sérapis, un maître européen et deux autres maîtres. Ils travaillent par groupes de douze pour servir l'humanité et la conduire vers la réintégration de la conscience universelle, en agissant tant dans le monde physique que dans le monde spirituel.

Les Maîtres cosmiques bénéficient de l'assistance des êtres réalisés, des adeptes et des dévas du monde angélique. Ils œuvrent sur Terre de différentes manières pour accomplir leur mission, soit par « adombrement », c'est-à-dire en influençant directement une personne déjà en incarnation ou ils prennent eux-mêmes un corps physique.

Ces grandes âmes n'utilisent jamais leurs pouvoirs à des fins personnelles, elles sont là pour aider l'humanité seulement. Elles agissent dans tous les secteurs de l'activité humaine, tels que les arts, la science, l'éducation, la politique, l'économie, la recherche, la religion, la philosophie, la santé et autres domaines de service. Nous retrouvons souvent les maîtres comme des conseillers présidentiels, exceptionnellement des présidents de pays, des responsables de grands projets humanitaires et des Prix Nobel.

Des centaines de ces envoyés divins se sont manifestés de tout temps sur la Terre. Ces êtres exceptionnels sont de grands instructeurs de l'âme. En plus d'apporter sagesse, connaissance, joie et paix, ils enseignent la plus grande des vertus, l'amour. Toutes les grandes religions du monde, les grands mouvements spirituels, les écoles mystiques et les ordres authentiques accomplissent d'ailleurs leur mission de lumière

dans le monde grâce au parrainage des maîtres de la Hiérarchie. Dans le monde céleste, ils sont des guides exceptionnels et étendent leur influence sur tous les plans mineurs, ceux de l'évolution humaine.

Cinquième plan mineur

Les âmes-personnalités de ce plan de conscience intuitive et illuminée sont de nature Homme Divin. Ces âmes ont atteint l'avant-dernier plan de l'évolution humaine avant la fusion avec Dieu. Elles ont accompli un travail énorme sur elles-mêmes à travers les multiples épreuves de la vie. Toujours à la recherche du Soi et ne désirant que le bien autour d'eux, ces âmes d'une évolution spirituelle avancée travaillent ardemment à s'améliorer et par le fait même, à l'amélioration de la race humaine. Ayant une morale élevée, une grande dévotion en Dieu et une grande capacité intellectuelle, ces âmes-personnalités ont trouvé des solutions à de nombreux problèmes matériels, luttant même parfois pour les faire accepter. Ce ne sont pas des êtres réalisés, car ces âmes ont encore quelques petits attachements ou quelques désirs reliés au monde terrestre, bien qu'elles consacrent toutes leurs actions à Dieu. Toutes leurs pensées, paroles et actions sur Terre sont pour Dieu et cherchent à voir Dieu partout, dans toutes choses et dans tous les êtres.

Sur Terre, les êtres de ce plan se démarquaient de la moyenne des gens de leur milieu physique à cause de leur grand respect de la vie sous toutes ses formes, de leur sérénité et de leur joie de vivre. Les uns ont la science et les autres la sagesse. Qu'ils soient philosophes, scientifiques ou humanistes, ces êtres agissent pour la paix et prêchent l'amour par leur exemple; ce sont des êtres humains doux, patients, honnêtes et aimables. Ils ont compris les desseins de Dieu sur Terre et se sont abandonnés totalement à Lui.

Dans le monde spirituel, ces âmes-personnalités peuvent créer par la pensée un monde de leur choix, mais elles ne ressentent pas le besoin d'imiter les conditions de vie terrestres. En effet, la forme de lumière éthérique leur suffira pour accomplir le travail nécessaire à la poursuite finale de leur évolution. Elles servent au meilleur de leur connaissance.

Les âmes-personnalités de ce plan savent que pour atteindre la perfection divine et la réalisation définitive, elles doivent continuer sans cesse à mettre leurs talents à profit. Ces âmes ont conscience de la mission qui leur incombe, celle de guider les âmes des plans inférieurs et d'enseigner aux êtres de la Terre. Elles deviennent aussi d'excellents guides spirituels ou « anges gardiens » pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui travaillent sérieusement sur eux-mêmes et au retour définitif vers Dieu.

Beaucoup de chercheurs de la Terre, reliés à ce plan ou non, obtiennent de l'aide particulière du monde céleste par lumière intuitive, suggestion, vision ou contact télépathique (plusieurs découvertes seraient à l'origine des idées du monde spirituel).

Ce plan de conscience intuitif et illuminé, par l'entremise des âmes-personnalités qui y habitent, influence directement plusieurs personnes réceptives sur Terre afin de faire avancer l'humanité. Quand le temps est venu pour un changement dans un domaine quelconque, les solutions sont toujours apportées à l'humanité d'une façon ou d'une autre. Aussi, une âme-personnalité de ce plan peut retourner sur Terre avec un savoir qu'elle tient du monde spirituel et accomplir une mission spécifique. En effet, sur ce plan, l'âme peut continuer à apprendre dans un domaine qui lui est particulier et s'instruire auprès des maîtres de la connaissance et du savoir d'un plan supérieur.

Les âmes qui aboutissent dans l'un de ces cinq premiers plans mineurs du monde spirituel, doivent retourner sur Terre afin de poursuivre leur évolution. En surmontant les épreuves auxquelles elles seront confrontées, selon la loi de compensation, ces âmes compenseront les erreurs qu'elles ont commises dans le passé et se prépareront consciemment à un nouveau retour vers le monde céleste.

Quatrième plan mineur

Le quatrième plan, celui de la conscience supérieure, correspond à la nature de l'Homme Humain. Les âmes-personnalités qui s'y trouvent ont déjà, dans le monde physique, réussi à maîtriser une partie de leurs émotions et leurs désirs. Elles cherchaient, par différents moyens, à trouver le sens de la vie, mais n'y sont pas complètement parvenues. Sur Terre, elles avaient foi dans les Saintes Écritures, elles mettaient en pratique les valeurs morales et rendaient service du mieux qu'elles pouvaient. Elles sont charitables, généreuses, tolérantes et ont beaucoup de compassion pour leurs frères et sœurs de la Terre et du monde spirituel. Les Hommes Humains dans le monde physique sont des chercheurs de Vérité, ils sont très impliqués dans les mouvements religieux ou spirituels sérieux. Par le contact avec leurs semblables, ils apprennent davantage sur eux-mêmes et cherchent sans cesse à améliorer leurs points faibles.

L'éclat lumineux qui règne sur ce plan céleste surprend les âmes à leur arrivée; elles se croient rendues au paradis. Selon les convictions religieuses qu'elles avaient dans le monde physique, ces âmes-personnalités voient des personnages qui les ont marquées : Jésus, Marie, Bouddha, Mahomet ou des anges. Les âmes-personnalités se sentent même portées par des Êtres célestes d'une grande splendeur. Puis, l'émerveillement s'atténue, l'illusion disparaît pour faire place à une sérénité relative à leur état de conscience.

Contrairement aux plans inférieurs, les âmes de ce plan sont davantage préoccupées par leur développement spirituel que par la satisfaction de besoins physiques ou matériels. La prise de conscience est assurément plus avancée que celle dont sont capables les âmes du troisième plan. Par conséquent, la réflexion y est aussi plus profonde et les possibilités d'action plus nombreuses.

Les âmes-personnalités peuvent dans ce plan, poursuivre leur réflexion ainsi que leurs activités artistiques, religieuses ou scientifiques. Elles peuvent s'instruire dans le domaine de leur choix et découvrir de nouveaux horizons qui jusqu'alors leur étaient inconnus. Elles sont naturellement tentées d'entrer en contact avec des parents et amis, mais sont davantage attirées par des âmes qui ont les mêmes affinités qu'elles dans le monde céleste. Les familles ainsi formées continuent à travailler sur divers projets et sur des sujets de recherche ou d'étude que les âmes ont en commun.

Sur ce plan, l'âme-personnalité n'est plus limitée dans ses déplacements. L'univers du temps et de l'espace s'offre à elle comme un vaste champ d'exploration. Elle peut dès lors accéder à la mémoire cosmique, appelée aussi « Akasha ». Cette banque d'informations contient une somme incalculable de renseignements ayant rapport avec tous les stades de l'univers depuis le début des temps; le fait de pouvoir s'y référer augmente les chances de trouver des réponses. Ainsi, le chercheur, quel que soit l'objet de sa recherche, continue ses travaux et les mène à terme plus facilement. Le compositeur, par exemple, découvre des accords et des sonorités dépassant les espoirs qu'il s'était permis sur Terre, le scientifique trouve des explications qui lui manquaient et le médecin dépiste des énergies nouvelles pour guérir.

Un très grand nombre d'âmes-personnalités reçoivent un enseignement particulier en vue des services qu'elles rendront, comme guide, dans les plans inférieurs ou dans le monde physique. Ces guides du monde spirituel contribuent à développer l'état de conscience des humains et les préparent à de grandes transformations intérieures. Leur influence sur les autres se manifeste à différents niveaux. Plusieurs domaines de recherche évoluent rapidement grâce aux communications psychiques dont bénéficient certains chercheurs. Les guérisseurs des Philippines et du Brésil sont, à cet égard, un exemple probant de coopération entre le monde spirituel et le monde physique.

Toutes ces âmes-personnalités doivent se préparer à leur retour prochain dans le monde physique. Pour ce, elles seront guidées par des êtres plus avancés et le Seigneur du Karma.

Troisième plan mineur

Le troisième plan est celui de la conscience ordinaire et correspond à la nature humaine de l'Homme Démoniaque, soit celui qui ne vit que pour manger, boire, s'amuser et dormir. Ce sont les âmes-personnalités qui sur Terre sont remplies de jalousie, d'égoïsme, d'envie, de colère, de vanité, d'orgueil, de domination ou autres mauvais comportements. Elles prennent plaisir à abuser et heurter les autres. La consommation de boisson est une compensation à tous leurs problèmes et un moyen de s'évader du monde qu'elles détestent. L'amour est en grande partie absent de leur cœur. Elles pensent à leur bien-être avant toute chose.

En se créant un monde semblable à celui qu'elles ont connu sur Terre, les âmes-

personnalités de ce plan ressentent nécessairement des besoins primaires comme : manger, dormir, se vêtir, s'abriter, s'amuser et s'occuper à quelque chose. Elles cherchent également à se déplacer, à rencontrer des parents, des amis et des âmes-personnalités avec qui elles ont des affinités. Elles reproduisent par la pensée toutes les activités qu'elles avaient sur Terre. Elles s'occupent et se divertissent de la même manière. Elles s'imaginent occuper le même emploi comme, par exemple : le professionnel se voit à son bureau d'affaires, l'ouvrier travaille à construire des maisons, le marin se retrouve sur son bateau en mer, le mineur dans ses galeries souterraines, l'artiste œuvre à ses créations, le sans-abri erre ici et là, la prostituée continue son métier et le criminel commet des actions illicites.

Cependant, les possibilités d'actions permises à ces âmes-personnalité dépendent de leur avancement intérieur ou de la prise de conscience de leurs gestes : plus sa fréquence vibratoire sera élevée, moins l'âme sera confrontée à des limitations. L'âme-personnalité ne peut agir qu'à l'intérieur des limites de ce que lui permet son évolution spirituelle. Dans ce plan comme dans les autres, il y a plusieurs niveaux et degrés de conscience; et l'âme-personnalité peut expérimenter dans un ou plusieurs de ces niveaux ou degrés. Sans un travail sur elle-même, l'âme ne pourra accéder à un monde supérieur.

Les âmes-personnalités de basses fréquences de ce plan continuent, comme sur Terre, à vouloir acquérir le plus de biens matériels possible et donner libre cours à leurs passions. Elles peuvent même, dans bien des cas, créer des fantasmes, au point de se croire arrivées au paradis, mais cette illusion ne dure pas.

Par conséquent, la satisfaction des appétits physiques et des désirs matériels s'en trouve restreinte, à cause de leur limitation. Privées de déplacement vers la Terre, elles essaient quelquefois d'entrer en contact avec des parents ou amis décédés. Et, selon la loi divine, elles ne peuvent communiquer avec des âmes d'un plan supérieur, à moins que celles-ci ne viennent leur apporter de l'aide.

Même si les âmes de ce plan démoniaque vivent moins de confusion que celles des plans plus bas, elles ne trouvent pas le bonheur. Elles sont à la recherche d'elles-mêmes. Elles doivent réaliser qu'elles sont dans ce monde pour apprendre davantage sur elles-mêmes et pour prendre conscience de leurs actions négatives du passé. Avec l'aide de guides expérimentés, elles prépareront leur retour sur Terre.

Deuxième plan mineur

Le deuxième plan est celui d'Homme Animal, soit des êtres de conscience inférieure. Il reflète, comme les autres plans, l'évolution atteinte dans le monde physique. Les âmes-personnalités qui s'y trouvent vivaient sur Terre uniquement pour les plaisirs sexuels et les abus de toutes sortes. Ils vivaient pires que les animaux, car au moins ceux-ci ont une raison et une saison qui les limitent. De nature violente, ces personnes

ne cherchent que le mal, la domination et à répandre la haine sous toutes ses formes. Elles s'apparentent à l'Homme Démoniaque, avec lequel elles ont beaucoup de ressemblances et de qualités, mais en pire. Ces âmes-personnalités ont fait beaucoup souffrir leurs semblables au cours de leur vie terrestre.

Limitées dans leurs actions, ces âmes peuvent demander de l'aide. Elles vont en recevoir à condition qu'elles aient un réel repentir pour leurs actions commises sur Terre. Sinon, elles vont séjourner dans ce monde de privation et de lumière jusqu'au jour où elles seront projetées de nouveau sur Terre, dans un nouveau corps humain, afin d'expérimenter la vie et compenser leurs erreurs du passé. Les âmes-personnalités de ce plan peuvent s'instruire si elles le désirent tout comme celles des plans plus élevés. Elles sont dans bien des cas de nouvelles âmes en provenance du règne animal, donc elles ont tout à apprendre de la nature humaine et de l'évolution. Elles doivent devenir conscientes de leur réalité. C'est pour cela qu'une aide particulière leur est offerte par des guides expérimentés.

Premier plan mineur

Le premier plan du monde spirituel est appelé Obscurité, où il y a absence de lumière. Il est parfois confondu avec le monde psychique, le plan astral, mais en réalité il est ce que l'Église appelle l'enfer. Ce plan est occupé par des âme-personnalités imparfaites. Ce sont des âmes peu évoluées, fortement imprégnées des conditions humaines de nature Animal et Démoniaque et qui ont peu ou pas évolué dans leur vie terrestre. Elles sont peu ou pas conscientes de leur état. Ce plan est un monde de privation et de souffrance morale où la plupart des âmes se sentent seules, isolées et perdues; un « lieu » où la vie terrestre se reflète dans un climat de bruit, de visions monstrueuses et d'odeurs nauséabondes. L'atmosphère y est lourde, froide, sombre et visqueuse.

Même si une âme a l'impression de consommer, jamais elle ne pourra satisfaire ses appétits, ses besoins ou ses désirs, jamais elle ne sera rassasiée. Dans ce « bas astral » comme il est parfois nommé, il y a aussi privation de contact avec les parents, les amis et même avec la lumière, puis il y a incapacité de sortir de cet isolement sans un effort extrême.

Souvent, les âmes se sentent paralysées par la peur, l'angoisse et la terreur. Le genre de douleur ressentie dépend du type de vie menée dans le corps physique. Certaines âmes sont hantées par des cauchemars, d'autres vivent le tourment des atrocités qu'elles ont fait subir à leur prochain. Le meurtrier, par exemple, vit un supplice à cause de l'omniprésence de la vision de son crime : la victime, l'arme, la torture, le sang, etc.

Certains suicidés aboutissent aussi dans ce plan inférieur. Ils constatent d'abord avec grand étonnement qu'ils ne sont pas morts. Puis, la souffrance à laquelle ils ont voulu se soustraire apparaît à nouveau devant eux. Parmi ces êtres, plusieurs tentent encore de

s'enlever la vie sans jamais y parvenir : l'un se verra pendu au bout d'une corde, l'autre près de se noyer ou en train de tomber dans un vide sans fin. Celui qui s'est enlevé la vie pour aller rejoindre quelqu'un mort avant lui, ne pourra jamais retrouver cette personne dans le monde spirituel. En plus d'être privé de ce privilège, il devra affronter une épreuve semblable dans sa prochaine incarnation sur Terre.

Tout ce que les âmes-personnalités voient, entendent ou ressentent, reflète leur niveau de conscience : elles vivent le contenu de leurs formes-pensées. L'être qui, à la fin de sa vie terrestre, était convaincu de brûler dans un feu purificateur se créera, dans le monde spirituel, un feu qui le fera souffrir. De même, celui qui était certain de rencontrer des anges déchus et des monstres se sentira harcelé par ces visions.

Le monde spirituel renvoie les âmes-personnalités face à elles-mêmes; il agit comme un miroir reflétant ce qu'elles ont vécu sur Terre. Les prières qui viennent de la Terre à leurs intentions peuvent les aider à réfléchir ou les soulager momentanément, sans pour autant les libérer de l'emprise qu'exercent leurs formes-pensées. Aussi, l'intensité de la souffrance ou de la privation varie selon le niveau de conscience et d'acceptation des comportements ou attitudes vécus dans le passé. Les âmes du premier plan n'éprouvent aucun ou peu de repentir de leurs fautes. C'est dans cet état vibratoire obscur qu'elles retourneront sur Terre où des épreuves difficiles les attendent pour les obliger à évoluer et à devenir plus conscientes d'elles-mêmes.

Ce plan est l'état vibratoire des forces négatives les plus redoutables. L'Église chrétienne a appelé certaines de ces forces négatives des Démons, mot tiré du grec Daimôn ou Daemon qui signifie *dévas, génie, protecteur, ange, intelligence, dieu*. Nous devons bien comprendre que dans le monde des anges ou dévas, il y a aussi une évolution et des plans de conscience. En fait, ils sont les mêmes que ceux des humains, donc les anges qui ont peu d'évolution spirituelle habitent le plan de l'obscurité et ont eux aussi à apprendre de leurs actions négatives.

Les hindous nomment les êtres non humains de ce plan le plus bas de l'évolution les Asuras, les Fils de la nuit et les Seigneurs de la sagesse obscure. Ils ont des fonctions semblables à nos démons, ils influencent les humains à commettre des actions négatives et les encouragent à demeurer dans les forces du mal. La lumière a toujours vaincu les ténèbres, il y a donc un espoir pour les habitants de ce monde obscur, ils ne sont jamais abandonnés pour l'éternité dans la noirceur, un jour ou l'autre, ils verront la lumière. Ce n'est qu'une question de temps.

Les anges

Le monde angélique a sa propre structure et vibration tout comme le monde des humains a la sienne. Ils peuvent vivre indépendamment du règne humain et animal, mais non des autres règnes. Ils sont les éléments qui composent le règne minéral et

végétal, car le monde des anges inclut aussi le monde des dévas.

Le nom ange vient du grec *aggelos* qui veut dire messenger. Les hindous voient les anges plutôt comme des divinités « rayonnantes » et des dévas.

Denys l'Aréopagite, un grand initié aux mystères orientaux et évêque d'Athènes a donné une description de la hiérarchie angélique et la classe en trois triades en se référant à l'Arbre de la Vie, l'arbre des dix séphiroth de la Kabbale.

Les Séraphins, les Chérubins et les Trônes.
Les Dominations, les Vertus et les Puissances.
Les Principautés, les Archanges et les Anges (dévas).

Cette hiérarchie serait elle-même composée de compagnies et de groupes, elle serait entièrement au service de Dieu et de la création.

Une de ces compagnies serait celle de dévas ou élémentaux de la nature. Ils sont les cinq éléments de la nature. Ces esprits de la nature occupent un grand espace dans l'univers, ils sont sur toutes les planètes et les soleils de la galaxie. Sur Terre, ils sont les esprits à l'intérieur des éléments. Leur fonction est de maintenir la vie sous toutes ses formes et en particulier celle du règne végétal. Ils sont les constructeurs et les transformateurs de la nature.

Les élémentaux sont connus sous des noms différents en rapport avec les éléments :
La terre: les gnomes, les lutins et les fées.
L'eau: les sirènes, les ondines et les nymphes.
L'air: les sylves et les elfes.
Le feu : les salamandres.

Les êtres de cette compagnie ont un mental limité et se contentent de ce qu'ils connaissent de leur milieu. Leur but est de bien accomplir la tâche qui est leur raison d'être.

Dans cette même famille, nous retrouvons les Grands dévas du feu tels que le Seigneur Agni et son épouse Svaha, le Seigneur Savra pour le feu solaire et le Seigneur Surya pour le soleil. Un autre grand Seigneur est Indra pour l'atmosphère, le vent et la pluie.

Les Trônes qui contemplent éternellement la gloire de Dieu sont ceux qui influencent les hommes, les poussent sans cesse à respecter la loi, la justice et l'équité.

Les Dominations sont supposées régler les activités et les devoirs des anges.

Les Principautés président aux peuples et aux régions. Ce sont les anges nationaux et

les protecteurs des races.

Les Vertus ont le don de produire des miracles.

Les Chérubins excellent dans la splendeur de la connaissance des mystères. Ce sont eux qui illuminent de leur sagesse les hommes de bien.

Les Séraphins inspirent à l'homme la qualité essentielle de l'amour.

Les Principautés, les Archanges et les Anges ont la fonction de révélation, ce sont eux qui, à travers les degrés de leur propre ordonnance, président aux hiérarchies humaines, afin que se produise de façon ordonnée l'élévation spirituelle vers Dieu. Les anges et les archanges ont aussi la fonction d'être les messagers de Dieu. Ils jouent un rôle intermédiaire entre le monde divin et les hommes.

La compagnie des anges nous est la plus familière de toutes ces familles. Ces êtres ne sont pas physiques, ils sont énergie éthérique et fluide. Ils n'ont pas de sexe et leurs apparences peuvent être très variées. Les anges n'ont pas d'ailes et n'ont aucune raison d'en avoir, car leur déplacement s'effectue uniquement par la pensée. Les ailes apparentes furent confondues avec leur rayonnement lumineux et le fait qu'ils pouvaient se déplacer à la verticale ou à l'horizontale selon leur volonté. Leur perception est semblable à celle des êtres qui habitent le monde spirituel. Ils peuvent entendre les couleurs, voir les sons sous une forme d'ondes lumineuses et lire les pensées. En fait, les anges n'ont rien d'humain, car ils n'ont jamais été des êtres humains et les êtres humains, après leur évolution terrestre, ne deviendront jamais des anges. Il s'agit de deux groupes de créatures distinctes qui occupent le même espace mais à des fréquences vibratoires différentes.

Les religions ont enseigné que l'homme avait un ange gardien pour sa protection et sa compagnie. Elles faisaient allusion à l'ange de la Présence ou le gardien du seuil. Ce gardien peut être défini comme l'ensemble des forces de la nature inférieure reliée à la personnalité. Le petit moi intérieur ou la petite voix.

Il n'y a pas lieu de confondre les anges du monde angélique avec les âmes-personnalités des plans supérieurs qui travaillent comme guides spirituels ou anges gardiens. Les anges ne servent pas de guide personnel aux êtres humains sur Terre. Si c'est le cas, ce n'est qu'en de très rares exceptions et pour une raison particulière.

Les anges accomplissent des missions divines et sont d'abord au service de Dieu. Dans un passé lointain, l'être humain avait le pouvoir de commander aux anges et se faire servir, mais à la suite d'abus, ce pouvoir fut perdu. Seules certaines personnes réalisées où sur le point de l'être et les Avatars en activité sur Terre utilisent à bon escient cette force angélique. Les magiciens noirs peuvent forcer les anges à leur obéir, mais un jour, ils devront en payer le prix karmique, c'est-à-dire compenser pour leur

abus de pouvoir.

Le monde angélique occupe le même espace que l'être humain, tant sur Terre que dans le monde céleste. Nous les retrouvons dans les différents plans des trois mondes, sur toutes les planètes de notre système solaire ainsi que partout dans l'univers selon leur titre et fonction.

Le monde angélique, de même que le monde céleste sont dans une autre dimension que la nôtre, donc la perception de ces mondes, lorsqu'elle parvient jusqu'à nous, doit obligatoirement passer par le mental humain et les filtres de la conscience. Plus la conscience est élevée, plus la perception sera claire. Le contraire s'applique aussi.

Cet ouvrage étant réservé à l'être humain et son cheminement spirituel, il ne sera pas possible dans le présent livre d'élaborer davantage sur le monde des êtres célestes, des Divinités, des anges et des démons. Un ouvrage entier serait nécessaire.

Pour le lecteur qui désire approfondir le monde angélique, il existe une multitude de livres disponibles sur le marché. Les uns plus ou moins sérieux que les autres, la prudence est recommandée dans le choix d'un ouvrage.

Chapitre 2

LA VIE DANS LE MONDE CÉLESTE

La vie dans le monde céleste est différente pour chaque âme-personnalité qui y séjourne. Elle est en relation avec le vécu sur Terre, la vibration personnelle de l'individu et son élévation de conscience. Donc, il peut y avoir autant de perceptions différentes du monde céleste qu'il y a de personnes sur la Terre. Deux personnes peuvent habiter ensemble durant toute une vie terrestre et après leur mort, être séparées et être projetées sur des plans différents dans le monde spirituel selon les actions qu'elles ont accomplies durant leur existence sur Terre. Les autres facteurs qui déterminent le « lieu » où l'âme-personnalité va séjourner après la transition sont les désirs inassouvis, les fantasmes, les attachements au monde matériel et les dernières pensées.

Il y a plus d'un million de personnes qui décèdent chaque semaine sur la Terre. Selon les statistiques, 52,5 millions de personnes décèdent chaque année dans le monde. De ce nombre, 10 millions sont des enfants de moins de 5 ans! Nous sommes en droit de nous demander : *où vont toutes ces âmes après la mort?* Le monde céleste doit sûrement être très bien organisé afin de recevoir tout ce nouveau monde. Si nous inversons les choses afin de mieux comprendre. La Terre reçoit plus de 140 millions de nouveau-nés chaque année et nous n'éprouvons aucune peine à accueillir tout ce monde. Il en va de même pour le monde céleste. Le monde spirituel est le reflet du monde physique et vice-versa. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Le monde spirituel est donc très bien organisé pour recevoir toutes les âmes-personnalités qui y naissent et peut même faire face à des naissances massives lors de cataclysmes naturels ou de guerres.

Afin de mieux comprendre le passage au monde céleste et la vie future de l'âme-personnalité, voici deux cas présentés sous la forme d'histoires, l'une étant différente de l'autre. Les cas d'Antoine et de Maria sont des personnages reconstitués à partir de plusieurs personnes. Ils donnent tous les deux un aperçu différent de l'expérience de la mort selon leur cheminement personnel et leur séjour dans le monde spirituel. Antoine est un individu en questionnement, il est tiraillé entre le monde des affaires et une

démarche intérieure. Maria est une personne qui consacre sa vie au service des autres. La spiritualité prime avant tout. Tous les deux ont quelque chose à nous apprendre selon leur avancement intérieur.

Antoine

Je suis hospitalisé depuis près d'un mois. Les médecins ont tout fait pour moi. J'ai reçu les dix traitements de chimiothérapie et un nombre plus important de radiothérapie, rien n'a pu ralentir le cancer du poumon que j'ai. Maudite maladie, me dis-je, pourtant je ne fumais pas, je ne fréquentais pas trop les bars, du moins pas ces dernières années, ni les endroits où l'air est pollué. Je ne comprends rien à cette maladie. Je viens à peine d'avoir cinquante ans et pourtant ma vie n'a pas été si pire que cela... je pense. Pourquoi mourir si jeune alors que j'ai encore des projets pour les années à venir, pourquoi cette maladie, pourquoi moi?

Depuis les derniers six mois, je ne cesse de penser à cette maladie, à ce cancer qui me ronge un peu plus chaque jour. Au début ce fut le refus complet et la révolte, je ne voulais pas entendre le mot cancer, cela me poignardait jusqu'au cœur. Puis avec le temps, j'apprends à vivre avec cette maladie au jour le jour. Je ne me fais plus d'illusion pour l'avenir. Je sais maintenant que mes jours sont comptés.

Allongé sur le dos, je n'ai pas d'autre vision devant moi que ce mur bleu-gris foncé et ce plafond jauni par le temps. Le mur et le plafond sont aussi nus et vides que je le suis intérieurement. Je me dis, pourquoi vivre cinquante ans pour en arriver à rien, pour y mourir sans trop savoir pourquoi. À quoi sert la vie? Je n'ai jamais eu de réponse à cette question.

Ces pensées qui reviennent continuellement dans ma tête, éveillent en moi de la peur, la peur face à l'inconnu, l'angoisse de ne pas savoir... après. Qu'est-ce qu'il y a après cette vie? Est-ce le néant, aussi vide que cette chambre d'hôpital? Si c'est cela, la vie n'a réellement aucun sens.

Sur ce questionnement, je me suis assoupi quelques minutes, puis des images de mon enfance se manifestent devant moi. Je me revois jouer avec des copains dans le petit boisé près de notre maison familiale. L'école secondaire, les sorties avec les filles, le premier travail, le mariage, les enfants... et le divorce.

Corinne me quitta avec les enfants après huit ans de mariage; elle ne pouvait plus supporter la solitude. Il est vrai que je n'étais pas souvent à la maison, ma nouvelle entreprise de construction que je venais de fonder avec un associé prenait tout mon temps. Je travaillais plus de douze heures par jour et après le travail, il m'arrivait souvent de m'arrêter prendre quelques bières avant de rentrer me coucher. Les nuits étaient courtes et les journées longues, je comprends pourquoi Corinne en avait assez

de cette vie de couple qui ne portait que le nom.

Seul, je me suis lancé encore plus activement dans le travail et pour oublier, je prenais de plus en plus de boisson les soirs et les fins de semaine, jusqu'au jour où j'ai eu cet accident de voiture qui a failli me coûter la vie. Je m'étais promis de ne plus boire, mais ce fut plus fort que moi. La boisson et les femmes étaient ma compensation jusqu'au jour où j'ai rencontré Julie qui donna un nouveau sens à ma vie.

Julie est aussi divorcée, âgée de quelques années de plus que moi. La vie ne l'a pas épargnée non plus. Tous deux nous avons compris nos erreurs en mariage et avons décidé de faire un bout de chemin ensemble. Une des conditions était que j'arrête de boire, ce que j'ai accepté, car je voulais retrouver un certain équilibre et refaire ma vie. Julie m'a beaucoup aidé à me remettre sur pied et m'aide encore aujourd'hui dans ces jours difficiles de ma maladie. Sans elle, je ne sais pas ce que j'aurais fait, je n'aurais peut-être rien tenté pour m'en sortir. Pour moi, la vie n'avait plus aucun sens.

Je me revois avec Julie, le soir après le souper, entre deux cafés, assis à la table de cuisine, elle me raconte sa journée de travail et les petites anecdotes de la journée. Je l'écoute attentivement et je réplique avec quelques pointes d'humour. Elle me parle aussi de ces ateliers de croissance personnelle du mardi soir. Moi, je n'y comprends rien à toute cette prétendue démarche intérieure, mais elle suscite quand même en moi un questionnement que je m'empresse d'étouffer. J'aime autant ne rien savoir, je trouve déjà difficile de vivre comme je le fais en ce moment, pourquoi vouloir remuer les souvenirs et faire remonter à la surface les moments les plus difficiles de notre vie?

Travailler, manger, m'amuser un peu, faire l'amour et dormir, cela me suffit. Je n'ai rien besoin de plus. Je respecte Julie dans sa démarche bien que des soirs elle arrive à la maison toute bouleversée. Je l'écoute dans sa remise en question, mais moi je ne veux pas vivre cela, je ne veux pas remettre mes croyances en jeu et jouer dans mes émotions. J'aime autant demeurer comme je suis. La religion nous a peut-être fait accroire toutes sortes de choses pour nous maintenir dans une dépendance, et puis après, dépendance avec eux ou avec d'autres, il n'y a pas beaucoup de différence.

Il y a quelques jours, un prêtre vint me voir, il faisait sa tournée des malades, me dit-il. Il m'interroge sur ma maladie et mes craintes face à ce que je vivais. Je ne réponds que vaguement, ne sachant trop où il voulait en venir. À la fin, il me dit de prier le Seigneur, que Jésus et la Sainte Famille m'aideraient dans mon épreuve. Il fait une courte prière dont je ne comprends pas les mots et me bénit avant de partir.

Je repense à ce moment et dans ma tête, je tente de retrouver les prières de mon enfance, mais je ne me souviens que de quelques mots par-ci par-là, sans pouvoir formuler une phrase complète. Comment prier si je ne me souviens pas des prières? Je répète « Je vous salue Marie », « Je vous salue Marie », « Je vous salue Marie ». La suite m'échappe, cela n'a peut-être pas d'importance. J'ai toujours aimé Marie, elle

représente pour moi la Mère de Dieu et aussi ma mère dont je n'ai pas bénéficié pleinement de la tendresse. J'ai de vagues souvenirs d'avoir invoqué Marie dans des moments de difficultés et en particulier après mon divorce et lorsque j'ai pris la résolution de ne plus boire. Cela doit avoir marché puisque j'ai réussi à me contrôler.

- Avez-vous froid? Monsieur, avez-vous froid?

Des paroles qui viennent de très loin et qui se répètent en échos. Je sors subitement de mes pensées et revois le plafond terne de ma chambre. Une infirmière grande et mince est près de moi et tente de remonter les couvertures sur mon corps dénudé et décharné.

- Non, non, j'ai chaud, j'ai très chaud, j'ai l'impression de brûler, lui répondis-je.

D'une main, je repousse les couvertures sur le côté et me dégage complètement. Je veux du froid, que du froid. Si je pouvais être dehors, en ce mois d'octobre, ah! que je serais bien. Il fait chaud ici, très chaud, je manque d'air frais et de froid. L'infirmière m'observe quelques instants, vérifie ma température et ma pression, replace mon oreiller sous ma tête et sort de la chambre sans prononcer un autre mot.

Les heures et les jours passent sans qu'il n'y ait de changements majeurs. Heures et jours pour moi ne semblent plus avoir de différences. J'ai très peu de visite. Mes enfants sont venus me voir au début de la maladie et ne sont pas revenus depuis. Quelques amis seulement sont venus me rendre visite, les autres se sont éloignés progressivement sans donner d'explications. Peut-être que le cancer les confrontait trop dans leur impuissance et leur propre peur. Cela ne me dérange plus maintenant, s'ils ne veulent plus venir me voir, qu'ils restent où ils sont. Je garde tout de même un bon souvenir d'eux et parfois je me remémore le bon temps passé ensemble.

Un homme grand de mon âge ou peut-être plus vieux, entre dans ma chambre. Il porte un sarrau bleu et un badge dont je distingue le mot « Bénévole ». Il me regarde avec un léger sourire sur les lèvres.

- Bonjour Monsieur, mon nom est Jacques, je suis bénévole de l'équipe de soins palliatifs de l'hôpital. Comment allez-vous aujourd'hui?

- Ça va, de répondre sans trop y penser, le fixant du regard.

- J'ai eu une demande des infirmières me disant que vous êtes souvent seul, le jour comme le soir, et je veux vérifier avec vous si vous désirez avoir de la compagnie de temps à autre, les jours seraient peut-être moins longs. Nous pourrions parler de choses et d'autres ou simplement ne rien dire. Ma présence peut simplement suffire.

Je pris un certain temps avant de répondre, je ne m'attendais pas à ce genre de

service, bien que j'en aie vaguement entendu parler par le personnel infirmier. Le nommé Jacques me semble sympathique et si cela ne fait plus mon affaire, je n'ai qu'à lui faire savoir.

- Oui, lui dis-je. Prenez-vous une chaise.

La première visite fut de courte durée, nous échangeons sur mon confort, mon séjour à l'hôpital, un peu de ma famille et de choses sans importances. Puis, les fois suivantes, les visites furent plus longues, nous parlons de choses plus personnelles et plus intimes. Un climat de confiance s'est établi entre nous et je peux maintenant lui exprimer mes déceptions face à la vie, mes craintes et mes peurs sans être jugé. Le fait de trouver une oreille attentive et compréhensive me rassure un peu face à l'avenir, à la mort. Il parle de la mort comme d'un passage dans un monde tout près de nous, juste à côté, de l'autre côté du chemin. Un monde semblable au nôtre, dans un décor qui nous est familier, et en compagnie de gens que l'on aime. J'aimerais que tout cela soit vrai. C'est peut-être cela le paradis.

Une nuit, je fais un rêve : il y a une lumière très blanche mais non aveuglante et j'entends mon nom « Antoine, Antoine ». À travers ce brouillard, je vois ma mère. Elle semble beaucoup plus jeune que lorsqu'elle était en vie, il y a plus de 10 ans qu'elle est décédée. Son visage rayonnant me sourit. Elle me tend les bras, puis tout disparaît. Au matin, je parle de ce rêve à l'infirmière qui vient changer mon soluté, elle me dit que ces visions sont souvent causées par les médicaments. Moi, je ne la crois pas, car ce rêve de ma mère est trop réel, trop saisissant pour n'être qu'une illusion causée par le médicament.

Le préposé aux soins palliatifs avait peut-être raison lorsqu'il mentionne que des visions de parents ou amis défunts ou encore de lumières sont possibles dans l'état où je suis. Je dois m'attendre à voir des choses que je ne vois pas en rêve normal. La vision de ma mère me laisse songeur toute la journée. Le soir, j'ai la sensation de me retrouver au plafond de la chambre, je vois une personne couchée sur le dos dans le lit, un verre d'eau est posé sur la table, dans le coin de la pièce un fauteuil et une chaise complètent l'ameublement. Je reconnais que c'est bien ma chambre, mais l'homme dans le lit m'intrigue, je ne distingue pas son visage. Je m'en approche et voit qu'il est très mal en point, le visage creusé par la maladie, il a l'air plus mort que vivant. Qui est ce malheureux? Tout à coup, je reçois un choc qui me fait mal : c'est moi, moi le moribond qui est couché dans ce lit. Le choc me fit revenir dans mon lit et les yeux grands ouverts je regarde tout autour de moi pour constater que je suis seul dans la chambre. Je me mets à pleurer, ne pouvant croire que je suis dans un si mauvais état.

Les jours passent, je rêve de plus en plus à ma mère, elle se tient maintenant en permanence près de moi et me donne force et courage. Parfois, j'entends des bruits stridents de la musique, ou des mélodies que je ne connais pas, provenant de nulle part. Des lumières viennent et s'en vont, de même que des visages qui ne me sont pas

familiers.

Comme je ne ressens plus la douleur, les médicaments me semblent inutiles. Je reçois de la visite; Julie ma compagne, mes enfants, le bénévole de l'hôpital, mais je n'ai que peu conscience de leurs présences. Je sais qu'ils sont là, à tour de rôle près de moi, mais je ne peux leur répondre. Cela ne fait rien, leur présence rassurante me suffit. Je me sens en confiance, je n'ai plus peur. Ma respiration est de plus en plus rapide et mon cœur semble vouloir exploser. J'ai des picotements partout sur le corps et j'ai l'impression d'avoir des fils d'araignée dans la figure. Cela ne me fait rien, je me sens en paix avec moi-même.

Après une accalmie, des bruits stridents et des sons de cloches et de tambours se font de nouveaux entendre. Ces bruits et sons se transforment progressivement en une douce et mélodieuse musique. J'ai chaud et je réclame du froid. Cette sensation se calme, je sens mes membres s'engourdir des pieds à la tête. Les picotements se transforment en pression sur tous mes os. J'ai une sensation de flotter et d'être pris dans une tornade. Des lumières viennent encore et s'en vont. J'ai soudain une pensée pour Corinne, je revois son visage. Cette vision dans ma tête se transforme en maison et en plan de maison! Pourquoi? Je ne sais pas. Je repense à Marie, c'est vrai, je dois répéter son nom comme me l'a suggéré le bénévole. « Je vous salue Marie, Je vous salue Marie... », un visage de femme d'une grande beauté se manifeste en face de moi, c'est peut-être Marie, je ne sais pas, je lui fais confiance. Je suis aspiré avec elle dans la tornade, je traverse ce qui me semble un tunnel où de multiples lumières m'attirent de gauche à droite. La belle dame me dit de ne pas me laisser distraire par ces lumières et de regarder droit devant moi en direction de la Lumière blanche à l'autre extrémité du passage.

Dans un dernier souffle, une vague d'amour m'envahit soudainement, accompagnée d'une libération de tous soucis, de toutes attaches. Une paix s'installe en moi et je sens mon corps dans son entier, je sens le détachement de ce costume trop serré que j'ai porté toute ma vie. Je n'offre aucune résistance, bien que des parties refusent de céder complètement. Je vois la chambre de nouveau du haut des airs comme dans mon rêve éveillé. Mon corps est allongé sur le lit. Julie me tient la main et pleure. La belle dame me dit de ne pas me retourner, de lâcher prise complètement au monde physique et de fixer la lumière droit devant moi. Elle insiste pour que je regarde uniquement cette lumière et que je ne pense à rien d'autre qu'à la lumière blanche.

Je suis troublé de cette situation. Je me sens tiraillé entre deux mondes, celui où je laisse ceux que j'aime et l'autre, ce monde inconnu. La belle dame me rassure que tout se passera bien. « Confiance, confiance, amour, lumière » me dit-elle doucement à l'oreille. Je me sens aspiré à une vitesse vertigineuse vers la lumière. Cette lumière m'attire à elle comme un aimant attire le fer. Je n'offre plus de résistance, je fais confiance et je m'abandonne. J'entre dans la lumière. Je deviens lumière. Je perds toutes notions du temps.

Lorsque j'ouvre les yeux, ma mère est près de moi et me rassure, elle est resplendissante de lumière et de beauté. Ma mère me prend la main avec tendresse, elle me fait bien comprendre que je ne suis plus sur la Terre et que je suis passé en transition vers un monde nouveau où la vie, à sa façon, continue. Je me sens immédiatement comme dans un nuage de lumière ou une sorte de brouillard. Je vois ma dépouille mortelle au salon funéraire et je réalise que toutes les dispositions que j'avais prises avant mon départ sont scrupuleusement respectées. Cela me rassure. Mes enfants et mes amis sont là, certains pleurent en silence tandis que d'autres prient. Julie semble inconsolable, je veux bien la consoler et lui dire que je vis encore, mais je n'y arrive pas. Je voudrais tant qu'elle sache que je continue à vivre, que je la vois et l'entends comme dans le passé et que je suis près d'elle. Je voudrais dire aussi à mes enfants que je les aime. Chose que j'ai négligé de faire de mon vivant. Le fait de ne pouvoir me faire entendre d'eux me cause beaucoup de chagrin. Et puis un brouillard se fait de nouveau devant mes yeux et je perds tout contact avec ceux que j'aime tant.

L'accueil

Je suis seul dans un endroit sombre, je ne ressens que peurs et angoisses, parfois des ombres passent près de moi, des cris stridents retentissant de tous côtés. Je me vois habillé en haillons dans cette région semi-désertique. Où est passée ma mère? Je ne la vois plus. Je crie à l'aide, mais personne ne répond à mon appel. Où suis-je? Où suis-je? Est-ce cela l'enfer? Je ne peux pas croire que je suis condamné à ces ténèbres pour l'éternité, je n'ai pas été si mauvais dans ma vie. Des visions de certaines mauvaises actions de mon passé refont surface. Des scènes où j'étais en boisson. Mon accident de voiture. Mon divorce. Des querelles entre amis. Je regrette maintenant d'avoir fait du tort à d'autres personnes et que certains ont souffert à cause de moi. Je me souviens de Marie, c'est vrai, je dois prier « Je vous salue Marie, Je vous salue Marie ». Je vois une lumière brillante qui s'approche de moi. La peur augmente en moi, vais-je être brûlé vif? Non, cette lumière me calme, des Êtres à l'intérieur de cette lumière me regardent avec tendresse. Ils sont probablement des anges venus pour me délivrer de l'enfer, je ne sais pas. Je réclame de l'aide auprès d'eux. Je les supplie de me sortir de ce lieu. Il me semble que je suis ici depuis une éternité. Les Êtres lumineux me supportent de chaque côté et me conduisent dans un endroit plus lumineux qu'ils me désignent comme le portail du Seuil! Je fais confiance et m'abandonne, ce ne peut être pire que l'endroit où j'étais.

J'ai de la difficulté à comprendre tout ce qui se passe. Un des guides me rassure par la pensée, sans dire un mot, j'ai tout compris. Le guide me demande d'observer simplement ce qui se passe et d'être ouvert, car sous peu, je comprendrais beaucoup de choses qui pour moi sur la Terre n'étaient que mystères. Subitement devant nous, une lumière apparaît, brillante comme un soleil mais non aveuglante. De chaque côté de moi, je perçois des pensées et des prières que l'on fait à mon intention, ainsi que des témoignages d'amour provenant de mes enfants, de Julie et de mes amis. À mon entrée

dans la lumière, mon esprit se tranquillise, je suis enveloppé d'un champ de forces et d'énergie qui me procure une sensation de paix profonde et d'amour. Tous les Êtres de lumière qui sont près de moi dégagent une immense bonté; l'un d'entre eux se présente comme mon guide personnel et me déclare que rien de ma vie ne lui est inconnu. Il me vint à l'idée que ce guide pourrait être mon ange gardien dont on m'avait parlé sur Terre; cela le fait sourire et, sans qu'il le prononce, je peux en percevoir la confirmation dans sa pensée.

Un grand nombre de personnes m'accueillent, ma mère est là à nouveau, je reconnais des oncles, des tantes, mes grands-parents et des amis décédés. Plusieurs autres personnes sont là, elles semblent toutes me connaître, mais moi je ne sais pas qui elles sont. Tous ces gens m'accueillent avec chaleur et tendresse. Je ne m'attendais pas à de si belles retrouvailles, moi qui pensais ne plus jamais revoir ces gens que je savais morts.

On m'apporte un jus de fruits et quelqu'un me dit que dans ce niveau de transition, le monde psychique où je suis, un peu de nourriture rappelant celle de la Terre nous est donné à notre arrivée, mais que je devais apprendre à respirer convenablement pour retirer le maximum d'énergie de l'environnement où je suis. Aussi, l'eau que nous buvons est magnétisée par des Êtres supérieurs, elle nous apporte toute la vitalité dont nous avons besoin. Je constate que tous les Êtres qui sont près de moi ont un corps comme celui que nous avons sur Terre. Celui qui s'est présenté comme mon guide me fait comprendre que ces corps sont de nature éthérique parce qu'ils sont fait uniquement d'énergie, ce que nous laissons derrière nous sur Terre n'est que l'enveloppe de matière dense qui a servi de véhicule à notre âme-personnalité.

Le guide continue à m'instruire de choses que je dois savoir. Il m'explique que l'âme-personnalité qui entre dans le corps à la naissance est composée de l'esprit et de l'âme. L'esprit est lui-même composé du mental, des pensées, de la conscience et de l'ego. L'âme est composée d'une conscience supérieure et du Soi qui est la partie divine en nous. L'âme et l'esprit dans le corps sont inséparables. À la naissance, lorsque l'âme et l'esprit entrent dans le corps de l'enfant, l'Homme devient une âme vivante, cette âme vivante doit expérimenter diverses situations afin d'apprendre de ses erreurs et évoluer avant de revenir dans notre monde. Ce qui survit à la mort du corps est encore cette âme et cet esprit que nous appelons âme-personnalité. Ce cycle se continue encore et encore jusqu'à ce que l'âme-personnalité soit parfaite et se fonde en Dieu.

Nick, mon guide, m'explique que, à l'arrivée dans le monde psychique, l'âme-personnalité se recrée un corps fait d'énergie et ce corps garde l'apparence qu'il avait sur Terre, mais sans trace de maladie ou d'infirmité quelconque : un aveugle retrouve l'usage de ses yeux, un amputé retrouve son membre intact et ainsi de suite. Nous avons la possibilité aussi de prendre l'apparence de notre choix, mais il est préférable de garder celle que nous avons sur Terre afin que les autres âmes-personnalités puissent nous reconnaître facilement. Ma mère a pris une apparence beaucoup plus jeune que

celle qu'elle avait au moment de sa transition, mais il est facile de la reconnaître. Ceux et celles qui prennent des apparences complètement différentes ont un but précis pour le faire, par exemple aider un membre de leur famille avec qui il y avait de l'animosité, un conflit ou autres problèmes. Cela s'applique aussi pour les cas d'agresseurs qui veulent aider les victimes à qui ils ont fait du mal afin de se faire pardonner. Sans ce changement de forme, la victime aurait peur et refuserait l'aide apportée. Nick me fait comprendre que beaucoup d'autres explications me seront données plus tard. Il me fixe attentivement et puis c'est le brouillard à nouveau.

La régénération

Lorsque je reprends mes sens, mon guide est là, accompagné de deux autres êtres qui me soutiennent, car je me sens très faible et tourmenté à nouveau. Il me fait comprendre que je dois être conduit à l'infirmerie pour y soigner mes blessures psychiques et régénérer mon corps éthérique des souffrances endurées lors de ma maladie au cours de la dernière année; mon énergie est très basse et un repos prolongé me ferait grand bien. La radiothérapie et la chimiothérapie endommagent beaucoup le corps énergétique et une longue convalescence est nécessaire. Nous traversons une prairie toute en fleurs multicolores, bordée d'arbres magnifiques qui me sont inconnus. Je n'ai pas l'impression de marcher, mais de flotter juste au-dessus de l'herbe sans y toucher. Je me demande comment cela est possible, cette réflexion fait sourire mes deux accompagnateurs, je comprends que j'ai beaucoup de choses à apprendre sur ce nouveau monde, en fait, j'ai tout à apprendre.

Nous arrivons à un mur, un des compagnons de voyage, d'un geste de la main, ouvre une grande porte qui donne sur un immense jardin de fleurs. Tout n'est que beauté, la pelouse d'un vert magnifique et les haies de fleurs éclatantes de lumière. Le soleil est radieux et majestueux et je sens ses doux rayons bienfaisants sur mon corps. J'ai l'impression d'être au paradis, ce qui fait sourire mon escorte et mon guide. Il y a plusieurs bâtiments en face de nous, tous de formes architecturales diverses. Un se distingue des autres, il est tout blanc très haut et très long, j'ai la sensation qu'il s'étend sur des kilomètres. Il s'agit de l'hôpital. On me fait entrer à l'intérieur du grand hall en forme de dôme, la lumière est intense. J'ai l'impression d'être dans un sanctuaire dédié aux saints ou à Dieu, plusieurs personnes sont réunies ici et regardent vers le haut, vers la lumière. Je passe droit sans m'attarder et je suis conduit à une chambre très spacieuse, bien décorée et éclairée, sans aucune source de lumière électrique visible. Je demande avec insistance dans quel monde je suis, si cela n'est pas qu'un rêve; jamais sur Terre on m'a donné d'explications sur un paradis de ce genre. Mon guide me fait comprendre que nous sommes dans le monde céleste et que tout ce qui nous entoure n'est que de l'énergie. Nick me demande de me coucher sur le seul lit qu'il y a dans la chambre afin de refaire mes forces et plus tard, beaucoup d'explications me seront données. Des infirmières viennent me saluer, elles dégagent paix, harmonie et amour. Elles sont celles qui vont travailler à la régénération de mon être durant mon sommeil. Je me couche et c'est à nouveau le brouillard, je sombre aussitôt dans un sommeil

profond.

Le brouillard se dissipe lentement devant mes yeux. Je n'ai aucune notion du temps. Suis-je ici depuis longtemps? Il n'y a aucun moyen de le savoir. Cela peut représenter des années terrestres me dira mon guide plus tard. Je vois Nick près du lit qui me souhaite la bienvenue. Après ce réveil, une faim soudaine m'envahit; des fruits frais et de l'eau sont sur une Table basse à portée de la main, je m'assois sur le bord du lit et regarde mon guide. Il m'invite à manger tout ce que je veux pour satisfaire mon appétit, les sensations de la terre sont encore très vivaces en moi, mais mon guide me fait comprendre que cette sensation va se perdre dans peu de temps. Après ce copieux repas, nous sortons à l'extérieur, il fait un temps magnifique, le soleil est radieux sans donner de chaleur excessive ni aveugler. Nous nous promenons dans le jardin et j'admire avec étonnement ces milliers de fleurs toutes plus belles les unes que les autres. Sur Terre, je ne m'étais jamais arrêté pour admirer la nature autour de moi, j'étais trop occupé à faire toutes sortes de choses, à gagner ma vie et à m'amuser, je regrette ces moments perdus. Sur ma droite, il y a un jardin d'herbes médicinales dont Nick m'explique les vertus. Il me dit qu'en ce moment de nouvelles herbes médicinales qui ont le pouvoir de guérir toutes les maladies et des herbes de longévité, tout comme celles que nous avons ici, sont de retour sur la Terre après plusieurs millénaires d'absence. Elles seront bientôt découvertes dans la Vallée des Fleurs au pied de l'Himalaya.

Je réalise avec étonnement que tout ce que nous avons sur Terre a sa source dans le monde céleste. Il y a beaucoup de monde dans le jardin, il y en a tout autour de nous, des gens de tout âge et même des enfants. Je suis surpris de constater que chacun est là pour s'entraider et se porter assistance les uns les autres : un jeune enfant discute de philosophie avec un vieillard et ils semblent bien se comprendre. Mon guide me précise encore que l'apparence ne veut rien dire puisqu'une vieille âme-personnalité peut choisir de prendre une apparence plus jeune, voire un enfant en très bas âge. Un vieillard peut être un débutant sur le chemin spirituel.

Les fleurs multicolores du jardin dégagent un arôme magnifique et je suis encore plus ébloui de toute cette beauté. Une brise légère vient caresser mon visage tandis que des oiseaux agrémentent l'atmosphère de leurs chants mélodieux. Je me sens régénéré complètement. Nick, qui peut lire facilement dans mes pensées, comprend que je suis maintenant prêt pour la prochaine étape. Il me suggère que nous nous éloignons un peu du jardin pour une plus grande intimité. Simplement par la pensée, nous nous retrouvons dans un endroit calme et serein, nous sommes seuls tous les deux sans rien de visible autour de nous. C'est étrange cette sensation de déplacement rapide. Je n'aurais jamais cru cela possible.

La conscience du passé

Je ne peux dire si nous sommes dans une salle, un endroit particulier, à l'extérieur ou

à l'intérieur. Je sens qu'il y a des présences dans ce lieu, qu'il y a d'autres personnes tout près de moi sans que je puisse les voir. Je ressens un malaise et je suis vite rassuré que tout se passe très bien. Mon guide est le seul en contact direct avec moi. Les autres ne feront qu'écouter ce que j'ai à dire sans intervenir.

Ma vie commence à se dérouler devant mes yeux, je suis l'acteur et le spectateur en même temps. Les scènes défilent à reculons, des moindres gestes que j'ai posés sur Terre, je revois les bons et les moins bons ainsi que les plus cachés, ceux que j'ai enfouis à l'intérieur, au plus profond de moi. Je revois tous les torts que j'ai faits aux autres, le manque d'amour et de charité, la souffrance morale et les actions d'égoïsme envers Corinne et les enfants, les actions plus ou moins honnêtes en affaires comme la poursuite civile que j'ai intentée à l'aide de preuves falsifiées, mon abus de boisson, mon mariage qui n'a pas duré. Je revois les premières années de vie commune où mon travail primait avant tout, notre première maison, ma première auto sport et les courses dangereuses que j'ai faites avec les copains. Tout cela paraît très clair devant moi. Déjà dans ma jeunesse, je brûlais la chandelle par les deux bouts; les soirées et les nuits n'étaient jamais assez longues pour s'amuser et faire la fête. Puis, je revois mes années d'enfance, le temps passé à l'école, les jeux, mes amis, mes parents et les voisins. Je suis très troublé de voir tous ces événements avec une telle clarté d'esprit.

Je comprends pourquoi mon être a besoin de beaucoup de guérison. Je prends conscience des erreurs du passé, de mes forces et de mes faiblesses, des bonnes et des moins bonnes actions, et que les torts faits aux autres devront être compensés d'une manière ou d'une autre. Comment? Je ne le sais pas encore. Nick me rassure et me fait comprendre que je viens à peine de naître dans ce nouveau monde et que j'aurai l'occasion de réparer certains torts.

Dans l'examen de mon passé, je peux voir les causes profondes de la maladie qui a écourté mon séjour sur Terre. En fait, je n'ai rien écourté, je devais vivre une épreuve, soit la maladie ou un accident fatal afin de revenir dans le monde céleste à l'âge de 50 ans. Inconsciemment, j'ai choisi la maladie. Les causes profondes de cette maladie ont débuté plusieurs années avant sa manifestation dans le corps physique. Le stress du travail, le surmenage, la peine du divorce, l'abus de boisson, le manque de contrôle de mes émotions, bref cette façon désordonnée de vivre et de penser a fait que les cellules de mon corps ont capté, enregistré et accumulé des vibrations négatives qui ont à leur tour provoquées la destruction prématurée de mon corps vital.

Je prends conscience que le cancer qui a causé la mort de mon corps est une désorganisation des cellules. La médecine ne pouvait rien faire pour me guérir, elle pouvait seulement tenter, par la chimiothérapie et radiothérapie, que la maladie ne se répande à tout le corps. Seules mes pensées et ma manière de vivre pouvaient changer les choses. Dès les premiers symptômes de ce désordre, il aurait fallu que je change complètement ma façon de vivre, que j'aie des pensées plus positives, que je fasse les choses de manière plus détendues et que j'aie une meilleure alimentation. De plus, il

aurait fallu que je contrôle mes passions, mon pouvoir sur les autres et que je sois encore plus généreux envers mes semblables. C'est ce qui m'est permis de voir dans mon comportement. Moi qui croyais au bonheur en le cherchant dans les choses matérielles et en me donnant entièrement au travail. Je pleure en silence devant tous ces faits criants de vérité et j'en retire une amère leçon. Je devais revenir dans le monde céleste à l'âge de 50 ans, maladie ou pas. Pourquoi? Pourquoi? Je n'ai pas de réponse à cette question.

Je revois avec plus de détails les bonnes actions que j'ai faites au cours de ma vie sur Terre et j'en suis fier. Tous les services que j'ai rendus à des amis, les familles que j'ai aidées par des travaux manuels pour lesquels je ne me suis pas fait payer, car leur revenu ne le permettait pas de même que la dîme que je remettais à la paroisse chaque année même si je ne fréquentais pas l'église. Nick me fait comprendre aussi que ce n'est pas tant le nombre de services que j'ai rendus sur Terre qui est important, mais l'intention qui se cachait derrière le service. Tout service accompli dans le but d'en recevoir des éloges ou d'être vu et reconnu des autres ne donne rien au point de vue spirituel. Le seul service valable est celui où l'on n'attend pas le fruit de ses actions. Heureusement, il y a quelques services de ce genre à mon crédit. Il m'est expliqué que sur Terre, l'homme est reconnu par ses diplômes, ses titres, son statut social et sa réussite financière alors que dans le monde céleste rien de cela ne compte, il est reconnu pour ses efforts personnels, son humilité, les services qu'il a rendus aux autres et pour sa dévotion à Dieu.

Je revois défiler devant moi l'amour que j'ai répandu autour de moi. Il est faible en comparaison avec l'amour que j'ai reçu des autres. Dans toute ma vie, j'ai aimé mieux recevoir que donner. Sans être un profiteur des autres, je réalise qu'il y a eu manquement dans ce domaine. Tout l'amour que j'ai donné ressemble plus à de l'attachement et de la passion que le véritable amour inconditionnel. Il m'est montré que l'amour est comme le service, il doit être donné sans rien attendre en retour.

Ma vie passe et repasse devant moi afin que je comprenne bien le comportement que j'ai eu durant toutes ces années. Ici, je n'ai pas à me juger et personne d'autre ne me juge, bien que je sois observé par un groupe d'Êtres invisibles dans cette profonde rétrospection du passé. Mon guide me fait bien comprendre que c'est moi qui dois tirer des conclusions de cette vie sur Terre et trouver le moyen de compenser les erreurs et les manquements. Il me demande s'il y a autre chose que je voudrais examiner de plus près dans cette révision de mon passé. J'hésite un peu, puis je lui parle de tous ces blasphèmes que j'ai prononcés au cours de toutes ces années, à savoir s'ils vont me condamner à la peine éternelle comme il me le fut enseigné. Le fait de nommer les accessoires qu'il y a sur l'autel d'une église ne te cause aucun tort par eux-mêmes, me dit-il. C'est plutôt l'émotion qui accompagne ces paroles qui peut causer un tort envers soi-même ou envers les autres. La colère, l'agressivité et la vanité sont beaucoup plus dommageables que des mots interdits par l'Église et qualifiés de péchés. La prononciation du nom de Dieu, du Christ ou de Jésus ont tout l'effet contraire de ce que

l'Église a enseigné, ces mots sont une bénédiction pour celui qui les prononce, car c'est peut-être le seul moment durant la journée où la personne a pensé à Dieu. J'ai de la difficulté à comprendre tout cela, c'est si contraire à ce qui me fut enseigné sur Terre.

Nick me rassure encore au sujet du châtiment et me confirme que c'est toujours nos pensées négatives qui sont la cause de nos peines. C'est nous-mêmes qui nous nous imposons des sanctions ou un châtiment, mais personne d'autre. Dieu est le Témoin seulement, Il ne punit jamais. Il y a une autre chose importante me dit-il, ceux qui sur Terre croient s'en être tirés à bon compte avec la justice des hommes vont avoir la surprise de leur vie en arrivant dans le monde céleste. Même si sur Terre, ils furent condamnés à une peine légère pour un délit très grave tel que meurtre, viol ou autre acte de violence, cela n'efface en rien la compensation karmique. Dans le monde céleste la justice est une, ils devront compenser selon la gravité de l'acte; personne ne peut se soustraire à cette justice divine.

Les actions négatives de ma vie ne sont pas de cette gravité, mais demandent réparation et elles le seront dans un but de m'améliorer. Toutes mes actions, bonnes et mauvaises sont pesées, tout comme un compte à la banque avec son débit et son crédit. L'heure du bilan est arrivée, que va-t-il advenir de moi? Sur ce, le brouillard se fait de nouveau devant mes yeux et je me sens projeté à travers l'espace à la vitesse de la lumière. Je perds toute notion du temps.

L'intégration

Mon guide et moi nous nous retrouvons assis sur un banc dans un merveilleux jardin où plusieurs autres personnes se promènent lentement, elles dégagent toutes beaucoup d'harmonie et de sympathie. Le chant des oiseaux tout autour de nous apporte une douce mélodie à l'oreille. La grande beauté de tout ce nouvel environnement est sublime. Je remarque que les vêtements que je porte sont ceux que je préférais sur la Terre. Je sens la main de mon ami sur l'épaule droite dans un geste de réconfort, il me dit que je retrouverais bientôt la paix et le repos. Nous marchons un peu dans ce décor magnifique. Au loin, je peux apercevoir des montagnes imposantes avec leurs pics enneigés sur un fond de ciel bleu. Au bout du parc, il y a une plage de sable blanc longeant un petit lac où des gens se baignent en prenant plaisir à des jeux improvisés. Je contemple toutes ces beautés et ne parviens pas à croire à ce rêve, mon ami me confirme que c'est bien ma réalité.

J'avais mille et une questions à lui poser sans vraiment mettre de l'ordre dans mes idées, étant encore sous le choc des événements des dernières semaines... ou des dernières années, je ne sais plus, ici le temps n'a aucune importance. Nick devine mon questionnement, il prend les devants et m'annonce que ma convalescence s'achève et que nous venons de quitter la maison d'accueil du monde psychique pour un autre endroit, je dois rejoindre ma vraie « famille », soit celle qui a les mêmes affinités que moi sur le plan vibratoire du monde spirituel. Je ne saisis pas très bien, mais je lui fais

confiance.

Nous nous dirigeons à une extrémité du parc. Là un véhicule étrange nous attend; il est très long et comporte plusieurs étages. Sur insistance de mon guide, je monte et je m'assois dans la première rangée afin de bien observer le parcours. Le véhicule avance grâce à un champ magnétique, il ne semble pas toucher le sol; le conducteur le conduit par la pensée et nous atteignons une grande vitesse en peu de temps. Les immeubles rencontrés sur le parcours ont des formes bizarres, mais harmonieuses. La verdure, les arbres et les fleurs près des maisons donnent un cachet particulier à ce paysage féerique.

Le véhicule s'arrête au centre d'une petite ville et tous les passagers descendent. Un comité d'accueil nous reçoit très chaleureusement. J'ai l'impression de connaître ces gens depuis longtemps et tous semblent me connaître aussi. Je ressens que j'ai des affinités avec chacun d'eux sans pouvoir l'expliquer. Ce qui compte, c'est que je suis heureux d'être ici avec ces gens. Je réalise soudain que cette ville est semblable à celle où je demeurais sur Terre : les rues, les maisons, la petite église, la bibliothèque et les commerces sont presque identiques. C'est étrange tout cela.

Un groupe de personnes me demande de les suivre, ce que je fais sans hésiter. Nous marchons dans une petite rue en banlieue de la ville. Nous nous arrêtons devant une très belle maison et le groupe m'indique que c'est ici que je vais demeurer. Je reçois un choc en voyant cette maison, elle est identique à celle dont j'avais examiné les plans avant de mourir! Comment cela est-il possible? La maison de mon projet terrestre est devant moi et je peux l'habiter. Elle est vraiment identique avec les balcons, les grandes fenêtres, le patio et le jardin. C'est impossible à croire que tout cela soit vrai. Je n'ai pas de mots pour exprimer ma joie et le bonheur immense que je ressens. Moi qui avais peur d'être condamné pour l'éternité à cause de mes fautes, je me retrouve au paradis!

À l'intérieur de la maison, les appartements sont exactement comme sur le plan visionné, les meubles modernes sont ceux que je préfère et sont tous à leur place, c'est incroyable. La chambre à coucher est spacieuse et un lit grand format est en son centre, je me laisse tomber sur ce lit moelleux qui m'accueille en douceur. Je prends une grande inspiration pour goûter entièrement à ce bonheur. Soudain, un phénomène étrange se passe, ma conscience prend de l'expansion, le temps ne me donne plus la sensation d'être linéaire comme sur Terre, j'ai l'impression d'être partout à la fois, ici et ailleurs. Je vois de beaux paysages défilés devant moi et à côté des scènes de détresses, d'angoisses, des personnes en colère, en boisson et d'autres qui se plaisent à blesser moralement les voisins. Où suis-je? Non! Non! Je ne veux pas aller en enfer! Non! Non! À l'aide! À l'aide!

J'ouvre les yeux, je suis encore dans la chambre à coucher mais le décor est beaucoup plus terne, le lit est plus petit et dur, le mobilier modeste et les murs ont des couleurs sombres. Je tourne mon regard vers la gauche, je sursaute, un homme au teint

foncé se tient près du lit, il me souhaite la bienvenue dans mon monde. Je ne comprends pas, où est la maison de mon rêve? Je demande explication!

Dadjal se présente comme mon nouveau guide, il a une allure plus hautaine et semble plus arrogant que celui qui m'a amené ici. Nous nous observons un long moment en silence afin de nous apprivoiser mutuellement. Je semble à la merci de cet homme, il m'est antipathique au départ, que veut-t-il de moi? Pourquoi Nick n'est plus près de moi? Que s'est-il passé?

- Je suis le reflet de toi-même, me dit-il. Je suis le reflet de ton comportement sur Terre. Je suis toi!

Mon comportement hautain et arrogant a intimidé beaucoup de gens sur Terre, surtout lorsque j'étais en boisson.

- Ici, il n'y a pas de jugement pour tes comportements du passé. C'est toi-même, par tes pensées, qui te juges et qui a attiré le guide qui est devant toi. Je suis ton propre reflet pour ton avancement. Les images de ta chambre à coucher ne sont que le reflet de tes vibrations au moment de ta transition, rien d'autre. Tu m'as attiré à toi et je suis venu.

Dadjal m'explique qu'à l'étape où je suis rendu dans le monde spirituel, l'illusion diminue et ma réalité se manifeste. Par l'expansion de la conscience que je viens de vivre, mon âme-personnalité trouve sa vraie demeure, des parties de moi se trouvent en même temps ici, sur ce plan et aussi ailleurs, sur d'autres plans. Une explication à ce phénomène m'est donnée. Grâce aux prières à Marie au moment de la transition, j'ai atteint de justesse le plan Homme Humain, mais des parties de moi doivent s'épurer dans les plans Homme Démoniaque et Homme Animal. Le plan Homme Humain où je me trouve comporte plusieurs niveaux et selon mon état actuel, je suis dans le plus bas.

Mon guide me fait bien comprendre que je ne suis pas dans un endroit ni dans un lieu, mais dans un état de conscience tout comme dans l'état de rêve. Dans ce monde, selon le plan où nous sommes, nous avons certains privilèges, mais aussi beaucoup de limites. Nous ne pouvons pas traverser certaines frontières et il me sera impossible de voir les plans supérieurs car mon état évolutif ne me le permet pas. Je dois demeurer dans les trois plans où des parties de moi-même s'y trouvent. Ces plans me seront expliqués plus en détail lorsque j'aurai à y voyager. Pour l'instant, je dois recevoir un enseignement selon ma compréhension et mon état vibratoire. Un léger brouillard passe devant mes yeux et je me trouve dans une salle avec d'autres personnes. Dadjal est debout au centre du groupe.

L'enseignement

Leçon un

- Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, dit Dadjal, c'est un principe énoncé depuis le début des temps sur la Terre. La différence entre les mondes physique, psychique et spirituel n'est qu'un état vibratoire. Ce que vous appelez la Terre est le reflet du cosmos et des autres mondes.

Depuis votre arrivée, vous avez pu constater que l'environnement ici est semblable à celui de la Terre : beaucoup de verdure, des lacs, des jardins de fleurs, des immeubles, des moyens de transports et une organisation sociale très bien structurée en hiérarchie où il règne paix et harmonie. Ici, les âmes-personnalités sont regroupées en plusieurs familles selon le taux vibratoire de leur conscience et leurs affinités. Dans chaque plan, en plus des familles, il y a des comités : accueil, aide, régénération, communication, support, recherche, instruction et bien d'autres. Les gouvernements de la Terre fonctionnent exactement de la même manière avec leurs ministères, les comités et les services qu'ils offrent à la population. En somme, les structures sont les mêmes parce qu'il s'agit des mêmes âmes-personnalités qui habitent ces trois mondes, physique, psychique et spirituel. La seule différence qui peut y être observée, c'est qu'ici il n'y a ni tricherie, ni partisanerie, ni corruption, ni favoritisme. Tous œuvrent pour le bien de la collectivité avec justice et amour.

L'âme-personnalité, après un séjour passé sur Terre, vient ici pour y faire le bilan de ses actions, pour prendre conscience de ses actions passées, réfléchir et puis évaluer les conséquences de ses gestes. Par la suite, elle doit compenser ses erreurs commises sur Terre. L'âme-personnalité se punit elle-même ou plutôt trouve les moyens pour compenser ses erreurs; il n'y a pas de juge, l'âme est son propre juge. Dieu ne punit pas, car Il est Amour infini. Dieu est le Témoin et Observateur de tout ce qui se passe dans l'univers. Ce n'est pas Lui qui intervient, mais les actions par elles-mêmes selon la loi de cause à effet. Dans bien des cas, la compensation ne se fera pas ici dans notre monde, mais lors du retour sur Terre, alors que les conditions seront favorables à une telle compensation.

À votre arrivée, vous avez séjourné dans le monde psychique afin de vous défaire de votre enveloppe vitale et d'une partie de votre mémoire. Ce séjour a été nécessaire aussi afin d'y faire votre examen de conscience et de reconnaître vos erreurs et vos manquements. Sans cet examen de conscience, il aurait été difficile de trouver votre famille sur un des plans mineurs du monde céleste. Si ce n'est pas vous qui faites votre examen de conscience par refus ou ignorance, un comité invisible vous y aide. Par la suite, le même processus se poursuit, vous êtes projeté dans le ou les plans qui correspondent à votre état vibratoire. Pourquoi le ou les plans? Vos bonnes actions accumulées lors de votre vie sur Terre se rendent sur les plans plus élevés, alors que les moins bonnes se logent dans les plans inférieurs. Il peut même y avoir des actions répréhensibles qui doivent séjourner dans le plan le plus bas de notre monde, pour y être purifiées. La loi de compensation divine est ainsi faite. Nous récoltons ce que nous semons, rien de plus, rien de moins.

Dans le monde spirituel, continue Dadjal, la matière dense telle que nous la connaissons sur Terre n'existe pas, tout ce qui nous entoure n'est qu'énergie et vibration; nous sommes dans une dimension beaucoup plus subtile que celle du monde physique. Tout ce que nous voyons autour de nous est une projection de nos pensées, rien d'autre. Si nous changeons nos pensées, le monde autour de nous change; voilà une des propriétés du monde céleste. Aussi, ce que nous entendons est transmis par la pensée et donne le même effet que le langage que nous utilisons sur la Terre. Avec cette façon de communiquer, il n'y a pas de déformation possible du sens des mots et des phrases, toute tricherie et tout mensonge sont perçus immédiatement par autrui et l'auteur en est immédiatement pénalisé.

À l'arrivée dans les mondes psychiques et spirituels, il est normal de ressentir les mêmes besoins que nous avons sur Terre et de vouloir utiliser nos sens comme par le passé. Mais là, tout est différent : l'eau que nous buvons et les fruits que nous mangeons ne sont pas de matière solide, mais d'énergie pure; ils nourrissent le corps énergétique que nous nous sommes créés. Dans peu de « temps » si nous pouvons encore utiliser ce terme, le goût de consommation va se perdre. Seule la lumière va être notre source de nourriture. Dans ce monde, le sexe n'existe pas; c'est un sens réservé à ceux qui vivent dans le monde physique, ici nous n'avons pas à nous reproduire. Seule l'apparence extérieure de notre corps peut nous permettre de faire la distinction entre un homme et une femme. Quoique cela peut être trompeur, car nous pouvons prendre l'apparence de notre choix. Si sur Terre nous avons toujours voulu être du sexe opposé et agir ainsi, ici nous pouvons le faire sans crainte de raillerie ni de rejet de la société; nous prenons l'apparence de nos pensées et vivons comme tel.

Leçon deux

Je ne peux dire combien de « jours » ou « d'années » se sont écoulés depuis mon arrivée dans le monde spirituel, puisque le temps ici n'existe pas. Le temps comme sur Terre n'est qu'une illusion, c'est-à-dire que tout est en perpétuel changement, rien n'est fixe, rien n'est stable. J'avais hâte de rencontrer notre guide à nouveau pour la suite des enseignements, car il m'a été dit que je devais m'instruire sur les mystères de ce monde avant de passer à la prochaine étape. Quelle étape? Je ne sais pas, rien ne nous a été révélé à l'avance.

Le monde céleste, dit Dadjal, est structuré en plans de conscience, sept plans majeurs et sept plans mineurs. Les plans majeurs sont réservés au règne divin et pour y accéder, nous devons passer par un nombre incalculable d'incarnations sur Terre. Pourquoi? L'âme-personnalité, lorsqu'elle s'incarne pour la première fois en tant qu'être humain, est constituée de nature animale. Elle a toutes les caractéristiques d'un animal en elle puisqu'elle vient de la conscience du règne animal. Les animaux les plus près de l'homme; chien, chat, cheval et éléphant aspirent à devenir des humains. C'est le but de leurs existences sur Terre. À la fin de leur évolution, en tant qu'animal, leur conscience

se fond en Dieu et forme une âme suprême de nature animale. Des parcelles de cette conscience suprême animale sont le réservoir des nouvelles âmes humaines qui s'incarneront sur Terre afin de débiter un long cheminement en tant qu'être humain. Présentement, en cette période de l'âge noir sur Terre, un très grand nombre de ces nouvelles âmes sont en activité. C'est un privilège rare d'avoir un corps humain, car beaucoup attendent pour s'incarner sur terre et le nombre de corps n'est pas suffisant. La population de la terre devra doubler dans moins d'un siècle afin de permettre à un plus grand nombre d'âmes de s'incarner.

L'âme-personnalité est réservée aux humains et elle doit, elle aussi, évoluer. Elle doit passer de la conscience inférieure à la conscience suprême et à la fin de son évolution, se fondre en Dieu. Cela lui demandera des centaines de retour sur Terre dans un corps humain, car durant une seule vie dans le monde physique, très peu de la leçon globale est apprise, l'élévation de la conscience se fait très lentement et seulement à travers les multiples épreuves de la vie. L'évolution de la vie humaine se fait en grande partie sur Terre et parfois ailleurs. Lorsque l'âme-personnalité a débuté son évolution sur le plan physique et a choisi la terre, elle doit faire son évolution complète sur la terre et parfois sur d'autres planètes ou dans d'autres mondes. Sur les autres planètes et les autres mondes, il y a de la vie sous diverses formes. Il y a de la vie partout dans l'univers. Tout cela fait partie de la grande pièce de théâtre divine où Dieu est le Metteur en scène et le Témoin de Son jeu. Nous ne sommes que les acteurs et nous devons jouer notre rôle du mieux que nous le pouvons dans nos trois mondes. C'est pourquoi il est dit que la vie est un « jeu » et que nous devons bien le jouer.

Les sept plans mineurs du monde spirituel sont réservés aux êtres en évolution. Les âmes-personnalités, celles réservées aux humains, y occupent une très grande place. Selon son taux vibratoire relié à son état de conscience, l'âme-personnalité occupe simultanément un ou des plans comme vous en avez fait l'expérience avant d'arriver ici. Il vous sera impossible d'aller sur les plans plus élevés sans une permission des Seigneurs de ces Plans et sans être accompagné d'un guide expérimenté et attaché à ces plans. Par contre, il vous sera possible de vous rendre dans les plans inférieurs à celui où nous sommes actuellement ou dans les plans où des parties de vous-mêmes s'y trouvent. Par contre, pour vous rendre dans le monde psychique, vous devrez être accompagnés d'un guide qui connaît bien ce monde afin de vous éviter des surprises désagréables.

Les âmes-personnalités qui habitent les plans mineurs sont aussi appelées des esprits et forment cinq groupes; les esprits imparfaits, les esprits moyens, les esprits bons, les esprits supérieurs et les esprits parfaits. À l'intérieur de ces groupes, des subdivisions sont établies selon le taux vibratoire de ces âmes-personnalités. Ces esprits occupent le plan mineur correspondant à leur vibration et à leur avancement spirituel.

Les esprits imparfaits sont les âmes-personnalités dominées par la peur, l'ignorance, la haine, la passion, la violence, l'hypocrisie, le mensonge, l'orgueil, l'égoïsme, la vanité

et la perversion. Ce sont les criminels, les fous dangereux, les meurtriers, les sadiques, les détraqués sexuels, certains suicidés et tous ceux qui ont pris plaisir à faire souffrir les autres. Toutes ces âmes-personnalités sont très attachées à la Terre et s'y manifestent parfois sous forme d'esprits frappeurs, perturbateurs et malins. Elles fréquentent les endroits où elles ont vécu et se sentent très attachées à leurs possessions matérielles. Les néophytes des réunions spirites sont souvent les victimes de ces esprits moqueurs et menteurs, leurs fréquences vibratoires sont très basses et s'harmonisent très bien avec celles du monde physique.

Les esprits moyens sont ni trop bons, ni vraiment mauvais. Ils se laissent balloter par les événements de la vie spirituelle sans trop prendre d'initiative, ils ne font aucun vrai effort pour s'améliorer. Certains ont le sens de l'honnêteté alors que d'autres n'ont aucune morale. Leurs buts dans ce monde comme sur Terre sont plus matériels que spirituels, ils rendent service aux autres, à condition qu'ils puissent en tirer profit ou quelconque avantage personnel. Ils sont encore aux prises avec leurs passions et leurs désirs et aiment les satisfaire sans trop s'imposer de limites. Ces âmes-personnalités manquent de tolérance, de compréhension et de compassion. L'amour est souvent absent d'eux-mêmes et remplacé par l'égoïsme et autres qualités négatives. Ils croient être heureux, mais cela n'est qu'un mirage, une illusion de leur mental non purifié.

Les esprits bons sont les âmes-personnalités qui, après avoir eu beaucoup d'épreuves et d'expériences sur la Terre, se sont élevées à la conscience supérieure et cherchent par tous les moyens à devenir meilleures. Ces esprits sont généreux, aimables et cherchent continuellement à rendre service aux autres. Il est facile de travailler avec eux, car ils sont remplis de bonté. Ils sont les Hommes Humains de la Terre.

Les esprits supérieurs s'apparentent à l'Homme Dieu sur Terre, ils ne cherchent que le bien des autres en s'oubliant soi-même. Leur seul but est d'aider et d'aimer. Leur devise : *aide toujours, ne blesse jamais*. Toutes leurs actions vont dans le sens d'élever la conscience de l'humanité autour d'eux. Ils sont d'excellents guides et instructeurs de notre monde spirituel.

Les esprits parfaits sont les âmes-personnalités qui ont terminé leur incarnation sur le plan physique et qui continuent à aider les autres de toutes sortes de manières selon la volonté de Dieu. Ils sont des instruments de Dieu au service de l'humanité dans les trois mondes. Lorsqu'ils voyagent à travers les plans mineurs du monde spirituel, ils sont vus comme des « anges » et des messagers de Dieu. Leur intensité lumineuse peut devenir aveuglante pour l'âme-personnalité peu évoluée. Leurs interventions sont toujours justes et en conformité avec la loi du karma. Aucun esprit, de quelque nature que ce soit ne peut les duper, ils sont des représentants de Dieu et la Lumière est avec eux dans tous les mondes.

Leçon trois

Les sept plans majeurs du monde spirituel sont réservés au règne divin. Lorsque l'âme-personnalité a terminé son évolution sur Terre et qu'elle a atteint l'état de Surconscience, elle n'a plus à revenir sur Terre dans un corps physique si cela est son choix. Elle peut se fondre en Dieu et habiter les plans majeurs 4, 5 et 6 pour l'éternité. C'est ce que nous appelons les trois ciels ou le paradis éternel. Les hindous appellent ce monde le Dévachan, les bouddhistes l'appellent le Nirvana, les égyptiens l'appellent l'Amenti et les hébreux l'appellent la Cité Sainte. Le paradis n'est pas un lieu, ni un endroit, il est un état d'âme et cet état peut très bien aussi être vécu sur le plan physique. Comme il a été dit, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. Les âmes réalisées connaissent bien cet état de bonheur absolu. Pour l'obtenir, elles ont transcendé au cours de leurs multiples vies les cinq obstacles qui retiennent l'homme à la matière :

- L'ignorance; l'attachement au corps physique.
- L'agitation; l'attachement au monde extérieur.
- Le plaisir sensuel; la satisfaction du plaisir des sens.
- La passion; l'attachement aux biens matériels.
- L'aversion; la haine, l'envie, la jalousie, l'égoïsme.

Le Père, le Fils et l'Esprit sont les trois premiers plans du monde spirituel majeur, ils sont la Trinité divine. La Trinité est une en essence et triple en manifestation. Ils sont Dieu et des parties de Dieu en même temps. Ils ont le pouvoir de Création, de Préservation et de Dissolution. Sans eux, la création n'existerait pas. Ils sont des éléments clés dans la pièce de théâtre de Dieu. Tout ce qui existe, de visible et d'invisible est issu de leur Volonté. Ils ont le pouvoir d'envoyer des parties d'eux-mêmes sur Terre pour accomplir certaines missions. Ces parties de Dieu sont aussi Dieu à part entière. Bien qu'ils habitent un corps humain, Ils ont tous les pouvoirs de Dieu avec eux lors de leur séjour parmi les hommes. Ils peuvent utiliser ces pouvoirs selon leur volonté. Ils peuvent créer, préserver ou dissoudre ce qui a été créé. Ils sont appelés les Avatars de Dieu, les descentes de Dieu sur Terre.

Dadjal nous dit que la période de l'enseignement de ce plan s'achève sur ce sujet, l'essentiel nous fut révélé. Il demande s'il y a une question ou un point qui doit être élaboré dans ce qui a été dit. Mon voisin de gauche pose la question suivante : *Est-ce que nous allons voir Dieu?* Dadjal regarde dans notre direction et répond sans hésiter.

- Dieu est partout et a toutes les formes et ce dans tous les mondes, dans tout notre univers et au-delà des univers visibles et invisibles. Dieu est tout et rien en même temps. Ce que vous voyez autour de vous est Dieu. Je vais vous donner une comparaison avec un poisson dans l'eau. Où est l'eau? Elle est au-dessus de lui, en dessous de lui, à côté de lui, en arrière et en avant de lui, elle est aussi à l'intérieur de lui et lui-même est composé de beaucoup d'eau. Donc, l'eau est partout, Dieu est partout et dans tout. Vous êtes Dieu, comme moi je suis Dieu et tout ce que vous voyez autour de vous est Dieu. Si vous voulez voir Dieu, ouvrez vos yeux, regardez autour de vous et vous allez voir Dieu.

Perdu dans mes pensées, je contemple un magnifique coucher le soleil, je contemple Dieu, car tout est Dieu. Depuis notre dernière rencontre avec notre guide instructeur, j'en profite pour réfléchir sur ma situation dans ce monde spirituel. Je prends conscience que nous avons tous un rôle à jouer ici comme sur Terre. Plusieurs habitants de ce monde, tout comme moi, ne font rien et attendent leur retour sur Terre. Une grande liberté nous est accordée, je pense... Dans cette attente, il y a l'ennui, car je me sens coupé de mon guide et de la source d'énergie divine. Soudain, je pense à ma mère, où est-elle? Pourquoi n'est-elle pas là? Pourtant, je l'ai vue peu de temps après ma transition. Je ne l'ai pas revue depuis. À l'instant même, quelle surprise. Elle se manifeste à côté de moi, je la vois, elle est là. Surpris, je sursaute à cette apparition si inattendue. Me voyant troublé, elle me dit : « Mon fils, ne t'inquiète pas, je veille encore sur toi, même si tu ne me vois pas. J'appartiens au même plan que le tien, mais à un degré supérieur et il m'est facile de voyager par la pensée et me manifester à ceux qui me réclament. Par contre, il ne t'est pas permis de visiter le lieu où je me trouve. Tu peux, si tu le désires, te rendre dans les plans plus bas ou à la surface de la Terre afin de consoler ceux et celles qui le réclament. Tu auras besoin d'une autorisation pour accomplir ce voyage, si cela est ton désir. Sinon, tu peux aider ceux que tu as laissés sur Terre à ton départ par le truchement du rêve. Envoie-leur des pensées de réconfort. Ils capteront ton message sans être troublés, car pour eux ce ne sera qu'un rêve. Parfois, au réveil, ils peuvent avoir le souvenir du rêve. Ce sera alors un signe de ta présence. Se rendre à la surface de la Terre avec ton corps éthérique demande beaucoup d'énergie et n'est pas vraiment nécessaire. Je prends soin de toi, je t'embrasse, au revoir. » Ma mère me fait comprendre que son temps auprès de moi est limité et qu'elle doit retourner à ses devoirs et obligations. Je suis très heureux de cette visite et je me promets de l'appeler à nouveau.

L'étude

Jean, mon nouveau guide, propose que je m'instruise avant mon retour sur Terre, retour qui est prévu pour bientôt. Il évalue avec moi mes aptitudes et je lui fais part que je suis très attiré par l'architecture et les plans d'immeubles de toutes sortes. À la vitesse de l'éclair, je suis projeté dans une grande salle où il y a des centaines de personnes qui travaillent sur des plans de tous genres; de simples maisons à des édifices de milliers d'étages. Je suis ébloui devant l'ampleur de cette « université ». Je suis immédiatement intégré à un groupe et nous étudions les rudiments de l'architecture. Nous élaborons des plans en groupe et les réalisons par la pensée. Construire un immeuble de cent étages ne prend que l'instant d'une pensée, c'est merveilleux. J'ai l'impression d'apprendre mille fois plus vite que sur Terre. Nous ne sommes pas limités par notre mental ordinaire humain, nous utilisons le mental intuitif et supérieur, cela va beaucoup plus vite et le résultat est toujours parfait, sans erreur possible.

En groupe, nous devons construire les plans d'un hôpital révolutionnaire où les énergies remplaceront les soins et les médicaments conventionnels. L'architecture

ressemble à un temple oriental, le grand hall d'entrée est un lieu de prières où les gens, malades ou non, peuvent prier, méditer et demander de l'aide à Dieu. Les chambres sont spacieuses, bien éclairées et très joliment décorées. Les salles d'interventions ressemblent à de magnifiques jardins avec des fontaines d'eau et des plantes exotiques. De gros cristaux géants sont installés sur des socles tout autour de la salle. Assis dans de grands fauteuils placés selon un dessin très précis, les malades reçoivent selon leurs besoins. La Conscience Suprême est représentée par un soleil au plafond de la pièce. Les malades se mettent en harmonie avec cette Conscience et reçoivent l'énergie divine nécessaire à leur guérison. Cet hôpital ou « maison des miracles » sera destiné aux peuples de la Terre. Tous les traitements seront gratuits, la seule chose qui sera demandée, c'est d'aimer Dieu de tout son cœur et de rendre grâce pour les bienfaits reçus. Tout est Dieu et tout retourne à Dieu.

Nous travaillons sur des plans à trois dimensions tout comme nous pouvons le faire avec des ordinateurs sur Terre. C'est réellement fantastique tout ce que je peux apprendre en peu de « temps ». Il est vrai, ici le temps n'existe pas, mais j'ai encore ce concept du temps qui m'accompagne dans tout ce que je fais. Notre guide nous dit que la formation est terminée et avec ce que nous savons, nous pouvons créer de grandes choses à notre retour sur Terre. À notre naissance, nous serons différents des autres enfants, nous apporterons avec nous une connaissance nouvelle qui n'était pas permise à la Terre dans les siècles passés. Au cours de notre enfance, nous serons appelés les « enfants indigo, les enfants cristal, les enfants lumière... » à cause de notre champ électromagnétique de même couleur qui sera visible pour certaines personnes qui ont développé leur clairvoyance. Nous ne ferons pas les choses de la même manière que les enfants des générations passées. À cause de cela, nous allons avoir de la difficulté à être compris et à être acceptés comme différents dans nos comportements et notre façon de pensée. Nous serons les instruments du changement, car nous apportons avec nous toutes les solutions aux multiples problèmes de la Terre et en particulier à celui de l'environnement.

Nos guides nous accompagnent en pensées dans nos projets futurs et nous guideront du plan où ils sont. Le brouillard se fait à nouveau devant mes yeux et je me sens dans un ailleurs.

Le retour

Une loi cosmique irrésistible est entrée en fonction. Je la sens qui fait pression sur moi et d'ailleurs, personne de notre plan n'y échappe. Je ressens une attirance de plus en plus forte vers la matière et les choses de la Terre. Un guide me rassure et m'explique que je dois y faire face après un séjour plus ou moins long dans le monde spirituel. Il me confie que la naissance humaine est un événement très rare et qu'elle est la conséquence de mes bonnes actions des vies passées. C'est pour cela qu'elle est considérée comme très précieuse et ne doit pas être gaspillée. Le retour à la Terre est inévitable pour moi, j'ai encore tellement à apprendre de mes erreurs.

Un guide m'aide dans la préparation de mon futur plan de vie. En fait, il me dicte les grandes lignes de ma vie à venir, en relation avec mes désirs, mes passions, mes actions passées et mes pensées des derniers instants de ma vie sur Terre. J'ai à expérimenter encore plus l'amour, j'ai à contrôler mes sens et surtout ma tendance à la boisson. Ma future femme décédera quelques années après notre mariage afin que j'apprenne ce que cela fait d'être abandonné. Plus tard, je vais me remarier à une femme beaucoup plus jeune que moi. Ce sera avec Corinne, mon ex-femme qui, entre-temps, serait décédée et revenue sur Terre dans un nouveau corps. L'endroit où je vais m'incarner va être l'Alaska. Pourquoi l'Alaska? C'est qu'au moment où j'ai quitté mon corps, j'ai réclamé du froid. Mes dernières pensées vont se réaliser dans ma future vie. La profession que je vais exercer sera celle d'architecte, encore en relation avec mes dernières pensées avant de mourir et aussi en relation avec mes études dans le monde spirituel. Mes frères et sœurs dans cette nouvelle vie seront les âmes-personnalités de mes enfants que j'ai abandonnés en bas âge alors que je vivais avec Corinne.

Cette vie future me réserve diverses épreuves et ne sera pas de tout repos à cause de ma vie passée. Je dois terminer la vie de couple commencée avec Corinne et cela ne sera pas facile. Mes frères et sœurs vont dépendre de moi pour beaucoup de choses, en particulier pour leur éducation, car mes parents vont mourir jeunes dans un accident de voiture. Je suis mis en garde, si des erreurs sont commises, la loi de cause à effet entrera immédiatement en action. Dans les moments difficiles, je pourrai en tout temps demander l'aide de mon guide et de Dieu, car ils seront toujours avec moi et me parleront par la voix intérieure et le rêve.

Cette rencontre avec le guide des réincarnations me fait réfléchir encore plus sur notre rôle dans le monde et sur le but de la vie. Dans cette aventure, rien n'est laissé au hasard, tout est prévu : l'échec et même une mort prématurée. S'il y a mort prématurée, l'expérience sera remise à plus tard. Une chose est certaine, c'est que je ne pourrai y échapper, même si je dois attendre plusieurs vies afin de réunir tous les éléments nécessaires à mes leçons et expériences de compensation. Aussi pénibles qu'elles puissent paraître, les épreuves sont toujours à l'intérieur des limites raisonnables et supportables de notre capacité à apprendre. Rien n'est au-delà de nos forces.

Jean, mon guide, me fait signe que le temps est venu. Une femme dans la région de Fairbanks en Alaska a appris ce matin qu'elle est enceinte. Elle est folle de joie, car c'est son premier enfant. C'est à toi de jouer, me dit-il, tu peux aller visiter ce réceptacle et te familiariser avec son environnement, dans moins de neuf mois, une nouvelle expérience de vie sur Terre t'attend.

Je suis avisé que je peux refuser d'habiter le corps de cette femme qui est enceinte, mais ce ne sera que partie remise pour moi. La femme en question fera une fausse couche sur les derniers mois de sa grossesse. Il y a encore un risque à cela, je devrais

compenser selon la loi du karma pour avoir refusé de m'incarner dans ce corps. Je ne peux sous aucun prétexte échapper à l'incarnation.

Je m'informe auprès de mon guide au sujet des enfants qui n'ont pas refusé l'incarnation, mais meurent peu de temps après leur naissance. Pourquoi ce choix de mourir si jeune?

Jean, me dit que chaque cas est particulier, qu'il y a trois raisons principales à ce retour très tôt au monde céleste. La première est que l'âme-personnalité refuse de vivre dans ce corps. Elle considère que son plan de vie est trop difficile à exécuter et ne se sent pas le courage d'affronter les épreuves. Cela peut être considéré comme un suicide. Cette âme n'a pas le choix, elle doit revenir dans une autre incarnation qui lui sera imposée. La deuxième raison est pour terminer un bout d'expérience de vie dont elle a voulu se soustraire, comme le suicide par exemple. L'âme-personnalité vient compléter les années de son dernier plan de vie. La troisième raison est celle dont l'âme-personnalité est sur le point de se réaliser, mais une dernière incarnation, très courte cette fois-ci, est nécessaire pour transcender un désir que la personne a eu au moment de son décès. Par exemple, un attachement à une personne ou à un endroit est suffisant. Après quelques années de vie, elle est complètement détachée de ce désir et peut quitter définitivement la Terre et se fondre en Dieu pour l'éternité. Ce sont des cas plus rares, mais bien réels. Dans les trois exemples cités, l'expérience n'est pas seulement pour l'âme-personnalité en incarnation, mais aussi pour les parents. Ces derniers, à travers l'épreuve de la perte d'un enfant, vont grandir au point de vue spirituel. Ils vont se remettre en question et s'interroger sur le pourquoi d'une telle épreuve. Enfin, ils vont se tourner vers l'intérieur et débiter une démarche de croissance personnelle et spirituelle. Voilà, rien n'arrive pour rien. Cette épreuve était prévue dans leur plan de vie de couple et ils l'ont acceptée avant de s'incarner, bien qu'ils n'en aient aucun souvenir.

Après les dernières paroles de Jean, un brouillard se manifeste à nouveau devant moi. Je me sens aspiré et projeté dans un long tunnel aux mille et une lumières. Je me sens aspiré dans un tourbillon sans fin. Je tombe en chute libre, je m'abandonne complètement à cette nouvelle expérience de vie. J'ai l'impression d'entrer dans un vêtement trop serré et trop petit pour ma conscience, tout mon être vibre, je lance un cri à fendre l'âme, j'ouvre les yeux sur un nouveau monde. Est-ce encore un rêve? Je pense que oui.

Maria

Maria est d'un âge avancé, son médecin lui annonce que ses jours sont comptés. Tous les examens confirment, hors de tout doute, que le cœur ne peut plus supporter les douleurs de l'angine. Maria accueille ce diagnostic avec calme et résignation, car hospitalisée depuis quelques semaines, elle s'est bien doutée de ce qui l'attendait. Elle connaît très bien son corps et elle appréhendait cette réponse bien avant son départ pour l'hôpital.

Les médecins lui proposent différents moyens de prolonger le temps qu'il lui reste à vivre. Maria refuse tout prolongement et interdit que l'on s'acharne sur son corps. Qu'il s'agisse d'un pontage, d'une greffe ou même d'une amputation, tous ces remèdes que la médecine propose ne serviraient pas à grand chose ce serait nier l'évidence que la mort fait partie de la vie. Maria est bien consciente que cela ne sert à rien de prolonger la vie quand le corps est usé, surtout que, la plupart du temps, cette prolongation se fait au détriment de la qualité de vie et que beaucoup de souffrances en découlent. Le médecin lui propose un nouveau médicament et de nouvelles interventions pour enrayer l'angine. Maria refuse à nouveau toute intervention et réalise encore une fois, car ce n'est pas son premier séjour à l'hôpital, que la médecine a toujours un nouveau produit à promouvoir ou une nouvelle approche d'intervention. Tous ces espoirs plus ou moins fondés de la médecine ne lui font pas changer d'idée. Elle est consciente que sa vie physique tire à sa fin et accepte l'évidence.

Son cheminement spirituel de nombreuses années l'avait amenée graduellement à se préparer de façon très consciente à sa fin de vie. Pour cette période importante de la transition d'un monde à l'autre, elle demande avec insistance de compléter son cycle de vie chez elle, entourée de l'amour des siens. Elle ne veut pas demeurer dans cette chambre d'hôpital sombre, entourée de ces appareils froids et de ces artifices techniques. Elle reconnaît que les soins infirmiers sont excellents et qu'une grande attention est portée au corps, mais elle ne pourrait en dire autant en ce qui concerne l'esprit et l'âme. Ces deux parties sont presque totalement ignorées dans ce lieu. Il y a une attitude d'indifférence de la part du personnel infirmier face à la mort. Elle réalise que ce sont possiblement leur propre peur de la mort qui est la cause de ce comportement et qu'un des buts de la médecine est de « sauver » le corps à tout prix sans tenir compte de la vie spirituelle.

Bien installée dans un lit approprié chez elle, Maria perçoit son heure approchée. Elle a mis de l'ordre dans ses affaires depuis longtemps, les arrangements funéraires sont complétés depuis un certain temps et elle donne ses dernières instructions à la famille au sujet de la disposition de ses cendres. Le corps sera incinéré trois jours après sa mort et non avant, afin de permettre à l'âme de bien se détacher de son enveloppe. Elle renoue la relation avec un de ses frères qu'elle avait interrompue à cause de l'héritage de ses parents. Elle lui pardonne son égoïsme et son manque de respect à son

égard et à l'égard des autres membres de la famille. Elle reçoit ses deux filles, toute imprégnée de sérénité; elle donne un message particulier à chacune d'elle et leur répète encore combien elle les aime. Enfin, elle les rassure de ne pas s'inquiéter pour elle, car elle sait où elle va et sait que la vie dans le monde céleste est beaucoup plus belle que sur Terre. Elle en a la certitude intérieure depuis des années, soit depuis la mort de ses parents et celle de son époux.

Maria avait demandé à sa sœur Christina de l'accompagner dans les derniers instants de sa vie. Elles étaient veuves toutes les deux depuis de nombreuses années et cohabitaient la même maison. Christina était donc la personne la plus proche d'elle et la plus intime. Elles n'avaient aucun secret l'une pour l'autre. Ensemble, elles avaient élaboré un projet de mort consciente pour la première des deux qui partirait. Chacune avait établi ce qu'elle voulait qu'il se fasse dans les dernières minutes de vie, en relation avec ses croyances et sa foi.

Sentant l'heure finale approcher, Maria toute rayonnante de beauté demande à Christina de mettre sa musique préférée choisie à l'avance. La lumière tamisée de la chambre donne une atmosphère de paix et de recueillement. Ensemble, elles répètent sans cesse le nom : « Jésus, Jésus, Jésus, je suis avec toi » et la phrase : « Je suis dans la Lumière, la Lumière est en moi, je suis Lumière ». « Je suis Lumière, Je suis Lumière, Je suis Lumière. » « Jésus, Jésus, Jésus, je suis avec toi. » La musique qui joue lui rappelle un voyage qu'elle avait fait dans une île du Pacifique, puis elle a une dernière pensée pour ses filles.

Maria ferme les yeux au monde matériel avec détachement. Dans un abandon complet à Jésus, elle se laisse glisser lentement hors de son enveloppe physique. Des tintements de cloches et un bourdonnement sourd suivi d'une musique mélodieuse se font entendre. Elle sait, par ces signes annonciateurs, que son corps vital se détache définitivement de son corps physique et cela ne l'inquiète pas. C'est un processus normal. Des lumières de diverses couleurs se manifestent tout autour d'elle, elle se sent enveloppée dans la lumière. Elle continue d'invoquer Jésus dans son être, alors que Christina invoque Jésus à haute voix. Soudain, une grande lumière blanche, non éblouissante, vient vers elle; Jésus sort de cette lumière glorieuse et lui tend la main. Maria prend la main de Jésus et se laisse guider par son Maître. Confiante, elle quitte le monde comme elle a vécu, dans l'amour et la tendresse, en harmonie avec elle-même et avec Dieu.

Elle se sent aspirée par la grande lumière blanche. Jésus la tient toujours par la main et tous deux voyagent à la vitesse de la lumière vers un monde nouveau. Elle voit de chaque côté d'elle des lumières de diverses couleurs et perçoit des sons de flûtes et une musique des plus harmonieuses qu'elle ne peut identifier à un auteur particulier, car elle n'en a jamais entendue d'aussi belle au cours de sa vie. Elle pénètre dans une lumière encore plus brillante et perd toute notion du temps et de l'espace. Lorsqu'elle ouvre les yeux, elle voit des gens près de sa dépouille mortelle au salon funéraire, elle voit se

dérouler ses funérailles et reçoit les messages de sympathie de la part des membres de sa famille et de ses amis. Elle les reconforte en pensées et les rassure qu'elle est bien vivante, en paix et en harmonie avec elle-même. Elle ferme les yeux et se sent aspirée à nouveau dans la lumière.

Quand Maria ouvre les yeux à nouveau, une grande lumière s'approche d'elle, une lumière brillante comme le soleil, mais non aveuglante. La musique des sphères se fait entendre de tous côtés sans qu'elle puisse en identifier la source, une musique qui élève l'âme et qui la remplit d'un bonheur indescriptible. Jamais sur Terre elle n'avait entendu une mélodie aussi harmonieuse. Des êtres de Lumière viennent à sa rencontre et la transportent vers un royaume de gloire et de beauté. Elle reconnaît beaucoup de personnes qu'elle a connues sur Terre et beaucoup aussi lui sont inconnues. Tous l'accueillent avec joie et amour. Ce retour à la source divine est un instant de grande joie et de libération, une extase sublime pour l'âme, un moment d'illumination et d'union avec Dieu. Maria ne peut réaliser combien de temps a duré cette émotion, car le temps et l'espace n'existent pas dans le monde où elle se trouve, il n'y a que des états de conscience.

En compagnie de son guide Paul, elle commence à se remémorer les événements de sa vie, tout ce qu'elle a fait de bien et de moins bien, de beau et de laid, depuis son enfance et même avant sa venue dans ce corps de Maria. La vie de Maria est remplie de services, elle a fait preuve d'un dévouement inconditionnel en vivant dans l'amour, la compassion, la charité et l'altruisme. Elle passa une partie de sa vie à contribuer à des œuvres humanitaires de toutes sortes. Elle éleva ses deux filles dont la première a été adoptée, car elle ne croyait pas pouvoir avoir d'enfant. Peu de temps après l'adoption, elle réalisa qu'elle était enceinte.

La façon de vivre de Maria reflète très bien l'avancement spirituel de son âme-personnalité. Par sa bienveillance et son abnégation, elle a compensé des erreurs commises dans ses vies passées. Son âme-personnalité a parcouru un long chemin depuis sa première existence sur Terre, il y a de cela des milliers et des milliers d'années. Maria est une vieille âme et sa position dans un plan élevé de la conscience ne fait aucun doute. Personne ne la juge, elle se juge elle-même dans ce monde intermédiaire, elle reçoit selon ses actions passées, sans rien ajouter et sans rien omettre. Paul lui fait visiter de magnifiques jardins de fleurs, elle a une impression de déjà vu, car la mémoire de ses vies antérieures dans le monde céleste lui revient lentement. Elle reconnaît l'existence de ce dernier plan du monde psychique et ceux des plans plus élevés du monde spirituel. Elle est prête pour l'étape suivante.

L'intégration

Maria a l'impression de passer très rapidement dans le centre de régénération. Elle n'en a que peu conscience. Son corps était bien préparé à la mort et n'avait pas beaucoup souffert, donc la régénération de son corps éthérique ne demandait pas

autant d'énergie qu'un corps brûlé par la radiothérapie par exemple. Elle demeure consciente de toutes les étapes du passage du monde physique au monde spirituel.

Maria se sent de nouveau aspirée par une lumière intense. Elle a l'impression de voyager à la vitesse de la lumière. Elle traverse plusieurs plans sans les voir et se retrouve soudain dans un monde merveilleux à peine imaginable.

Quelle merveille, de s'exclamer Maria, ces châteaux de cristal et ces tours d'ivoire et de verre! Quelle pureté en ce monde, cet air frais et bienveillant, cette eau claire et lumineuse, tout n'est que beauté et harmonie! Une musique sublime fait vibrer toutes les fibres de mon âme et m'élève vers l'extase. Une ineffable sensation de bonheur traverse mon âme. Aucune description ne peut rendre compte de ce paradis céleste, des paysages féeriques défilent sous mes yeux, tous plus beaux les uns que les autres. Autant j'admire un paysage composé d'un lac, d'une rivière, d'une montagne et d'arbres gigantesques, autant je contemple l'infinie beauté d'une mer bordée de sable aux éclats d'or, où les feuilles des palmiers filtrent les rayons d'un soleil dont la brillance fait ressortir le bleu azur d'un ciel magnifique.

Tout ce que je vois ici, tout ce que j'entends et ce que je ressens résulte de ma pensée. Le simple fait de vouloir quelque chose, cette chose se manifeste simultanément devant moi. Outre la création d'un environnement qui répond à mes besoins, je peux aussi franchir de grandes distances pour aller découvrir d'autres mondes aussi merveilleux. Ma pensée ne semble pas avoir de limite, ce que je pense se réalise immédiatement. C'est merveilleux. De même, il m'est loisible de visiter mes amis de la Terre et ce, à tout instant. Il n'y a donc pas de limite à mes pensées. Je me sens baignée de reconnaissance envers le Créateur pour cet état de ravissement qu'il me permet de sentir.

Me voilà dans ma demeure de cristal, elle est finement décorée de toutes les pierres précieuses que je connais et d'un grand nombre aussi que je vois pour la première fois. Tout rayonne de beauté, je respire l'amour et la compassion envers les choses et les êtres de tous les plans. Aucune âme-personnalité ici ne souffre de maladie ou d'infirmité, il n'y a plus de soucis ni de fatigue. Je me sens complètement libre d'agir, et cette liberté se double d'un pouvoir extraordinaire, celui de réaliser mes vœux les plus chers et les plus secrets au moment même où ils apparaissent comme tels dans ma pensée. Je pourrais aussi réaliser toutes sortes de désirs, mais je ne le fais pas, car les désirs nous relient à la Terre. Une sorte de fusion à la bonté divine me remplit d'une joie profonde à nouveau. Des vibrations arrivent de partout, mais semblent ne provenir de nulle part. Une lumière céleste inonde chaque cellule de mon âme et la comble d'un bonheur inaltérable. Mon contentement se noie dans cette lumière qui n'est qu'amour, un réel cadeau de Dieu.

Alors, ma période d'émerveillement diminue et ma lucidité me revient lentement. Je me retrouve avec un groupe de personnes dans une salle aux murs rayonnants

d'énergie de la couleur bleue. Un nouveau guide est là et nous salue individuellement, il semble très bien nous connaître. Samaël nous accueille avec amour et tendresse dans notre nouvelle demeure du monde spirituel.

L'enseignement

Vous êtes tous des consciences illuminées dans les degrés supérieurs du cinquième plan mineur du monde céleste, celui représenté sur Terre par le plan de l'Homme Divin. Vos efforts depuis de nombreuses incarnations vous ont amené jusqu'à ce haut plan de conscience. Il ne vous reste que peu de détachement à faire en relation avec le monde physique pour atteindre le plan suivant au vôtre et ne plus retourner dans le cycle des incarnations obligatoires. Ici, sur ce plan de conscience, vous êtes libres de rester dans la béatitude oisive, mais à la longue, le remords et l'inaction risquent de vous envahir. Vos âmes-personnalités ont encore besoin d'activités spirituelles ou d'occupations altruistes pour achever leur avancement. Après la courte période d'instruction qui va suivre, vous aurez la possibilité de vous impliquer individuellement ou en groupe dans un service d'aide de votre choix.

Sur ce plan, nous avons une conscience entière de la réalité. Il n'y a plus de fragmentations dans notre conscience. Nous n'avons plus à comprimer notre conscience dans un corps comme ceux de la Terre. Ceux qui quittent le monde physique pour le nôtre prennent souvent plusieurs années à devenir conscients de ce phénomène. Au-delà du corps physique, le temps n'est plus linéaire, mais expansion, et toutes possibilités sont là, à la portée de l'utilisateur. Dans le monde où nous sommes, nous pouvons nous contenir dans un grain de sable ou prendre la plage tout entière. Conscients, nous devenons fonctionnels au-delà du rationnel, au-delà de toute possibilité humaine. Il est malheureux de constater que plusieurs âmes-personnalités quittent le monde terrestre sans cette expansion de conscience, ce qui a pour effet de les garder prisonniers dans le monde psychique durant de nombreuses années de vie terrestre. C'est pour cela que la mort consciente est suggérée et encouragée, bien que nous sachions que la peur de la mort est encore très présente chez les humains. Ce fait empêche le lâcher prise des derniers instants.

Pour mieux saisir le lien qui subsiste entre l'état de conscience terrestre et le degré vibratoire qu'occupe l'âme-personnalité après la transition, j'ai choisi de vous raconter trois situations réelles : celles de Monsieur Gauthier, de Madame Smith et de Monsieur Singh.

Durant les quatre derniers mois de sa vie, M. Gauthier a tenu fermement les bords de son lit d'hôpital, parce qu'il ne voulait pas être « emporté » par la mort. Au moment de la transition, terrifié par la peur, il arrive dans le monde psychique comme un bébé qui présente les fesses en premier à la naissance. Il doit être orienté puis tiré par la tête pour sortir du ventre de la mère. L'âme-personnalité de M. Gauthier vient de vivre une mort par le siège. Il est encore sous le choc de la traversée dans une autre dimension. Sa

conscience ordinaire du monde physique ne lui permet pas d'être projeté très loin dans son nouveau monde où il se vit plus d'errances et de confusions que de paix. Plusieurs âmes-personnalités comme celle de M. Gauthier restent prisonnières du monde psychique, car elles n'ont pas été préparées au réveil dans un autre monde. Leurs agitations mentales et émotionnelles les placent dans un état de complète désorientation. Ces âmes-personnalités passent souvent près de la Terre sans jamais s'arrêter; elles voyagent sans cesse, à la manière d'une poule qui court en vain dans tous les sens après s'être fait couper la tête. Les âmes-personnalités de ce type ont beaucoup de peine à surmonter le choc de la transition et ont besoin de beaucoup de temps pour prendre conscience de leur état. Plus tard, bien plus tard, elles poursuivront leur cheminement dans le monde spirituel afin de compléter leur cycle céleste avant de retourner pour une autre incarnation obligatoire sur Terre.

Pour Mme Smith, le moment de la transition fut moins terrifiant. C'était une personne très pieuse qui pratiquait sa religion avec zèle et ferveur, en plus d'être au service des gens de sa communauté paroissiale. Toute sa vie, elle pria avec vénération Sainte Thérèse d'Avila, si bien qu'à l'aube de sa mort, Mme Smith s'attendait depuis longtemps à « partir » pour le ciel. Elle reçut en effet une aide spirituelle par la vision de Sainte Thérèse qui lui a permis, au moment de la transition, d'être projetée plus loin que M. Gauthier dans le monde psychique. Ce n'était pas la panique ni la confusion, mais plutôt un état de demi-sommeil dû à la peur de l'inconnu, elle fut reçue avec joie par les membres de sa famille et Sainte Thérèse d'Avila dont elle avait dévoué ses prières toute sa vie. Elle réalisa que toutes les âmes sont des manifestations divines, pas seulement les saints et les saintes. Elle se créa un ciel selon la projection de ses pensées, mais réalisa très tôt qu'il était illusoire et se modifiait selon son état intérieur. Elle fut conduite très tôt aux portes du monde spirituel afin de poursuivre son cheminement de réflexion et d'élévation de conscience.

M. Singh avait été préparé depuis son enfance à un changement d'état de conscience, grâce à l'enseignement de son maître en Inde. Son âme-personnalité avait passé par de nombreuses incarnations antérieures et s'était élevée à un plan supérieur. Toujours préoccupé par l'évolution spirituelle, M. Singh mena une vie de dévotions et de services; il mit en pratique la maîtrise des désirs et le détachement des choses du monde. Devenu vieux, il avait un degré de détachement tel, qu'il était insensible à la douleur physique. M. Singh, qui percevait la mort comme un phénomène simple et naturel, vécut la traversée du monde psychique aussi rapidement que la vitesse de la lumière tout en prononçant le nom de Rama, le nom de son Dieu préféré. Le séjour passé dans le monde psychique lui parut comme un sommeil bienfaisant. La transition eut pour lui la durée d'un battement de paupières. Son séjour dans le monde spirituel fut beaucoup plus une période pour reprendre son souffle qu'une grande période de réflexions. Il devra retourner au moins une fois sur Terre afin de compléter son cycle d'incarnations. Une pensée futile des derniers instants en relation avec son maître physique le ramènera dans son village pour quelques années de vie terrestre. Après, ce sera pour lui la vie éternelle.

Qu'est-ce que l'immortalité?

Sur Terre, le grand maître spirituel Sathya Sai Baba a répondu plusieurs fois à cette question dans ces mots : « *L'immortalité, c'est supprimer l'immoralité. Qu'est-ce que l'immoralité? Ce sont les défauts comme l'ego, la colère, la jalousie, le désir, etc. Si vous supprimez ces défauts, vous obtenez l'immortalité, ceci est très important.* » Et ajoute à cela : « *Vous pouvez seulement entrer au Royaume des Cieux, la Demeure de Paix véritable, quand le diamant sera purifié.* »

Qu'est-ce que cela veut bien dire? C'est simple, vous devez devenir aussi pur qu'un diamant. De la pierre brute, vous devez polir chaque surface de votre personnalité afin qu'elle devienne lisse et reflète la lumière divine. Ce travail demande des centaines d'incarnations sur Terre et il ne s'obtient pas à la fin d'une seule vie comme le laisse croire certaines religions qui promettent la vie éternelle. Grâce à votre travail et votre grande dévotion pour Dieu, vous êtes dans une de ces dernières incarnations. Vous avez, au cours de vos existences passées, maîtrisé parfaitement tous vos désirs. Vous vous êtes détachés presque complètement de tous liens physiques et sentimentaux. Et comme dernier effort avant la réalisation totale, ils vous restent à vous abandonner complètement à Dieu.

Cet abandon à Dieu comprend trois étapes :

Connaître Dieu, c'est avoir une dévotion totale à Dieu. La dévotion vous fait connaître le Divin sous une forme de votre choix. Vous vous sentez encore séparés de Lui, à cause de l'attachement encore trop grand pour la matière dense.

Voir Dieu, c'est voir Dieu à l'intérieur de soi. Par le renoncement aux choses et aux désirs du monde physique, par une dévotion ardente et sincère, vous ouvrez entièrement votre cœur à Dieu. Vous implorez sa présence. Vous communiez avec Dieu dans une vision Divine.

Être Dieu, c'est réaliser que vous êtes Dieu. C'est le fait de s'unir à Dieu pour l'éternité. L'âme-personnalité se fond dans l'Âme Universelle, le Soi s'unit au Soi Suprême, l'âme devient immortelle car elle perd sa personnalité. Vous êtes alors Félicité – Conscience – Existence. Vous êtes Dieu.

Jésus, lors de son passage sur Terre, il y a deux mille ans, a enseigné le chemin qui conduit à la vie immortelle. Il s'est cité comme modèle, mais très peu en ont saisi tout le sens. Il a dit : « **Je suis le messager de Dieu** ». C'est la première étape. « **Je suis le Fils de Dieu** ». C'est la deuxième étape. « **Mon Père et Moi sommes Un** ». C'est la troisième étape, celle de la fusion avec Dieu le Père pour l'éternité.

Ainsi, vous obtenez la vie éternelle. La vie où le temps est devenu l'unité

instantanée, l'espace est ressentie comme une multiplicité. Unité et multiplicité représentent la synthèse humaine dans l'éternel présent. La plénitude du bonheur éternel est une sensation que l'on éprouve lorsque l'on pénètre dans le monde spirituel. On n'est plus une unité se mouvant dans la diversité, mais une diversité se mouvant dans l'unité.

Ce court exposé avait pour but d'éveiller votre mémoire au plan spirituel où vous vous trouvez présentement. Il aurait pu être sur un autre sujet plus avancé, mais pour l'instant, ce n'est pas nécessaire. Individuellement, vous aurez la possibilité de vous instruire dans le domaine de votre choix. Ceux et celles qui ne désirent pas poursuivre leur instruction peuvent choisir la voie du service, la voie qui vous rapprochera davantage de Dieu. Allez, mon travail auprès de vous est terminé dit le guide Samaël.

Le service

- Je fais partie d'un groupe composé d'âmes-personnalités de tous âges. Moi, Maria, en tant qu'âme avancée de ce plan, j'ai l'impression de bien les connaître, malgré que ce soit la première fois que je les rencontre. Un climat de paix et d'harmonie règne sur cette terrasse où nous sommes réunis. Calmement, nous goûtons à l'air pur et au doux parfum exhalant des fleurs et des arbres qui nous entourent. La profonde admiration ressentie face à la grandeur de cette beauté nous transporte dans un état de joie et d'émerveillement.

Soudain, un être de lumière se manifeste devant nous. Il vient du plan supérieur au nôtre, celui des réalisés. Il rayonne l'amour et la bonté; nous le considérons comme un ange ou un envoyé de Dieu. Le maître nous inonde de son regard pénétrant et nous invite à le suivre dans la voie du service. Intérieurement, nous connaissons le travail qui nous attend, nous n'avons pas besoin d'explications verbales. Par groupe de deux ou trois, nous nous rendons dans les plans inférieurs, en particulier dans le monde psychique afin de libérer les âmes-personnalités prisonnières de leurs pensées négatives et de leur ignorance spirituelle. Notre tâche ne sera pas facile, nous en sommes conscients, mais nous avons l'énergie et la protection divine avec nous, rien ne peut nous arriver.

Nous sommes trois dans notre groupe et nous allons régulièrement de l'autre côté de nos murs, dans les plans du monde psychique afin d'aider les âmes en détresse. Les âmes rencontrées s'immobilisent à notre approche et nous regardent avec respect. Elles se disent : « Voici les anges de Dieu, les envoyés du Seigneur. » La luminance de nos corps est une illusion due à notre champ vibratoire plus élevé. Certaines âmes croient que nous avons des ailes et que nous pouvons les élever vers Dieu. De chaque côté nous entendons des plaintes telles que : « À l'aide... », « Au secours... », « Délivrez-moi de ce supplice... », « Priez pour moi... », « Amenez-moi au paradis... », « Au secours... », « Je ne vois rien autour de moi... », « Je souffre... ». Par la luminosité de leur corps éthérique, il nous est possible de déterminer si le moment est venu de les délivrer de leur monde

psychique et les conduire vers une famille d'accueil pour la régénération. Si leur repentir n'est pas sincère, nous leur apportons réconfort et encouragement en attendant une prochaine visite.

Dans un degré plus élevé du monde psychique, nous entendons une âme-personnalité nous supplier : « À l'aide... délivrez-moi de ce désert... ». Nous nous arrêtons devant cette âme et nous demandons ce que nous pouvons faire pour l'aider. Une voix faible nous dit : « Je suis Philippe et sur Terre j'étais prêtre, pourquoi ne suis-je pas au ciel, moi qui prêchait la parole de Dieu? ... Ma paroisse était prospère... Tous les jours je disais la messe pour le Seigneur... Mes servantes et religieuses n'ont manqué de rien... Les redevances à l'évêché ont été faites... Les dimanches, je faisais les plus beaux sermons du diocèse... Pourquoi ne suis-je pas près de Dieu? » Cette âme ne voyait pas que sur Terre, seul son confort matériel était important. Au lieu de faire la charité, le prêtre demandait continuellement de l'argent aux paroissiens pour avoir la plus belle église de la région. Il a manqué d'amour envers son prochain. Son orgueil et sa vanité sont plus forts que ses qualités. Bon administrateur, il est vrai, mais un état spirituel pauvre. Il doit reconnaître ses erreurs et avoir du repentir avant de passer la porte du Seuil. Nous lui demandons si, devant les formes-pensées qu'il projette, s'il comptait prendre conscience de son comportement. Comme toute réponse, il réclame haut et fort le paradis. « J'étais bon pour mes amis. » En effet, il était bon pour ceux qui lui apportaient des biens matériels, mais négligeait ceux qui étaient dans le besoin, les pauvres de sa paroisse, les sans-abris, les gens qui vivaient dans la souffrance et la douleur de la maladie. Nous le quittons et lui demandons de réfléchir encore sur son comportement, nous reviendrons le voir plus tard.

« Pitié, pitié... » Une jeune femme était là, demandant le secours du Seigneur. Nous lui demandons pourquoi elle est là et ce que nous pouvons faire pour elle. Elle répond : « Aidez-moi, je vous en prie, j'ai peur, la nuit est si noire... je souffre... il n'y a que des ombres... j'ai froid... pitié... je cherche un peu de réconfort et de lumière... pitié... aidez-moi. » Elle nous raconte comment elle a vécu sur Terre. « J'ai commis des erreurs et j'en demande pardon au Seigneur et à ceux à qui j'ai fait du mal. J'étais riche et égoïste. Mon corps était désiré par beaucoup d'hommes, j'étais belle, coquette et aussi trompeuse. La vie pour moi était un jeu et je savais le jouer. J'ai abusé de la bonté des gens. J'ai pris le mari des autres femmes et c'était un plaisir pour moi de le faire. Les hommes succombaient facilement à mes charmes. Les soirées mondaines étaient grandioses, je ne me privais de rien. Un soir, un ancien amant jaloux est venu me voir et a pointé une arme en ma direction et ce fut le trou noir, il n'y avait que les ténèbres autour de moi.

Je ne me souviens plus de rien d'autre que cette angoisse qui ne me lâche pas. Priez pour moi... aidez-moi, j'ai du regret pour les choses que j'ai faites. » Nous pouvons établir que cette âme-personnalité a séjourné plus de dix ans de vie terrestre dans le monde psychique, le repentir de ses fautes permet qu'elle s'approche de la porte du Seuil du monde spirituel. Avant, elle devra séjourner dans un hôpital du septième plan du monde psychique afin de refaire ses forces. Après sa convalescence, cette âme

pourra poursuivre son cycle sur le deuxième plan mineur du monde spirituel, celui correspondant à ses impulsions sensuelles et son ignorance spirituelle. Lors de son retour sur Terre, elle devra compenser ses erreurs. Ce karma peut se présenter sous la forme d'une femme infirme et laide ou encore expérimenter la pauvreté dans un milieu défavorisé. Ce n'est pas à nous de lui imposer ce plan de vie, notre mission se limite à apporter de l'aide à ceux qui la réclament.

Accompagnés d'un guide très expérimenté, nous allons visiter le premier plan de notre monde spirituel, appelé le plan de l'obscurité, là où vivent les âmes-personnalités les plus inférieures du monde humain. Ce n'est que plaintes, gémissements et hurlements. Non, ici il n'y a pas de feu. Les âmes-personnalités de ce plan souffrent à cause des pensées qu'ils projettent. Cela crée des images monstrueuses de privation, d'angoisse, de peur et de terreur. Ici et là nous voyons des suicidés, l'un dit : « J'ai fui la souffrance pour trouver la torture, mon âme est encore liée à mon corps, je sens les vers qui me rongent. Aidez-moi! Je me suis suicidé pour rejoindre ma maîtresse, mais je ne la vois pas. Où est-elle? Enlevez le voile qui recouvre mon visage, je ne vois rien, ce ne sont que les ténèbres ». Un peu plus loin, un criminel se plaint : « J'ai mal... enlevez ce supplice devant mes yeux... enlevez de ma vue la victime que j'ai tuée! Je ne peux plus supporter son visage, son regard me transperce... Ah, que du sang, du sang partout! J'ai honte de moi, pitié!... Pitié!... Je suis attaché au lieu du crime.... éloignez ce visage de moi! ».

Nous rencontrons encore d'autres âmes non repentantes, des criminels de toutes sortes, des âmes imprégnées de haine, de vengeance, de jalousie, de violence et de rancune. Ces âmes-personnalités, encore attachées aux vibrations de la Terre aiment fréquenter les endroits pervers où elles ont vécu. Elles s'attaquent aux humains ayant des vibrations aussi basses que les leurs; les sans-Dieu, les sans-lois. Elles cherchent les âmes faibles et se plaisent en leur compagnie. Les âmes de ces degrés inférieurs errent sans but jusqu'au jour où elles sentiront qu'elles doivent retourner sur Terre dans un corps physique pour compenser leurs fautes. La vie pour elles sera dure, les épreuves difficiles et les chutes fréquentes. Avant de quitter ce plan, nous leur envoyons nos bonnes pensées et beaucoup d'amour, car c'est l'amour qui leur manque avant tout. Les prières qui viennent de la Terre et qui leur sont destinée leur font un grand bien. Ces bonnes pensées allègent le poids de leurs fautes. La compensation reste tout de même obligatoire pour leurs fautes du passé. La peine de prison qu'un criminel a purgée à la suite d'une condamnation par un tribunal sur Terre n'efface pas la faute dans le monde spirituel. Selon la loi de compensation, l'âme-personnalité, dans un nouveau corps, devra réparer son erreur auprès de sa victime. Personne n'échappe à ses actes en face de la justice divine, cette justice est équitable pour tous. Nous quittons ce plan pour revenir dans notre demeure.

Au cours d'une des nombreuses missions dans le monde psychique, nous sommes attirés par des plaintes : « Aidez-moi! Aidez-moi! Je suis une âme repentante... je vois la lumière mais je ne peux l'atteindre... la force me manque... aidez-moi... je vous en

supplie! » Cette âme est à la porte d'un degré supérieur du monde psychique. Elle implore la pitié. Nous nous empressons de l'aider, elle est souffrante et son état vibratoire permet qu'on lui porte assistance. Nous l'amenons à l'hôpital le plus près. Un personnel qualifié et dévoué s'occupe d'elle avec amour et compassion. Elle va prendre un repos bien mérité. Il est coutume de revenir, plus tard, rendre visite aux âmes que nous avons aidées à se libérer du monde psychique.

Un temps indéterminé s'est écoulé avant notre retour. L'âme-personnalité s'est éveillée de son long sommeil. Elle nous perçoit alors comme des guides ou des anges de Dieu. John, nous remercie longuement pour l'aide apportée. Il a un besoin de raconter son histoire de vie passée : « Sur Terre, j'étais un homme sans grande responsabilité, j'aimais m'amuser et faire la fête. Un soir, alors que je revenais d'un bar avec mon auto, je savais que mes facultés affaiblies par l'alcool représentaient un risque sur la route, mais je m'en foutais. Je me suis endormi au volant et l'auto a frappé un arbre. Je me suis soudain senti flotter au-dessus de l'auto, des passants se sont arrêtés, puis l'ambulance est arrivée.

Durant le trajet, j'entendais le hurlement de la sirène et je me demandais pourquoi aller si vite alors que j'étais encore vivant, sans aucune blessure. Je réalise soudain que le corps sur la civière était le mien, un masque était placé sur la bouche, mais aucun air n'y entraît, la cage thoracique était écrasée. J'ai fait plusieurs tentatives pour dire aux ambulanciers que j'allais bien, mais personne ne semblait me comprendre ni m'écouter. À l'hôpital, un des infirmiers a dit que mes chances de vivre étaient presque nulles. Pourtant, je me sentais bien en vie. Le médecin a déclaré froidement que j'étais mort. Ce fut un choc, j'étais déclaré mort. Je les voyais tous en face de moi et je tentais de leur dire qu'ils faisaient erreur; personne ne comprenait. J'ai accompagné mon corps à la morgue, on l'a laissé sur une table une partie de la journée, je le regardais et me disais que ce n'était pas possible, que le choc de l'accident n'avait pas été si violent. Puis, je me suis senti aspiré par une lumière au loin, un bourdonnement se fit entendre et j'ai perdu conscience. À mon réveil, j'ai vu les copains au salon funéraire. Ils étaient tous là autour de moi et avaient l'air triste. J'étais bien mort. Plusieurs fois, je suis retourné dans les endroits que je fréquentais sur Terre, l'odeur de la boisson m'y attirait immanquablement. Je revoyais mes amis qui faisaient la fête, personne ne portait attention à ma présence. J'ai tenté par tous les moyens de me faire voir, rien à faire, personne ne me voyait et cela me rendait triste. Un jour, ce fut le brouillard, l'éternel brouillard.

Le film de ma vie sur Terre s'est déroulé plusieurs fois devant moi. J'ai revu les erreurs que j'ai commises et mes faiblesses. Je me suis mis à prier Dieu, c'était quelque chose que je n'avais pas fait depuis mon enfance. J'ai demandé pardon à tous ceux à qui j'avais fait du mal. J'avais vécu ma vie très égoïstement, ne pensant qu'à moi et au plaisir des sens. Cette absence de bien revenait continuellement devant mes yeux. Pas de femme, pas d'enfant, pas de responsabilité, j'avais vécu libre, il y avait moi et les copains. Je me retrouvais seul, très seul, et cette solitude m'écrasait sans pitié. J'ai

manqué beaucoup d'occasions de faire le bien, jamais je ne participais à des actions désintéressées dans le but d'aider les autres. Tout était axé sur ma personne, j'étais égoïste, plus que beaucoup d'autres. J'ai profité d'aide financière entre deux emplois plus d'une fois, je n'aimais pas travailler, la seule chose qui avait de l'importance était de m'amuser et de satisfaire mes désirs et plaisirs. Je réalise cette perte de temps et je le regrette. »

John est rassuré, il aura l'occasion de se reprendre dans une prochaine vie. Avant, une bonne période de réflexion est nécessaire. Nous l'aidons à se rendre sur le plan de l'Homme Démoniaque, celui qui ne vit que pour le plaisir des sens. Là il pourra s'instruire sur le vrai but de la vie. Il devra apprendre la loi du karma et préparer son futur plan de vie pour une incarnation prochaine. Il aura à surmonter son problème de boisson et son égoïsme.

Des milliers et des milliers de fois, nous sommes retournés dans le monde psychique et dans les plans inférieurs de notre monde afin d'accomplir notre mission de relation d'aide et de guides. Chaque fois, je ressentais une satisfaction du devoir accompli et je remerciais Dieu de nous accorder ce privilège d'aider et de servir sans rien attendre en retour. Je fus avisée que ce travail tirait à sa fin et que je devais préparer mon retour sur la Terre.

Le retour

Un dernier retour sur la Terre est prévu pour moi afin de compenser l'attachement que j'ai encore pour ce monde. La Mère divine en a décidé ainsi, car Elle est responsable de l'incarnation, de la naissance et de la mort. Mon plan de vie est établi selon la loi cosmique; ma vie sera une incarnation de courte durée, soit de douze ans, dans un corps de femme. Je m'incarnerai en Indonésie sur le bord de la mer. Mes parents sont bouddhistes et me donneront un enseignement spirituel de très haut niveau, car ils ont une très grande dévotion envers le Divin qui est dans leur cœur. Ce sera ma dernière incarnation. Pourquoi ce dernier plan de vie? Cela est simple, au moment de la mort, dans le corps de cette vieille femme, j'ai eu une pensée d'attachement pour mes filles et la musique qui jouait a créé dans mon mental une pensée futile d'un bord de mer. Même si cette pensée n'a duré que quelques secondes, elle fut assez forte pour garder des liens avec le plan physique et empêcher mon âme-personnalité de se réaliser complètement en Dieu. Ma vie sera courte, je serai un enfant exemplaire, toujours prêt à rendre service aux autres, je me priverai même de nourriture pour la donner à ceux qui ont faim autour de moi. Mes parents me considéreront comme une envoyée du Bouddha. Je mourrai noyée en sauvant un autre enfant d'une noyade certaine. Ce dernier acte de service et de compassion est ce qui me manque pour la réalisation. Dans les dernières secondes de cette vie, ma pensée sera pour Bouddha, mon Dieu.

Une loi cosmique irrésistible entre en fonction. Je la sens qui fait pression sur moi. Je réalise que personne de mon plan ne peut y échapper. Une attirance de plus en plus

forte pour le plan physique fait pression sur moi. Mon âme-personnalité est projetée dans un tourbillon ascendant. Je vois une jeune femme en prière dans un temple, elle est assise devant le Bouddha et prie pour être enceinte d'un troisième enfant. Elle est enceinte, mais elle ne le sait pas encore, elle n'a pas vu le médecin du village. Elle le verra dans quelques jours. Pour elle, la prière à Bouddha fut exaucée et une joie immense envahit son être.

À tous les mois, je visite ce nouveau réceptacle et je m'harmonise avec les vibrations de la mère, elle me parle souvent et je lui réponds, je communique avec elle par le rêve. Elle sait déjà que je suis une fille et je lui ai même suggéré mon nom. Elle fait des projets pour moi et elle veut me donner une bonne éducation et permettre que je reçoive une instruction convenable, elle veut que je devienne quelqu'un de bien dans la société. Je lui laisse ses rêves et ses espoirs. Mon plan de vie est déjà tracé et je ne peux rien y changer. L'heure de ma mort est déjà établie avant ma naissance et je n'ai pas à la raccourcir ni tenter de la prolonger. Le faire, serait aller à l'encontre du plan divin et des conséquences karmiques en découleraient. Je suis prête à retourner sur Terre pour cette courte vie.

Le temps est venu, la future mère de ce nouveau corps est dans les douleurs de l'accouchement, le médecin du village est près d'elle et l'aide à contrôler sa respiration. Je ferme les yeux avec regrets au monde spirituel et je me laisse descendre en chute libre dans ce tourbillon de lumière vers ma demeure temporaire, la Terre.

Chapitre 3

LES DIX ÉTAPES DE LA VIE CÉLESTE

Les étapes de la vie terrestre furent décrites largement par différents chercheurs qui les ont énumérées comme suit : la naissance, l'enfance, l'adolescence, la vie adulte, l'âge mûr et la mort. Ces étapes de vie correspondent à des comportements humains de dépendance, d'adaptation, d'autonomie, d'ambition et de détachement. Ces étapes humaines sont très semblables à celles de la vie dans l'au-delà, elles ont toutes deux beaucoup de points en commun. Ce concept est simple, car ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et vice-versa.

Les Écrits Sacrés des différentes religions occidentales nous parlent du ciel, du paradis et des nombreuses Demeures dans la Maison du Père. Ils mentionnent aussi que l'âme peut habiter une de ces Demeures au cours de sa vie éternelle dans le monde céleste ou encore, elle se place à la droite du Père pour l'éternité! Tous les peuples de la Terre ont leurs propres croyances en ce qui concerne la vie dans l'au-delà, mais très peu sont capables de nous transmettre des données claires sur le dénouement de cette vie future. La raison est que leurs connaissances sont très limitées en ce domaine.

À ce jour, peu de chercheurs scientifiques se sont arrêtés pour étudier les étapes de la vie dans le monde céleste, car cette vie hors du monde physique ne peut être démontrée scientifiquement. La négation de la science à ce sujet ne veut pas dire que cette vie n'existe pas. Le Dr Raymond Moody, aux États-Unis, un chercheur indépendant, travaille depuis plus de 30 ans à l'étude de cas d'expériences de mort imminente ou NDE (Near-Death-Experience) et estime selon un sondage que 13 millions de personnes en Amérique du Nord auraient vécu une telle expérience à la suite d'un arrêt cardiaque ou d'un quelconque accident. Pour la science officielle, même s'il pouvait recueillir des témoignages au-delà de ces 13 millions de personnes, ce ne serait pas encore suffisant pour démontrer l'existence d'un phénomène et le faire admettre comme réel. Cela démontre que, même si une personne sur trente a vécu une expérience semblable, la science n'admettra jamais le fait sans être capable elle-même de le démontrer. Justement le monde spirituel et le monde psychique ne sont pas du domaine de la science pure, et ne font pas partie de l'espace-temps de notre monde à trois dimensions.

La vie dans le monde spirituel est très semblable à la vie sur Terre comme il a été démontré dans les cas d'Antoine et de Maria. Nous devons comprendre que le monde terrestre n'est que le reflet de la vie du monde céleste comme le jour et la nuit ne sont que les parties d'une même journée et forment un cycle complet à l'intérieur d'un cycle plus grand.

Les 10 étapes de la vie céleste exposées dans ce chapitre sont le résultat d'une multitude de recherches, tant du côté de témoignages à l'approche de la mort ou de morts imminentes, que de communications reçues par l'entremise de médiums en transe profonde, d'expériences personnelles, de révélations provenant des traditions religieuses et d'ordres mystiques du passé ainsi que l'enseignement des Maîtres spirituels que j'ai croisés sur ma route.

Les 10 étapes seront présentées comme suit :

1. Le passage
2. Le détachement
3. Le sommeil
4. Le jugement
5. La naissance
6. La compensation
7. L'instruction
8. L'acceptation
9. La préparation
10. La descente

En comparaison avec les étapes de la vie humaine, ces étapes de la vie céleste peuvent se succéder normalement dans l'ordre indiqué, mais aussi pour des circonstances d'un espace-temps qui n'est plus linéaire, mais en expansion. Elles peuvent être vécues simultanément dans un présent, se chevaucher, se dérouler dans un ordre différent ou paraître s'étendre et durer des centaines d'années de temps terrestre. Cette perception est propre à chaque âme-personnalité et est influencée par l'évolution spirituelle qu'elle a acquise lors de son passage sur Terre. Cette évolution qui est en relation avec l'état et le plan de conscience est un facteur déterminant de la façon dont la vie future se déroulera. En effet, les êtres de grandes évolutions spirituelles auront une perception très différente de leur vie à l'intérieur de chaque étape, comparativement à l'âme-personnalité peu ou pas évoluée. Les âmes-personnalités moins avancées sur le sentier passeront toute leur existence dans les trois premières étapes sans être conscientes des sept dernières qui se dérouleront très rapidement à la fin de leur séjour dans ce monde. Par contre, les âmes-personnalités évoluées passeront très rapidement à travers les trois premières étapes pour naître directement au monde spirituel. Quant aux âmes-personnalités moyennes, celles-ci, seront conscientes de chacune des étapes à franchir dans un cheminement progressif. Sathya Sai Baba en Inde dit qu'il y a autant de façons de percevoir la vie dans le monde céleste qu'il y a de personnes sur Terre. Tous perçoivent ce monde avec leur vécu,

influencés par leur culture et leur vibration personnelle.

1. Le passage

Pour accomplir sa mission sur Terre, l'âme-personnalité utilise un corps périssable. À la transition, appelée injustement la mort, l'âme-personnalité se retire de ce corps dont elle n'a plus besoin afin de continuer son cycle de vie dans le monde psychique et spirituel. La disparition du corps ne signifie pas la fin de la vie, mais la transmutation de cette vie vers quelque chose d'autre. Le corps retourne à la matière qui l'a créé, se transforme en d'autres substances utiles à son milieu.

Le passage de la vie terrestre à la vie de l'au-delà est un phénomène très semblable à celui de la naissance alors que l'enfant laisse le sein de sa mère pour accomplir une expérience sur Terre. L'âme-personnalité quitte le corps pour naître au monde céleste. À l'approche de la transition, l'âme-personnalité sait qu'elle va quitter son corps et elle prend toutes les dispositions nécessaires pour faciliter ce départ. Le mourant peut avoir des rêves ou des visions de parents décédés, d'un être de lumière ou « d'anges », ou avoir des manifestations psychiques de couleurs ou de sons, afin de le préparer à cette expérience en douceur. Dans beaucoup de cas, nous pouvons observer de nos jours, que cette préparation est marquée par une longue maladie. La maladie a pour fonction de rendre plus aisé le détachement des liens terrestres et de faciliter l'approche de la mort. Dans certains cas, le coma sera même utilisé comme anesthésie pour faciliter le passage.

Les êtres qui ont été tenus dans l'ignorance de la continuité de la vie ressentiront parfois de la peur, de l'angoisse et de la panique à l'approche du passage. Ce sera pour eux une souffrance mentale que les proches ne pourront apaiser. Ceux, qui ont reçu un enseignement spirituel approprié, ou simplement qui acceptent une possibilité de vie future, se trouveront dans une situation beaucoup plus favorable à un passage harmonieux et paisible. Il y a autant de façons de passer en transition qu'il y a eu de façons de naître et de vivre. Il y a des naissances normales et il y a celles par le siège, il en est de même pour le passage lors de la transition. Les naissances par le siège dans le monde psychique sont les individus, qui sur Terre, refusent de mourir. Dans les derniers instants, ils sont envahis par la peur. Ils tiennent les barreaux de leur lit ou s'agrippent avec fermeté aux couvertures qui les recouvrent. Ils quittent le monde à reculons.

La transition s'effectue de façon lente et progressive chez la plupart des êtres humains qui décèdent par maladie. Quelques instants avant le dernier souffle de vie, le corps secrète une hormone particulière qui est envoyée au cerveau afin de supprimer toute douleur et faciliter le passage entre les deux mondes.

À la dernière respiration, la force vitale, qui fait partie de l'âme-personnalité, se retire lentement du corps, soit par la tête pour les êtres évolués nous dit-on, soit par la

poitrine pour les êtres d'évolution moyenne ou par le ventre pour les autres! Cette énergie s'élève au-dessus du corps et prend une forme de nuage blanchâtre ou de substance vaporeuse qui peut être perçue à l'occasion par les assistants au chevet du mourant. Cette âme-personnalité « flotte » un certain temps au-dessus de son corps dans une sensation de grande légèreté et de liberté. Elle restera reliée au corps par la corde d'argent qui ressemble à un cordon ombilical et, aussi longtemps que ce cordon n'est pas rompu, l'âme-personnalité peut réintégrer le corps et lui redonner une vie active. À cet instant, l'âme-personnalité est très consciente de son environnement. Son acuité visuelle et auditive est de beaucoup supérieure à ce qu'elle était avant cette sortie hors du corps. Sa vision peut être kaléidoscopique ou avoir l'impression d'être projetée à travers cette lumière formée de cercles de couleurs blanches, jaunes, bleues et vertes. Sa perception de 360 degrés lui permettra de voir sur de grandes distances à travers la matière et l'espace.

Ces facultés en éveil peuvent facilement percevoir les pensées des gens proches. L'âme-personnalité sera affectée par leur comportement émotionnel présent. Toute tentative de consolation de sa part restera vaine et ce sera pour elle un moment de tristesse de ne pouvoir être entendue et comprise de ceux qui restent en arrière. À la transition d'un être cher, il est normal d'avoir de la peine, de pleurer et d'exprimer ses sentiments de perte. Cette peine devra être de compassion et d'amour telle une peine pour une personne qui partirait pour un long voyage à l'étranger. Dans ces minutes importantes du passage, tout cri, toute impression violente de chagrin ou toute crise de nerfs causeront de la souffrance à l'être qui est sur le point de quitter le monde physique. Les peines égoïstes et les manifestations de colère envers celui qui part ne font que le retenir davantage dans cette ultime expérience et l'empêchent de quitter paisiblement ce monde. L'âme n'en retirera que troubles et souffrances mentales sans pouvoir sur l'instant présent apporter le réconfort nécessaire à ces personnes implorées de douleur. Ces dernières minutes sont capitales pour elle, car elles ont une influence directe sur sa vie future dans le monde céleste et sur son éventuel retour sur Terre dans une autre incarnation.

Au moment du passage, les seules pensées que la personne qui quitte la Terre doit avoir sont des pensées pour Dieu et rien d'autre afin de se libérer complètement et même définitivement du monde physique. Ces pensées pour Dieu vont permettre à l'âme-personnalité d'être projetée dans les plans les plus élevés du monde psychique et dans certains cas, projetée directement dans le monde spirituel. La personne doit avoir des pensées comme : Dieu, Christ, Jésus, Seigneur, Marie, Lumière ou des combinaisons de ces noms ou encore des phrases comme : « Seigneur, mon Dieu, je t'aime », « Seigneur, je suis avec toi et Tu es avec moi », « Jésus-Christ aide-moi », « Je suis dans la Lumière, la Lumière est en moi, je suis Lumière » ou simplement « Dieu, je crois en Toi ». Les personnes qui ont des croyances différentes doivent invoquer la divinité en qui ils ont une grande confiance; un Bouddhiste invoquera le Bouddha de la compassion, un Musulman invoquera Allah et un dévot sincère invoquera son maître; Sathya Sai Baba, Mère Meera ou d'autres maîtres reconnus comme incarnations de Dieu. L'invocation

des saints et des saintes vient en deuxième, ces derniers ont moins de puissance, car ils se situent dans les plans mineurs du monde céleste. Il est toujours préférable d'invoquer Dieu ou la forme qui représente Dieu selon sa croyance.

Toutes formes de pensées matérielles au moment de la mort retiennent l'âme-personnalité à la Terre et l'incite à renaître à nouveau. Ces pensées matérielles vont avoir une influence sur son futur immédiat et lointain. Si, lors d'une prochaine incarnation, la personne désire renaître près de la mer, une musique avec des vagues de la mer sera jouée à son chevet. Si cette personne désire habiter un pays d'Europe, elle devra dans les derniers instants penser fortement à ce pays ou quelqu'un de la famille devra lui rappeler son souhait. Il en va de même pour une profession future ou pour des aptitudes particulières telle la musique ou autres formes d'art. Les dernières pensées déterminent le futur, elles devront toujours être positives et constructives afin de ne pas entraver le dénouement normal des étapes suivantes.

Avant son départ définitif, l'âme-personnalité, dans certains cas bien précis, fera un dernier adieu à une personne particulièrement affectonnée. La concentration de son énergie provoque une projection de sa conscience qui peut être vue ou perçue par d'autres personnes, même à de très grandes distances. Ces manifestations sont quelques fois perçues sous formes physiques et réelles de la personne ou sous formes lumineuses avec message verbal ou non, ou encore par un rêve symbolique, une sensation de toucher ou d'effleurement ou une perception intuitive. Ces phénomènes psychiques sont naturels et nous ne devons pas les craindre.

Le passage dans l'autre monde est la plus grande initiation que l'être humain s'apprête à franchir durant sa vie terrestre. Toutes les expériences de sa vie passée ne seront rien en comparaison à ce qu'il se prépare à vivre et, pour l'aider efficacement à réussir cette expérience nouvelle, son guide spirituel ou des parents décédés peuvent venir à sa rencontre pour lui faciliter la tâche. Leurs rôles sont de calmer, de rassurer et de réconforter l'âme-personnalité et, par leur présence, lui apporter un sentiment de paix, d'harmonie, d'amour, de sérénité et de libération.

Le moment crucial est alors arrivé, le corps a terminé sa mission de véhicule de l'âme et doit être laissé en arrière. Des picotements se font sentir, des démangeaisons, une impression de toile d'araignée dans la figure, de chaud et de froid sur le corps, de pression dans la tête, de flottement ou de spirale. Des bruits se font entendre sous forme de grognements, de sifflements, de chutes d'eau, de percussions ou des sons sous forme de clochettes, de cloches, de gongs, de flûtes, de tambours ou encore des chants, de mélodies diverses et de la musique céleste. Tous ces signes indiquent que le processus de la rupture de la corde d'argent est en cours. Le corps vital se retire définitivement du corps physique. Cette action détermine le non-retour possible à la vie terrestre et c'est à cet instant précis que le décès a lieu. Ce processus peut prendre quelques minutes, quelques heures, comme prendre quelques jours! Les personnes qui vivent une mort imminente ne sont pas vraiment mortes, car elles reviennent à la vie

consciente. La corde d'argent de leur corps vital ne s'est jamais coupée, sans cela elles ne seraient pas revenues à la vie pour raconter leur histoire. Les âmes-personnalités en entrant dans le monde psychique auront l'impression de traverser un tunnel pour se fondre dans la lumière. En fait, il ne s'agit pas d'un tunnel, mais d'un champ vibratoire, une énergie lumineuse qui les aspire à une autre dimension.

L'âme-personnalité, lors de son départ, apporte avec elle tout son vécu : ses sentiments, ses joies, ses peines, ses rancunes, ses émotions et ses souvenirs du passé. Tout le bagage de son expérience de vie terrestre contenu dans son mental supérieur, soit son inconscient, son conscient et son subconscient, part avec elle et sa vie continue, plus intense que jamais.

Dans le cas de mort violente par accident, meurtre ou suicide, le phénomène du passage est presque identique, mais perçu de façon plus ou moins consciente. L'âme-personnalité vit de la confusion et ne réalise pas vraiment ce qui lui arrive. Elle a l'impression de vivre quelque chose de différent de sa vie terrestre, mais ne sait pas quoi au juste. La vue de son corps peut grandement l'impressionner et lui causer un choc. Elle conserve encore toutes ses facultés et a conscience de son environnement immédiat. Un temps relativement long est nécessaire pour qu'elle réalise qu'elle ne fait plus partie de la Terre des vivants et qu'elle doit s'adapter à sa nouvelle situation.

Il y a des cas de passage qui sont exceptionnels et ne peuvent être expliqués clairement. Ce sont les cas où l'âme-personnalité a la sensation d'exploser et de se désintégrer. Cette expansion de l'âme-personnalité est quelque chose de comparable à l'explosion d'une étoile Nova. En fait, l'étoile ne se détruit pas, mais s'étend dans plusieurs directions de l'univers où il n'y a plus ni temps ni espace. L'explosion de l'âme-personnalité est un retour à soi, tels une expansion et un rassemblement autour du noyau. Cette sensation d'explosion à la transition est quelque chose qui est évidemment peu connue.

Son but est d'accélérer le processus de l'évolution, l'âme-personnalité en expansion se place sur plusieurs plans simultanément selon ses qualités bonnes ou moins bonnes. Dans les autres cas, le processus normal se poursuit, l'âme-personnalité passe à l'étape suivante, celle du détachement.

2. Le détachement

L'étape du détachement est une des phases les plus importantes que l'âme-personnalité doit traverser au cours de sa vie céleste. Elle est capitale en raison de sa position intermédiaire entre les mondes physique et spirituel. L'étape du détachement se déroule dans la sphère psychique qui n'est pas un endroit ni un lieu, mais un état de conscience. Cela veut dire que l'être qui vient d'effectuer le passage de la transition est encore dans un état vibratoire proche de la Terre, mais invisible aux yeux des mortels. Cette étape transitoire entre le monde des vivants et le monde spirituel a pour but

précis de libérer les résidus du corps vital de certains désirs terrestres attachés au mental inférieur, à l'ego et de procéder au détachement émotionnel. Sans cette libération, l'âme-personnalité ne peut avancer plus loin dans le monde psychique. Cette étape de détachement ou de purification fut auparavant identifiée par le séjour dans l'hades, le monde astral ou encore le purgatoire. Il ne s'agit pas ici d'une punition ni d'un châtement, mais une libération des attaches terrestres afin de permettre à l'âme de s'adapter plus facilement à sa vie céleste future.

L'étape du détachement est composée de plusieurs éléments dont le premier est la disposition du corps après le décès. Dans les traditions passées, il fut enseigné que le corps devait rester trois jours au repos avant d'être inhumé ou incinéré. Cette consigne de sagesse était justement pour permettre à l'âme-personnalité de réaliser, de prendre conscience qu'elle est passée en transition et qu'elle ne fait plus partie du monde des vivants. Durant ces trois jours, l'âme-personnalité reste tout près du corps, elle l'accompagne dans ses déplacements à la morgue, au salon funéraire et au cimetière. Les êtres encore très attachés à leur corps physique sont parfois choqués de la façon dont leur corps est manipulé ou encore profané.

Lors de l'autopsie, l'âme-personnalité est présente sur les lieux, et c'est un choc pour elle de voir son corps éventré, charcuté et coupé en morceaux en toute indifférence. Elle tente alors d'arrêter ce carnage sans y parvenir. Son corps est alors considéré comme un objet et aucun respect ne lui est accordé. Ces actions ne feront qu'augmenter son angoisse d'être passée dans un monde qui lui est inconnu. Les salles d'autopsie et les morgues sont des endroits très chargés en vibrations de toutes sortes à cause de ces âmes tourmentées. Des sensations de malaises peuvent facilement être perçues par les personnes sensibles qui entrent dans de tels lieux.

Durant la période d'exposition du corps, ce sera un temps idéal pour la famille de se réconcilier avec l'être cher qui vient de quitter le monde physique. C'est l'occasion de pardonner des actes passés, de libérer le défunt de toute culpabilité, de lui témoigner de la gratitude et de lui exprimer son amour. L'expression verbale ou psychique de ses sentiments à ce moment là est clairement perçue par l'âme-personnalité présente. Il est important aussi que chaque membre de la famille immédiate voit le corps sans vie et constate que l'être aimé est bien décédé. Cette action permettra plus tard à ceux qui restent de poursuivre leur phase de deuil sans garder de doute à l'égard de la réalité des faits. Les cas de mort violente où il n'y a pas d'exposition et où le corps est incinéré dans un très court délai sont toujours à éviter pour les deux parties, celui qui se fait incinérer et pour la famille qui reste. Ce sont toujours des cas où le deuil sera difficile à faire.

Dans certaines parties de l'Orient, lors de l'exposition du corps, une fête est organisée pour célébrer la libération de l'âme et la naissance de celle-ci dans le monde de l'au-delà. Les coutumes occidentales ne sont pas encore entièrement ouvertes à ce genre de manifestations dues à un enseignement religieux qui a de tout temps considéré la mort comme un anéantissement, une fin et non un passage à une autre vie.

Heureusement, les coutumes se transforment et deviennent plus flexibles. Les « pleureuses » de salon se font plus rares et sont remplacées par la musique préférée du défunt, de courtes histoires ou des anecdotes de sa vie passée, des témoignages et des prières appropriées. Les parents et amis, par leur présence, sont un réconfort momentané pour la personne décédée, mais leur présence seulement ne suffit pas. Durant ces trois premiers jours de la transition, il est important que l'âme prenne conscience de son nouvel état. Il est fortement recommandé aux parents et amis de dire à l'être aimé qu'il ne fait plus partie du monde des vivants de la Terre et que maintenant il doit s'élever vers la LUMIERE, qu'il doit se diriger vers la source la plus lumineuse qui se présentera à lui. Nous devons insister pour qu'il demande l'aide de son guide, son maître spirituel, du Christ, de Jésus ou de Dieu. Nous devons lui répéter sans cesse qu'il doit s'élever vers cette LUMIERE divine. Nous devons insister, car il est important que l'âme-personnalité se libère de ce monde intermédiaire afin de pouvoir continuer sa route et passer aux étapes suivantes.

Dans bien des cas, pour compléter efficacement le détachement, l'âme-personnalité a besoin de plus de trois jours. Ce besoin peut atteindre quarante-neuf jours selon les Tibétains. Tout dépend des circonstances qui ont entouré le décès, l'ouverture spirituelle de la personne décédée et la disposition du corps. Tout influence la durée nécessaire au besoin du détachement de la matière. En effet, les personnes qui décèdent à la suite d'une longue maladie sont de façon générale mieux préparées à accepter le détachement en comparaison avec celles qui décèdent des suites d'une mort violente ou subite, à condition toutefois qu'elles ne se retiennent pas elles-mêmes au monde physique par la peur ou autre obsession.

Les êtres peu évolués spirituellement qui décèdent par violence et surtout par le suicide sont les âmes qui auront le plus de difficultés à prendre conscience de leur nouvel état. Ils refuseront encore longtemps après leur décès de croire qu'ils sont passés en transition et attribueront leur état à un mauvais rêve ou un cauchemar. Dans ces cas particuliers, la famille devra se faire un devoir de répéter durant plusieurs semaines voire plusieurs mois, à l'âme-personnalité, qu'elle n'est plus dans le monde des vivants, qu'elle doit demander l'aide d'un guide spirituel, du Christ, de Jésus, d'un saint ou une sainte, afin qu'elle soit aidée à s'élever vers la LUMIÈRE.

Un autre élément doit être considéré afin de faciliter le passage, c'est l'incinération et l'inhumation, tous deux ont des effets différents sur la libération de l'âme. Ces deux façons de disposer du corps ont des avantages et des désavantages. L'incinération qui est en usage en Orient depuis des millénaires, chez ces peuples de grande ouverture spirituelle, tente à gagner de plus en plus d'adeptes en Occident. Par le procédé de destruction par le feu, la crémation accélère la transformation des énergies, libère rapidement les atomes du corps et dissout instantanément le corps éthérique qui est le dernier lien qui retient l'âme-personnalité à la Terre. Cette façon propre de disposer du corps serait de préférence réservée à ceux qui sont conscients de leur mort, aux personnes qui admettent la continuité de la vie dans l'au-delà et à tous les êtres qui sont

dans une démarche spirituelle sérieuse. Un être qui se fait incinérer alors qu'il n'est pas conscient de tout le processus de la transition peut ressentir de la confusion et être troublé de cette action. Le fait de perdre son corps rapidement et de ne plus avoir d'attache au monde physique est une transformation radicale qui ne peut être assimilée dans tous les cas par l'âme non préparée.

À moins de répondre aux critères déjà mentionnés, ceux qui décèdent par mort violente, accidentelle, subite ou par suicide, ne devront pas être incinérés, du moins immédiatement après le décès, afin d'éviter qu'ils ne deviennent des errants de l'astral à la recherche de leur identité. Ce sont des âmes qui, dans la sphère psychique, voyagent dans tous les sens sans but et sont davantage attirées vers la Terre sans comprendre ce qui vient de leur arriver. Dans notre société, il est fréquent, à la suite du suicide d'un membre de la famille, de ne pas exposer le corps et de procéder à la crémation le plus rapidement possible afin d'effacer la honte du geste commis. Cette façon de faire n'aide en rien l'âme-personnalité fortement troublée de s'être enlevé la vie et de réaliser qu'elle « vit » encore. Le fait de ne pouvoir prendre conscience que son corps physique se dégrade l'empêche de réaliser qu'elle n'est plus du monde des humains. Dans l'au-delà, les suicidés sont des cas difficiles à aider de la part des guides. Un grand nombre de suicidés ont commis leurs actes pour se soustraire à une souffrance physique ou morale, mais retrouvent dans le monde psychique les mêmes souffrances à une intensité supérieure à ce qu'elles enduraient sur Terre. Le suicide ne règle rien de leurs problèmes mais, au contraire, les amplifie.

Jamais le but de leur acte ne sera comblé. Ceux qui ont voulu mettre fin à leurs douleurs terrestres les retrouveront. Ceux qui ont voulu se suicider pour rejoindre un être aimé en seront séparés et les êtres qui ne pouvaient supporter la vie physique se retrouveront dans des situations de souffrance morale encore plus pénibles. La vision de leurs actes passés sera pour eux un supplice qu'ils ne pourront éloigner de leur perception. Pour eux, ce sera un cauchemar perpétuel. Seul le repentir de leurs actions attirera vers eux l'attention des guides du monde spirituel afin de les aider à avancer vers la phase suivante. Plus tard, comme beaucoup d'autres, ils devront compenser leurs gestes passés et revivre une situation similaire à celle de leur vie antérieure sur Terre.

L'enterrement est la méthode classique utilisée dans les coutumes occidentales pour disposer du corps après le décès. Cette façon d'agir a tendance à être délaissée au profit de la crémation. Les méthodes modernes d'embaumement et les cercueils scellés en acier anticorrosion dans le but de préserver le corps du défunt le plus longtemps possible sont des gestes de négation de la mort et d'ignorance de la survie de l'âme. Cette façon de faire a grandement modifié les rites funéraires et le symbolisme du retour à la Terre, tel que pratiqué dans les siècles passés, alors que le corps était mis directement en contact avec le sol. Les avantages qui sont reliés à l'enterrement sont de nature double. Le premier permet à l'âme-personnalité de réaliser graduellement, à son rythme, qu'elle ne fait plus partie de notre monde. Elle réalise qu'elle ne fait plus partie

de son corps et qu'elle ne peut plus l'utiliser comme véhicule. La vue de la dégradation de son corps va lui permettre de se détacher lentement du monde de la matière. Le deuxième avantage est celui qui va permettre aux membres de la famille du défunt de se rendre sur les lieux où la dépouille repose afin de compléter leur deuil. Les vibrations de la personnalité du défunt restent autour du corps durant des années; la famille peut se sentir proche du défunt et lui exprimer ses sentiments et émotions par la pensée.

Lors de leurs funérailles, les individus matérialistes, qui sur Terre n'avaient jamais consacré de temps à la spiritualité et refusaient d'entendre parler de la mort, peuvent avoir l'impression d'être enterrés vivants sans pouvoir rien faire pour empêcher une telle action. Le refus d'accepter l'évidence et la négation de la transition ne seront pour eux qu'angoisse, peur et panique. Malheureusement, ils ne réaliseront que beaucoup plus tard la réalité de leur situation. Ces êtres seront conscients de leurs perceptions physiques tout comme ils l'étaient lors de leur vie sur Terre, mais seront frustrés de ne pas être compris de leurs amis lorsque la parole leur est adressée. Cette indifférence ne fera qu'augmenter leur frustration et leur agressivité. Ces âmes-personnalités, qui ne peuvent être conscientes de leur nouvel état, projeteront alors des formes-pensées correspondant à leurs émotions. Elles se créeront un monde illusoire qui les troublera, les angoissera ou les protégera momentanément. Leur ignorance peut les retenir longtemps dans cette phase avant qu'elles réalisent et prennent conscience de leur situation et lâchent prise à ce monde intermédiaire.

Les êtres plus grossiers et les vulgaires, inconscients de leur réalité, ne pourront que difficilement se libérer de leur attachement à la matière. À cause de leurs basses vibrations, ils continueront de fréquenter leur milieu favori de la Terre et de hanter leur dernière demeure. Ils répéteront les mêmes gestes et les mêmes actes qu'ils faisaient sur Terre sans jamais en retirer de satisfaction. Ils sont les êtres les plus dangereux du monde psychique, car au moindre appel des vivants ils accourent pour se manifester et troubler la quiétude des lieux. Seules les prières, une communication franche et de l'amour peuvent les rendre à de meilleurs sentiments et les éloigner des endroits perturbés. Ces âmes-personnalités seront limitées à leur monde de ténèbres sans être conscientes des étapes suivantes, jusqu'au jour où elles se sentiront aspirées dans un corps pour continuer leur évolution dans les épreuves les plus difficiles.

Afin de pouvoir continuer sa route, l'âme-personnalité de conscience ordinaire doit se libérer des attaches matérielles. Son entêtement et son refus de lâcher prise peuvent la retenir pour des périodes plus ou moins longues dans cette phase. Les affaires non finies et les pensées d'insécurité envers ceux laissés en arrière sont souvent la cause de beaucoup d'attachement à la Terre. En effet, ces êtres ne veulent pas laisser l'environnement de la Terre tant qu'ils ne se sont pas assurés que leurs bien-aimés sont en sécurité et qu'ils peuvent être autonomes.

Je vais raconter brièvement ici trois cas dont j'ai reçu les confidences des personnes concernées, auxquelles un être cher n'a pas voulu quitter la résidence familiale après sa

transition.

Le premier cas

Le premier cas pourrait être considéré comme « classique », car ce genre de manifestation est très fréquent à la suite du décès d'une personne. Il peut survenir le jour même du décès ou dans les jours suivant l'enterrement ou l'incinération.

Un couple d'âge moyen vivait paisiblement dans leur maison de banlieue. La femme avait perdu sa mère il y a plusieurs années et s'était engagé à garder son vieux père avec elle pour le reste de ses jours. Le père de cette femme recevait deux pensions et aidait largement la famille avec ses revenus. En plus, il participait activement aux travaux de la maison, à la préparation des repas et à l'entretien intérieur et extérieur.

Souffrant de problèmes cardiaques depuis longtemps, la maladie l'emporta un matin de printemps. Après les funérailles la vie dans la maison avait repris en douceur, la perte et le manque du père se faisait sentir. Une inquiétude persistait à savoir comment boucler le budget des mois à venir. Dans la maison tous les articles et vêtements personnels du disparu étaient demeurés en place. Sa chaise berçante préférée avait encore sa canne suspendue au dossier. Rien n'avait été déplacé. Un jour, la femme de la maison était occupée à repasser des vêtements, soudain elle entendit un bruit inhabituel provenant du salon. Jetant un regard de ce côté, elle vit la chaise berçante se bercer sans l'aide de personne et la canne frappait sur le dossier causant le bruit suspect.

Elle observa la scène de loin, puis s'approcha lentement. Intuitivement, elle savait que son père voulait communiquer avec elle, voulait lui transmettre un message ou exprimer un sentiment ou une inquiétude. Elle connaissait ces choses et avait déjà lu sur ce genre de manifestation. Bien qu'elle ait des facultés de médium, elle ne voulait pas les utiliser, elle avait peur de son propre pouvoir et des conséquences, elle ne voulait pas avoir affaire aux esprits qui pouvaient se manifester.

Cette journée là elle ne fit rien, observant seulement la scène sans dire un mot, ne sachant pas comment intervenir convenablement. Elle fit quelques prières pour son père.

Deux jours plus tard, le même jeu recommence, la canne frappe sur la chaise de plus en plus fort. Dans ce cas-ci, intuitivement elle savait que c'était son père qui se manifestait. Elle s'approcha très près de la chaise et s'adressa ainsi à son père: « Papa, nous allons nous arranger, nous allons refaire notre budget et tout va bien aller, ne t'inquiète pas pour nous. Va retrouver maman qui est décédée, ne reviens pas. »

Dans les jours suivants, elle a donné les vêtements et les articles de son père à un

comptoir de récupération. Elle a fait chanter une messe et prié pour le repos de son âme. Tous les soirs dans ses prières, elle parlait à son père mentalement, le rassurait et lui disait de continuer sa route dans le monde où il était. Que tout allait bien se passer pour eux.

Les manifestations cessèrent et le calme revint dans la maison.

Le deuxième cas

Le deuxième et le troisième cas sont moins fréquents. Les manifestations qui vont être décrites surviennent surtout lorsqu'une ou plusieurs personnes dans une famille ont des facultés médiumniques.

Dans le deuxième cas, c'est un couple qui a cinq enfants. La mère de la femme du couple habite avec eux. Le mari n'acceptait pas cette situation d'hébergement, déjà avec 5 enfants, l'espace était restreinte, ce qui était une des causes de colère et d'agressivité de sa part envers son épouse.

L'épouse ne voulait pas abandonner sa mère qui était malade depuis plusieurs années, et en toute conscience elle croyait que c'était son devoir d'en prendre soin et de l'héberger chez elle.

À la transition de la mère qui est survenue quelques mois plus tard, la jeune femme sentit beaucoup d'abandon et de culpabilité. Elle supplia sa mère de ne pas la quitter dans cette situation matrimoniale difficile. La mère avait été depuis des années la confidente et la grande amie de sa fille. Peu de temps après les funérailles, la mère qui ne pouvait se détacher de ses émotions maternelles se manifesta visiblement à sa fille, dans la maison familiale, afin de la rassurer et la reconforter. La discussion et l'étalement de problèmes divers comblaient la grande solitude de la jeune femme en question et lui apportait compréhension et assurance. Elle prit donc un plaisir à ces rencontres, mais s'interrogeait sur son état de santé mentale, car ces apparitions n'étaient pas chose courante dans son milieu social.

Lorsque la jeune femme confia ses rencontres inusitées à son mari et aux autres membres de la parenté, les choses se gâtèrent rapidement, elle fut traitée de folle et on lui suggéra fortement de voir un médecin le plus tôt possible. Si non, c'était l'internement qui planait sur sa tête. Sous la menace, elle devait agir vite. Un médecin fut consulté, ce dernier la référa à son collègue psychiatre. Le psychiatre considéra ce cas comme une psychose avancée et lui donna des antidépresseurs et la retourna chez elle voyant qu'elle ne pouvait pas être un danger pour elle-même ou pour les autres. Bien que le médicament fût consommé tel que prescrit, rien ne modifia la manifestation journalière de la mère dans la maison. Cette dernière, après le petit déjeuner, lorsque sa fille était seule, avait l'habitude de se rendre visible. Elle occupait la chaise autour de la

table dont elle avait coutume d'utiliser de son vivant.

Les discussions entre la mère et la fille se poursuivaient tout comme si la mère était encore vivante. Parfois la mère décédée donnait des conseils sur l'orientation du couple ou au sujet des enfants. Le soir, l'épouse ne pouvait s'empêcher de raconter sa journée à son époux, cela n'arrangea en rien le conflit de couple qui persistait depuis quelques années.

Le mari suggéra donc à son épouse de consulter un prêtre. Le prêtre consulté était complètement dépassé et ne comprenait rien à ce genre de phénomène. Il lui dit qu'il ne pouvait rien faire d'autre que de prier pour elle. Après plus d'un an, les rencontres avec la mère se continuèrent. Au cours de l'année, un des enfants de la famille pouvait aussi voir sa grand-mère et cela lui plaisait beaucoup. La grand-mère lui rendait de grands services, en particulier lors des examens d'école, elle se manifestait près du jeune garçon et lui suggérait les réponses d'examens.

À la maison, les choses ne pouvaient plus continuer ainsi. La fille, par un travail sur elle-même, apprit à contrôler ces rencontres et même à les distancer. D'un côté elle ne voulait pas retenir sa mère inutilement dans le monde psychique et d'un autre côté, elle aimait ces rencontres, car lorsqu'elle avait besoin d'un conseil pour elle ou pour ses enfants, la mère se manifestait aussitôt. La fille et la mère ont appris à devenir moins dépendantes l'une de l'autre et les rencontres se sont distancées. Aujourd'hui, elles peuvent désormais, chacune de leur côté, poursuivre leur cheminement bien que le contact ne fut jamais rompu définitivement.

Le troisième cas

Le troisième cas a une certaine ressemblance avec le deuxième. C'est le cas d'une mère qui veut protéger ses enfants.

Une femme est décédée à la suite d'une crise d'épilepsie. Cette mort est survenu si soudainement que cette dernière n'a pas réalisé tout de suite qu'elle était morte. Elle laissa derrière elle un mari instable et deux jeunes enfants de 2 et 6 ans. Le mari, ne pouvant supporter la situation, sombra dans une dépression et trouva un apaisement dans la boisson. Il fréquentait les bars plusieurs soirs par semaine, laissant les deux enfants seuls, sans surveillance, à la maison. La mère qui était passée en transition continuait d'accomplir son devoir de mère, elle se manifestait dans la chambre des enfants afin de les surveiller et les consoler. L'enfant de 6 ans était très heureux de voir sa mère et de pouvoir lui parler. La mère racontait des histoires aux enfants comme elle avait l'habitude de le faire de son vivant. Elle demeurait près d'eux jusqu'à ce qu'ils s'endorment.

Un soir, la mère qui prenait conscience de plus en plus qu'elle n'était plus de ce

monde demanda à sa jeune fille de dire à son père de lui faire chanter des messes, qu'elle en avait besoin pour son cheminement spirituel. Le message fut fait. Bien que le père fut très troublé de ces rencontres insolites, des messes furent chantées dans la semaine qui a suivi.

Le père des enfants ne pouvait que difficilement demeurer à la maison à cette époque, car il ressentait fortement la présence de son épouse qu'il recevait par des courants d'air glacé qui le traversaient. Donc, il quittait très tôt la maison pour se réfugier dans les bars de la ville et oublier un peu cette situation qui devenait pénible.

Un autre soir, la mère se manifesta de nouveau aux enfants et leur demanda cette fois-ci de dire à leur père qu'elle désirait une pierre tombale sur sa tombe au cimetière, chose que le mari avait négligé de faire. Dans les semaines qui suivirent, la pierre fut posée sur la tombe et le calme revint à la maison pour un certain temps. Le mari ne pouvait pas faire le deuil de son épouse, il trouvait cette épreuve trop injuste et continuait de se consoler dans la boisson.

La mère continuait toujours de se manifester aux enfants le soir en l'absence du père. Encore, par l'entremise de la jeune fille, elle fit une autre demande. Cette fois-ci elle demanda que son père arrête de boire comme il le fait et qu'il voit davantage au bien-être des enfants. Le message fut fait. Le mari fit une sérieuse prise de conscience, il contacta le mouvement des Alcooliques Anonymes local, s'inscrivit à des cours pour adultes et par « hasard » rencontra une femme avec qui il pouvait partager son vécu en toute confiance. Cette femme, lors de sa première visite à la maison de son ami se prit d'affection immédiatement pour les deux enfants. Les enfants venaient de trouver en elle une nouvelle mère.

Dans les jours suivants, la mère décédée se manifesta de nouveau à sa fille et approuva cette rencontre avec cette nouvelle femme. Elle était heureuse que ses enfants aient trouvé enfin une mère physique pour s'occuper d'eux. Elle ne se manifesta plus jamais.

Ce genre de manifestations n'est pas chose courante, mais bien occasionnelle et rarement prévisible. Les personnes qui sont témoins de ce phénomène psychique sont, dans bien des cas, en harmonie vibratoire très étroite avec celui ou celle qui a quitté le monde terrestre.

Comme il a déjà été mentionné, le monde psychique et celui de la Terre occupent le même espace et sont interreliés, seul le taux vibratoire est sensiblement différent. Le déplacement d'objets ou la vision psychique surviennent quelquefois lorsque l'état émotionnel de la personne qui est passée en transition est intense, mais surtout lorsque

ses soucis et ses inquiétudes ne sont pas apaisés avant le départ du monde physique.

Afin d'aider la libération de ces âmes-personnalités, il est important que les promesses, les engagements et le respect des dernières volontés soient respectés. Toutes les choses non terminées, les pardons non accordés, les permissions refusées empêchent aussi l'âme-personnalité encore instable de laisser tomber tout attachement terrestre.

Les individus dont l'évolution spirituelle est plus avancée et qui ont une conscience de leur réalité sont ceux qui, bien avant leur départ, ont pardonné à leur offenseur et réglé les litiges du passé. Ils se sont complètement libérés des attaches émotionnelles et des plus grands désirs humains. Ils n'auront pas à séjourner longtemps dans le monde psychique et le passage à cette étape se fera à la vitesse de la pensée. Pour ces êtres avancés, les portes du monde spirituel sont grandes ouvertes, mais comme beaucoup d'autres, avant de franchir ces portes ils auront besoin d'une période de repos, symbolisée par le sommeil, avant de continuer leur route plus en avant.

3. Le sommeil

La période de sommeil suit normalement l'étape du détachement, mais elle peut survenir aussi immédiatement après le passage afin de protéger les êtres fragiles d'un choc trop brusque. Chaque âme-personnalité sait exactement ce qui est préférable pour elle selon son état et le bon choix se fait toujours inmanquablement dans le processus des étapes à suivre.

Cet engourdissement graduel, cette perte de conscience ou mieux connue comme la période de sommeil, a pour but principal de faire oublier la vie terrestre, de régénérer le corps énergétique et de permettre un ajustement au nouveau monde de vibrations. Tous ceux qui entrent dans le monde psychique à la mort du corps passent par ce sommeil qui est aussi appelé la deuxième mort, c'est-à-dire la mort de certains désirs trop intenses et des émotions terrestres, afin d'entrer le plus libéré possible dans le monde spirituel. Le sommeil est symbolisé de différentes façons. Chaque âme-personnalité projette ses propres formes-pensées qui créeront les images dont elle a besoin pour son réconfort immédiat. L'être non conscient qui toute sa vie sur Terre avait la ferme conviction qu'après la transition il n'y a que le néant, pour lui, ce sera le néant. Il ne voit rien, n'entend rien et ne perçoit rien de son environnement. Il sombre dans un engourdissement progressif pour plusieurs années en rapport aux années terrestres. Plus tard, des guides spirituels l'éveilleront et lui feront prendre conscience de la réalité de l'au-delà. Il sera enfin acheminé vers les étapes suivantes.

Les âmes-personnalités de basses vibrations peuvent sombrer aussi dans l'engourdissement après leur séjour prolongé dans le monde psychique. Pour eux, cette étape et les suivantes sont vécues simultanément sans conscience de leur réalité. La

lourdeur de leurs vibrations ne leur permet pas de réagir à l'extérieur du monde qu'elles se sont créé. Elles subissent la loi de compensation sans jamais pouvoir s'objecter. Entre la période de leur transition et leur retour à la Terre, elles ne voient que peu de lumière ou pas du tout.

Les êtres d'évolution moyenne, tel que celui d'Homme Humain, est très conscient d'entrer dans l'étape du sommeil et, pour beaucoup d'entre eux, cette étape est symbolisée par un accueil semblable à celui qu'ils auraient pu recevoir sur Terre. Dans ce monde, l'âme-personnalité est reçue par des parents, des amis ou des êtres de lumière venus à sa rencontre afin de l'aider à franchir les derniers pas. Son corps marqué par les souffrances physiques et morales traîne péniblement et ne demande que le repos. De là, il est conduit à travers des champs parsemés d'arbres et de fleurs magnifiques vers un immeuble sobre de l'extérieur et majestueux de l'intérieur. Ce bâtiment lui fait penser à un hôpital ou à une maison de convalescence de la Terre. Une chambre harmonieuse et bien décorée lui est désignée pour son séjour. À l'intérieur, un bon lit accueillera ce corps épuisé par les épreuves de la vie humaine. Dans ces maisons spécialisées, des équipes de médecins compétents et d'anciens membres des institutions médicales de la Terre travaillent en permanence afin de procéder à la régénération énergétique de leur nouveau « patient ». Les blessures physiques, psychiques, morales et émotionnelles de la Terre perturbent le corps énergétique, causant de profondes lésions, doivent être réparées et guéries avant de pouvoir poursuivre la route dans leur nouveau monde. Les infirmes ou les handicapés qui ont déjà retrouvé l'usage de leurs membres lors de leur arrivée dans le monde psychique, après l'étape du sommeil, sont complètement guéris et plus aucune trace de malformation n'est visible.

Les âmes-personnalités qui n'ont pas besoin de soins particuliers bénéficient d'une période de sommeil de moins longue durée que les autres. Le sommeil réparateur n'a pas de durée spécifique et est particulier à chacun, selon les besoins de récupération. Il peut durer quelques heures de vie terrestre comme plusieurs années de cette évaluation de temps. Lorsque l'âme-personnalité est prête, elle s'éveille d'elle-même à sa nouvelle vie, tout comme l'être de la Terre s'éveille après une bonne nuit de repos. Cette « nuit » bienfaisante lui permet d'oublier ses activités antérieures et lui fait réaliser que c'est sa nouvelle vie qui a maintenant de l'importance.

Les êtres beaucoup plus évolués, tels que l'Homme Divin, ont aussi à passer par une période de repos bien mérité après leur mission de vie sur Terre. Cette période est consciente tel un rêve éveillé où ils peuvent à leur guise en diriger le dénouement. Elle est de courte durée en raison de leur taux vibratoire élevé. Ces êtres s'adaptent très facilement à leur nouveau monde, car ils ont gardé un souvenir vivant de leur dernier passage dans le monde céleste.

4. Le jugement

Le jugement est une étape bouleversante pour l'âme-personnalité, car c'est pour elle l'occasion de revoir les actes passés de sa vie humaine. C'est une prise de conscience avec elle-même et pour elle-même. L'âme regarde se dérouler devant elle tous les faits et gestes de sa vie passée, ses sentiments, ses peines, ses joies et ses souffrances.

L'âme-personnalité est en mesure de retirer de grandes leçons de sa vie passée et de comprendre enfin que ses comportements envers certaines personnes ont un lien avec des expériences de vie remontant à plusieurs siècles. Dans le dénouement du jugement, l'âme-personnalité se juge elle-même. Parfois, elle peut être en présence d'un guide ou d'autres êtres sympathisants qui la soutiennent dans cette étape. Ces êtres ne sont pas un jury ou toute autre forme de tribunal, mais des êtres de grande compassion qui ont pour seule mission d'assister l'âme-personnalité dans cette étape de dévoilement d'elle-même. La vision de jugement devant une divinité ou un jury quelconque n'est que la projection inconsciente d'une éducation primitive.

Lors de l'introspection de ses actes passés, l'âme-personnalité est en même temps actrice et spectatrice dans une vision de 360 degrés où il n'y a ni hauteur, ni largeur, ni profondeur, ni temps, ni espace. Elle revit chaque événement du passé dans l'instant présent. Aucun détail ne lui échappe et le mensonge est impossible. Tous les faits et gestes de sa vie, qui sont enregistrés dans le corps psychique et par le fait même dans la mémoire universelle, se dévoilent à ses yeux. Les actions bonnes ou moins bonnes, les erreurs évitables et les autres sont examinées une à une. Les petites actions oubliées depuis longtemps refont surface et c'est parfois dans ces petites actions de dévouement et de service que les plus grandes leçons sont apprises. Les joies apportées aux autres sont parmi les plus belles actions dont l'âme se réjouit. Lors de la révision de sa vie, l'âme-personnalité doit répondre à trois questions importantes :

- DANS QUEL BUT AS-TU ACCOMPLI DE BONNES ACTIONS POUR LES AUTRES?
- COMMENT AS-TU RÉPANDU L'AMOUR AUTOUR DE TOI?
- QUELLES LEÇONS AS-TU RETIRÉES DE CETTE VIE?

Personne n'échappe à la loi divine qui est juste et équitable pour tous. Dans le monde spirituel, face à lui-même l'être désincarné devra répondre de tous ses gestes et pensées même les plus secrètes. Le plan de vie passée est analysé soigneusement sans rien omettre. Une évaluation globale est faite après la révision de tous les actes accomplis.

Une meilleure vue d'ensemble de la situation présente peut devenir nécessaire. La vision des vies antérieures devient possible. L'âme constate dans bien des cas que ses parents et amis de sa dernière vie étaient aussi avec lui dans les vies passées et qu'un

grand nombre d'expériences furent accomplies ensemble. Elle peut, par le fait même, identifier dans ces visions une ou plusieurs âmes sœurs, c'est-à-dire des âmes-personnalités du même taux vibratoire que la sienne et de même affinité qui se seraient suivies durant plusieurs vies comme couple, partenaire ou compagnon, compagne ou simples amis. Ces âmes ont quelquefois de grandes leçons à apprendre l'une de l'autre.

Jamais, au cours de cette révision de vie, il ne sera question de châtiment, car le but n'est pas de punir, mais d'apprendre. La croyance en un châtiment éternel n'est qu'une forme dégénérée et grossière de superstition qui malheureusement est la cause, encore de nos jours, de souffrances morales de la part de personnes qui acceptent un tel concept. Le feu éternel n'a de réalité que pour celui ou celle qui en accepte la possibilité. Pour ces âmes, le feu persistera aussi longtemps que la pensée de feu sera présente à la conscience. Le monde céleste n'a rien de matériel. Il est un monde de vibrations dont les formes-pensées créent l'environnement et les conditions des convictions humaines.

Les âmes-personnalités peu évoluées sont plus ou moins conscientes de l'étape du jugement. Leur taux vibratoire très bas les retient déjà dans un degré aux multiples limitations et privations. Le fait de ne pas reconnaître leurs actes passés obligent ces âmes-personnalités à errer dans un monde obscur qu'elles se sont créé. Ce monde obscur est une forme de jugement qu'elles se sont imposé sans aucune intervention extérieure à elles-mêmes. Le jugement ne signifie pas châtiment ou condamnation, mais compréhension dans le but d'une compensation de ses actes.

Les êtres avancés spirituellement revivent eux aussi une forme de prise de conscience afin d'évaluer leur implication auprès de leurs frères et sœurs de la Terre. Ils sont en mesure de déterminer si leur plan de vie fut accompli tel que prévu au départ. Celui qui serait venu sur Terre pour réformer ou redresser un gouvernement de dictature par son influence devra répondre de ses actes en face de lui-même. Il devient alors observateur des circonstances en raison de ses actions et, en toute humilité, rend grâce pour l'aide reçue dans l'accomplissement de sa mission.

Dans le monde céleste comme sur la Terre, il n'y a pas d'âme à sauver; il n'y a rien dont nous puissions être sauvés, si ce n'est de l'ignorance et de l'erreur. Il n'y a pas non plus d'être élu ni d'être privilégié au détriment des autres. Nous sommes tous sur le chemin qui conduit à Dieu et nous atteindrons tous le but un jour ou l'autre, ce n'est qu'une question de temps.

5. La naissance

Après la période de jugement ou d'évaluation, l'âme-personnalité est accueillie par son guide à l'intérieur de sa vraie famille, celle qui est en correspondance avec son évolution spirituelle. C'est alors la vraie naissance dans le monde spirituel qui fut si longtemps le sien. Un accueil chaleureux, plein de tendresse, de compassion et d'amour

lui est réservé. C'est la fête des retrouvailles après plusieurs années d'absence. Des parents et amis connus sur Terre peuvent se trouver là et beaucoup d'êtres connus antérieurement à sa vie terrestre dont les circonstances n'ont pas permis une rencontre physique dans leurs derniers plans de vie.

L'âme-personnalité est très heureuse de retrouver tous ses compagnes et compagnons des nombreuses incarnations passées. Mille et un souvenirs refont surface, des périodes tantôt heureuses, tantôt difficiles du passé reviennent à la mémoire et trouvent ensemble acceptation et compréhension. L'être se voit alors sous son vrai jour, dégagé du voile de l'ignorance et des ténèbres de la vie humaine. Il est face à lui-même dans toute sa splendeur et sa « nudité ». L'âme-personnalité n'a plus de secrets ni pour elle ni pour les autres, tout s'éclaire dans cette unité céleste. C'est à cet instant qu'elle peut avoir une vue complète de toutes ses vies passées, un regard dans toutes les directions de sa réalité, dans un espace-temps circulaire et simultané. Elle peut tenter de concevoir le centre d'une sphère comme la source diffusant des centaines de rayons dans toutes les directions, rayons qui représentent sa conscience en tant qu'âme-personnalité et dont les limites de ses rayons sur les parois de la sphère sont ses propres incarnations. Cette expansion de conscience est très difficile à concevoir par définition humaine et ne peut davantage être élaborée pour l'instant.

L'âme est complètement libérée. Consciente d'elle-même, elle comprend maintenant sa raison d'être, le chemin parcouru et la partie de ce chemin non encore complétée. Le ou les plans où l'âme-personnalité se trouvent actuellement ne sont pas dus au hasard des circonstances, mais sont le résultat de tous ses efforts passés à la recherche du Soi. Son taux vibratoire et sa note particulière la conduisent dans la famille correspondant à ses affinités. Selon ses actions, bonnes ou moins bonnes, l'âme-personnalité peut se trouver sur plusieurs plans simultanément. Sur chacun de ses plans, elle apprendra des leçons de vie et recevra selon son mérite.

Dans l'évolution spirituelle, aucune erreur n'est possible. Tout comme le subtil se sépare de l'épais, l'âme-personnalité la plus évoluée, selon son état de conscience, s'élève au-dessus des âmes plus attachées à la matière. Ces âmes plus lourdes rejoignent leurs demeures sombres des premiers plans. Les êtres plus éveillés et conscients s'élèvent vers la lumière. Toute tentative de la part de ces âmes-personnalités de vouloir explorer les plans supérieurs serait vouée à l'échec, un champ magnétique de forte intensité les repoussant immédiatement à leur monde respectif. La lumière intense de ces plans supérieurs ne peut être pénétrée que par les êtres en harmonie vibratoire avec ces plans.

Les êtres qui sur Terre furent élevés dans des dogmes religieux aux multiples restrictions peuvent avoir une perception très différente de la réalité lors de leur naissance au monde spirituel. Ils se voient arrivés au ciel en compagnie du saint ou de la sainte qu'ils préfèrent, ils demandent à être conduits devant le Trône afin d'être présentés à Dieu et de recevoir la récompense de leurs bonnes actions passées. Leur

attente est aussi de voir Jésus, Marie ou d'autres personnages bibliques ainsi qu'une multitude d'anges jouant de la harpe sur leur parcours. Par la suite, Ils s'attendent à jouir d'une vie éternelle dans le paradis, tel que promis. Ces visions extatiques momentanées ne sont pour eux que la projection de leur forme-pensée. En effet, la projection inconsciente de leurs convictions religieuses peut se manifester devant eux sous forme d'images symboliques représentatives du monde biblique. Ces projections ne sont pour eux que de courte durée.

Nul ne connaît Dieu si ce n'est par ses manifestations et ses œuvres. Dieu est Énergie, Lumière et Vibration. Tout comme sur Terre, ceux qui n'ont pas vu Dieu dans leur cœur ne le verront pas plus dans le monde spirituel. Mais ceux qui ont reconnu Dieu, en eux, dans les autres, dans le Grand Livre de la nature et à travers ses multiples manifestations, peuvent le reconnaître à travers les manifestations du monde spirituel.

Les guides de ces plans spirituels sont chargés de faire comprendre à ces nouveaux arrivants que le monde céleste est différent de leurs enseignements reçus antérieurement et que la vie dans le monde spirituel se rapproche beaucoup de la vie sur Terre. La naissance au monde spirituel est reliée à l'éveil de toutes les facultés psychiques et permet une très grande possibilité d'action, en particulier aux âmes-personnalités évoluées.

Le « temps » que l'âme-personnalité devra passer dans le monde spirituel dépend du nombre de bonnes actions qu'elle a accomplies sur Terre. Plus il y a eu de bonnes actions, plus longtemps elle séjournera dans le monde spirituel. Les êtres qui n'ont rien accompli de bon durant leur passage sur Terre y retourneront dans un laps de temps très court. Les autres, ceux qui ont accompli un très grand nombre de bonnes actions de toutes sortes, auront droit à un séjour très long, voire des siècles en présence des Divinités du monde céleste. Chaque cas est particulier et ne peut être généralisé.

6. La compensation

Cette étape a pour but de compenser temporairement les erreurs commises sur la Terre en travaillant à aider les autres dans le monde spirituel. Il est bien évident que ces actions ne sont que préparatoires à celles qui devront être faites dans la matière. Les services dans le monde spirituel sont multiples. Selon leurs affinités ou le but à atteindre, les âmes-personnalités, dans leur plan respectif et sur le degré de leur plan, se forment en familles ou groupes de travail. Ils sont sous la supervision de guides et de maîtres des plans supérieurs. Les groupes de services peuvent accomplir différentes tâches telles que :

- Responsable de l'accueil des nouveaux arrivants;
- Aide des âmes repentantes du seuil ou des plans inférieurs;
- Services médicaux en incorporant un médium sur Terre;
- Services d'infirmerie aux hôpitaux et maisons de repos;
- Guérison spirituelle dans l'invisible;

- Travail à la mécanique des fluides de l'espace;
- Construction psychique du monde spirituel;
- Guides et instructeurs auprès des nouveaux groupes;
- Guides spirituels des âmes-personnalités en incarnation;
- Guides spirituels de communication entre les mondes;
- Guides spirituels attachés à l'évolution des races;
- Guides et aides dans une des dix étapes de la transition;
- Missionnaires entre les différents groupes du monde céleste;
- Aide morale des âmes en difficulté.

Dans le premier plan, les âmes-personnalités qui ne sont pas conscientes de leur état ne peuvent accomplir des fonctions de service. Elles ont l'impression d'être punies et d'être privées de la lumière. Cette situation n'est que la conséquence de leur vie terrestre, rien de plus. Elles subissent simplement les états dans lesquels elles se sont placées. Pour elles, les compensations totales se feront lors du retour dans le monde physique où elles devront corriger les erreurs du passé en affrontant des situations similaires à celles vécues antérieurement.

Dans les autres plans, il y a des âmes-personnalités qui, au lieu de rendre service, préfèrent le repos absolu et l'oisiveté totale, tout comme certains êtres de la Terre qui ne veulent rien faire et ne s'intéressent à rien. Elles agissent en solitaire, retirées des autres et de toute responsabilité. Par leur non-action, elles créent leur propre situation de malheur et d'isolement, elles se privent d'un grand épanouissement. Cette situation d'inaction ne peut durer éternellement, elles doivent tôt ou tard accepter une vie active dans le monde physique afin d'apprendre à leur tour le service et la coopération. La loi de compensation, dite de cause à effet, est aussi réelle dans le monde spirituel que sur Terre. Les services rendus pour le bien de ses semblables ont des répercussions favorables dans la prochaine expérience de vie humaine. La compensation n'est pas une sentence ni une punition, mais un moyen d'apprendre par le service et l'amour du prochain. Elle va permettre à l'âme-personnalité d'avoir un meilleur plan de vie dans sa prochaine incarnation. Les erreurs compensées dans le monde spirituel vont alléger les compensations karmiques futures. Si l'être humain au cours de sa vie physique pouvait réparer immédiatement toutes ses actions mauvaises, ses gestes et ses paroles non réfléchis, il s'épargnerait alors beaucoup de peine. La compensation sera pour lui un pur acte d'amour.

7. L'instruction

L'instruction dans le monde spirituel est un complément à celle de la Terre. Elle a pour but de rectifier bien des erreurs d'interprétation et permet à l'âme-personnalité qui le désire de perfectionner ses connaissances. À l'image du monde physique, ces enseignements sont donnés dans des écoles, universités, centres de recherche, temples de la connaissance ou encore de façon individuelle. Il serait illusoire de croire que tous

ceux qui passent en transition reçoivent instantanément la connaissance de toute chose, sans rien demander ni démontrer aucun intérêt pour cette connaissance. La vraie connaissance est diffusée à ceux qui sont prêts à la recevoir et qui la méritent. Les autres reçoivent un enseignement adapté à leurs vibrations et à leur degré d'évolution. Ce serait peine perdue de transmettre de la haute connaissance à des êtres non intéressés qui sont encore lourdement attachés à la matière et qui pensent beaucoup plus à satisfaire les illusions de leur passion que leur développement spirituel.

Sur Terre, il fut enseigné qu'il ne fallait pas jeter les perles aux pourceaux. Dans le monde spirituel, cette parabole s'applique de même. Ce serait inutile de donner de la connaissance à des êtres qui pourraient facilement la piétiner. Il est bien évident que l'être qui sur Terre ne fut jamais attiré vers la connaissance et la recherche du Soi ne le sera que difficilement dans le monde spirituel. Il n'est pas plus intelligent ni plus spirituel parce qu'il est passé dans l'au-delà. Il reste le même dans les trois mondes. Par contre, le chercheur sérieux de la Terre a toute la possibilité de continuer ses recherches dans le domaine de son choix. Un artiste musicien est en mesure de perfectionner son art et de trouver les accords musicaux au-delà de tout ce qu'il a pu entendre dans le passé. La musique des sphères n'est plus un secret pour lui. Le peintre est émerveillé par les possibilités de couleurs nouvelles. L'architecte l'est par les formes aérodynamiques révolutionnaires. Un philosophe trouve une multitude de connaissances nouvelles et des réponses à ses innombrables questions.

Tous les chercheurs du monde spirituel ont à leur disposition des bibliothèques immenses, car tout ce qui a été écrit sur Terre trouve l'original dans le monde invisible. Au-delà des bibliothèques, ces chercheurs ont accès aux mémoires Universelles dites « Annale de l'Akasha » où toutes les expériences de tous les êtres de l'univers y sont enregistrées. En plus de l'enseignement général à sa recherche, le chercheur peut avoir le privilège de recevoir un enseignement particulier de la part d'un maître de la connaissance. Ce sera pour lui un encouragement à persévérer dans le domaine qu'il a choisi.

L'âme-personnalité, dans certains cas, peut être autorisée à visiter le plan supérieur à celui où elle se trouve. Elle est conduite dans cette expérience par un guide de ce plan qui ajuste ses vibrations en conséquence, afin de lui permettre de « voir ». Cette expérience ne se fait jamais par curiosité, mais toujours dans un but d'instruction précis.

Nous avons vu précédemment qu'Antoine a reçu un enseignement limité et adapté à son degré d'avancement spirituel. Il n'aurait servi à rien de lui en donner plus qu'il ne pouvait comprendre et assimiler. Maria, qui est d'une évolution spirituelle plus avancée, a reçu un enseignement correspondant à son taux vibratoire. La connaissance reçue est de beaucoup supérieure à ce qu'Antoine a pu recevoir. Maria était prête à comprendre la description des mondes au-delà de la Terre, car son ouverture spirituelle permettait cette réception.

Lorsque le temps est venu sur Terre pour de nouvelles inventions, des âmes-personnalités sont instruites à ce sujet et naissent avec une très grande somme de connaissances emmagasinées dans leur inconscient. Au cours de leur vie sur Terre, parfois aidées par des guides spirituels, elles développeront leurs inventions le temps venu. Nous devons bien comprendre que les inventions qui se réalisent sur Terre ne sont pas le fruit du hasard, mais la volonté des Êtres divins des plans majeurs du monde spirituel qui dirigent toute chose.

8. L'acceptation

Les trois dernières étapes sont celles de la préparation au retour sur la Terre. Lorsque l'heure approche, afin de poursuivre l'expérience de l'évolution, l'âme-personnalité se prépare à sa nouvelle vie physique. La présente étape appelée « acceptation » est un moment important, car l'âme-personnalité prépare son nouveau plan de vie. Une révision complète des actions passées refait surface et, avec l'aide des guides, un choix de compensation adéquat pour une future incarnation est trouvé. Le plan de vie appelé « Dharma » chez les hindous est un programme que l'âme-personnalité prépare afin de corriger les erreurs du passé. Ce plan comprend aussi les nouvelles expériences de vie selon les leçons à apprendre et le but spirituel à atteindre. Les buts visés par ces expériences et les épreuves ne sont jamais au-dessus des capacités de réalisation de l'âme-personnalité. Elle choisit toujours une ou des expériences adaptées à son taux de vibration et rien de surhumain ne lui est imposé. Il ne s'agit pas de subir un échec par une mission trop lourde, mais de surmonter une épreuve de la vie bien ajustée à la leçon.

L'âme-personnalité qui désire avancer plus rapidement que les autres sur la voie spirituelle doit se préparer une mission d'incarnation en conséquence. À ce moment-là, les épreuves et les actions à accomplir seront lourdes de conséquences pour elle-même et son entourage. L'âme peut même planifier d'expérimenter deux incarnations dans une. Alors, elle devra s'attendre à faire beaucoup de sacrifices et de renoncements.

Le plan de vie ne peut être changé en cours de route. Il est établi et doit être respecté dans sa totalité. L'être humain croit avoir le libre arbitre, mais en réalité il ne l'a pas. Le seul libre arbitre qu'il a, c'est sa réaction face à une situation donnée. Il ne peut changer la situation, mais il peut changer son attitude face à la situation et passer à travers une épreuve en toute quiétude sans se détruire moralement et physiquement. Il peut tout de même tenter de modifier le cours de sa vie par des actions non prévues dans son plan de vie. À ce moment, c'est la loi de cause à effet dite Karma qui entre en action. En un mot, le plan de vie est la ligne de conduite choisie pour une incarnation donnée, et le karma est la conséquence de nos actions et interactions à l'intérieur de ce plan de vie. Il n'y a pas de karma positif ou négatif, mais une loi de compensation qui a pour but de nous rapprocher du plan de vie idéal. Le plan de vie qui est mentionné ici est aussi composé de plusieurs étapes qui devront être franchies au complet lors du séjour sur Terre et qui est identifié aux étapes de passages de la vie telles que décrites

au début de ce chapitre.

Les suicides ne font pas partie du plan de vie ou de l'épreuve que l'âme-personnalité a décidé de subir. Il s'agit plutôt d'un échec au plan de vie, d'un refus de changer devant une situation planifiée ou de s'adapter à celle-ci. Comme il fut déjà mentionné, le plan de vie est proportionnel aux capacités de l'âme-personnalité. L'âme, dans un corps peut refuser de modifier ou s'adapter à une situation difficile et aller contre le plan de vie qu'elle s'était préparée. Comme exemple, l'individu qui, au cours de sa vie, se place dans une situation dont l'épreuve lui semble un mur de béton infranchissable, après s'être buté continuellement sur ce mur sans aucun espoir de pouvoir le franchir et, ne voyant aucune façon logique de pouvoir traverser cet obstacle qui pourtant avait été prévu avant son retour sur Terre. Il y a des chances qu'il choisisse la méthode violente du suicide comme l'on fait 814 000 personnes dans le monde au cours de l'an 2000. Ce nombre augmente chaque année d'une façon alarmante. Ce que les individus ne savent pas en commettant ce geste, c'est qu'ils devront se refaire un autre plan de vie en étant cette fois-ci conscients de l'épreuve à franchir et de l'échec précédent qui se représentera comme solution de fuite. Cette tentation au suicide les hantera toute leur vie et ce sera un combat perpétuel qu'ils devront surmonter jour après jour. En général, ils ne pourront pas se suicider dans leur nouveau plan de vie, les guides spirituels les empêcheront de passer à l'acte, de gré ou de force.

Les compensations que l'âme-personnalité doit prévoir à son plan de vie sont multiples et en rapport avec ses vies antérieures. Un autre exemple pour bien comprendre cela serait un individu qui, sur Terre au cours de sa vie passée, a abusé sexuellement une jeune fille par la violence. Lors de son retour dans une nouvelle expérience de vie physique, il devra compenser son erreur. Il aura alors à affronter une vie très difficile sur le plan sexuel, il en va de soi. Le père, qui sans raison, cause violence physique et morale à son fils se retrouvera plus tard comme l'enfant de ce fils maltraité. Le riche qui a joui de sa fortune, sans penser aux gens dans le besoin, vivra une vie de pauvre. La femme devra expérimenter la vie en homme, et vice-versa. Le bien portant peut se retrouver comme infirme ou invalide afin d'apprendre à accepter l'aide des autres. Et l'individu de race blanche, qui se croit supérieur à cause de la couleur de sa peau, vivra une expérience dans une autre race et ainsi de suite.

Tous ces choix se font consciemment ou non, selon le degré d'évolution de l'âme-personnalité. Les âmes les plus basses des degrés inférieurs n'ont pas toujours le choix de décider de quoi que ce soit. Elles subissent un plan de vie que les guides et le Seigneur du karma leur imposent afin qu'elles compensent et comprennent les erreurs commises dans le passé. Le Seigneur du Karma veille très attentivement à ce que chacun apprenne la leçon qui lui revient ou reçoive les mérites qui leur sont dus.

Pour l'âme-personnalité, ce moment du départ est toujours une période difficile, car elle sait que la Terre est là pour l'expiation, la compensation, le rachat des erreurs du passé. Dans les plans spirituels moyens et élevés, le choix du plan de vie est conscient et

bien adapté à l'expérience future. Ce plan de vie tient compte des dernières pensées au moment de la mort et c'est pour cela que nous avons vu qu'Antoine s'est retrouvé en Alaska et que Maria, inconsciemment, a choisi un bord de mer. Le plan de vie tient compte de tout, sans rien oublier.

L'âme-personnalité, sur Terre, devra faire face aux pièges de l'orgueil, de la vanité et de l'égoïsme qui peuvent être des obstacles majeurs à son plan de vie. Chacun vit son expérience en relation avec son passé et son futur. Cette loi divine est juste pour tous et nul ne peut y échapper.

9. La préparation

Le choix de l'expérience est décidé, le plan de vie est bien établi, l'âme est de plus en plus prête à un retour sur Terre. En compagnie de son guide, l'âme-personnalité des plans élevés du monde spirituel cherche un nouveau corps physique, un corps approprié à l'expérience choisie. Ce choix est parfois complexe lorsque l'âme doit attendre la venue d'un corps compatible à son expérience de vie future. Lorsque tous les éléments sont en place, l'âme est attirée comme un aimant à sa future demeure auprès d'une femme enceinte dont la vibration correspond à la sienne et en accord avec la loi de compensation. Ce « choix » peut aussi lui être imposé par son guide ou le Seigneur du Karma selon la leçon à apprendre. Si l'expérience se doit d'être difficile avec un grand besoin d'affection, l'âme-personnalité ou le Seigneur du karma choisit une mère dont elle sait que l'enfant naîtra infirme et obligera cette mère ou quelqu'un d'autre à s'occuper de lui durant toute sa vie sur Terre.

Après que le choix approprié ait été fait, des visites de plus en plus fréquentes se font auprès de la mère afin de se familiariser à ce nouvel environnement. Encore ici, tout dépend de l'évolution de l'âme-personnalité, ceci peut être permis ou non. Dans cette étape, c'est comme si une partie de l'âme-personnalité s'intégrait à la mère sans y être déjà. La conscience enregistre les sensations de la mère, ses joies, ses peines, ses attentes et tous ses sentiments. L'âme-personnalité se sent désirée ou non, aimée ou rejetée. Dans certains cas, elle peut suggérer à la mère le nom qu'elle désire porter dans cette nouvelle incarnation. Les visites débutent en principe après trois mois de grossesse, mais peuvent être antérieures à cette période. Les guides spirituels ont le pouvoir d'inciter une femme à devenir enceinte selon son propre plan de vie afin que la loi du karma s'accomplisse.

Maintenant, quelques mots au sujet de l'avortement. Tout avortement devra être compensé par la loi de cause à effet selon l'intention du geste. Ce n'est pas ici la destruction d'un futur corps biologique qui est grave, mais le fait d'empêcher une âme-personnalité à venir accomplir une expérience dans la matière. La mère devra un jour compenser pour cette erreur. Surtout, si dans son plan de vie elle avait prévu avoir cet enfant.

Les enfants mort-nés ou morts au berceau dans les heures qui suivent leur naissance sont des expériences et des épreuves pour les parents beaucoup plus que pour l'enfant. Il y en a plus de 2 millions chaque année dans le monde. L'âme-personnalité de l'enfant refuse de naître, ou dans certains cas ne fait qu'une brève apparition sur la Terre afin de compléter une expérience antérieure. Dans quelques cas, cette apparition a pour but de terminer le cycle des incarnations. Les âmes-personnalités qui refusent le plan de vie projeté devront renaître dans un très bref délai et dans des conditions qui leur seront imposées. Elles n'auront aucun choix à faire et cette vie ne sera pas facile. Chaque cas est particulier, nous ne pouvons juger.

L'incarnation divine d'Avatar doit aussi passer par la naissance naturelle. La mère est choisie et envoyée sur Terre bien à l'avance pour préparer la venue future de ces guides de Lumière. La conception de l'enfant ne se fait pas par contact humain, mais par une descente de la lumière divine dans le corps de la mère. Il en est ainsi pour Jésus, Krishna, Rama, Bouddha, Sathya Sai Baba et sûrement d'autres. Le plan de vie de la mère est minutieusement préparé afin d'accomplir efficacement la mission choisie.

Il y a aussi l'expérience d'incarnation multiple qui est peu connue des gens de la Terre. Il y a des êtres dans le monde spirituel qui, lors de la préparation de leur plan de vie, voient leur énergie se scinder en deux âmes-personnalités identiques, telle une cellule qui se multiplie elle-même, en deux cellules. Ce processus a pour but de permettre une expansion énorme au niveau évolutif. Ces incarnations individuelles pour chacune de ces âmes-personnalités se font simultanément ou dans une période très rapprochée. Sur la Terre, ces âmes-personnalités occupant deux corps différents ne se rencontreront jamais, même si leurs expériences sont indissociables. Chacun aura sa propre expérience de vie, mais en portant en lui un bagage passé identique. Il ne s'agit pas ici d'âme sœur, mais plutôt d'âme jumelle issue d'une même source.

Au retour dans le monde céleste, ces âmes-personnalités ne se refondront pas en une seule, mais elles continueront leur cheminement comme âme-personnalité distincte et autonome. Ces incarnations simultanées pour une même âme-personnalité sont un phénomène relativement rare, soit 2 à 3 pour 100 selon les dires d'un guide spirituel. Ces expériences de vie seront demandées en particulier aux éclaireurs, aux pionniers, à ceux qui cherchent de nouvelles frontières et qui ouvrent la voie spirituelle aux autres.

Outre l'expérience du dédoublement de l'âme-personnalité, il existe le fait inverse, deux âmes-personnalités peuvent habiter le même corps, en même temps, dont l'une sans passer par le processus de l'incarnation physique. Cette expérience de vie est appelée (walk-in). Une âme-personnalité qui désire s'incarner, sans passer par le processus de l'enfance, s'intègre dans un corps adulte alors habité par une autre âme. Le transfert peut se faire de différentes façons. La façon la plus courante survient lorsqu'une personne vit un état de mort imminente (NDE), une autre âme-personnalité, après entente préalable, peut s'intégrer dans ce corps afin d'accélérer son évolution. La

nouvelle âme-personnalité prend les commandes du corps alors que la précédente reste en retrait. La personne qui vit une telle expérience reviendra à la vie consciente complètement transformée. Une partie de sa mémoire est occultée par l'inconscient. Elle peut ne pas reconnaître ses parents ni ses amis ni ses enfants ni l'endroit où elle habitait. Mais un fait est remarquable, cette personne revient avec une conscience supérieure et illuminée. Elle perçoit la vie complètement différente, les choses matérielles ont moins d'attrait pour elle et elle se tourne définitivement vers une voie spirituelle. L'entrée de cette nouvelle âme-personnalité peut se faire aussi lors d'un rêve. À son réveil, la personne ne se reconnaîtra plus, elle sera complètement transformée.

Une autre forme d'incarnation dont l'âme-personnalité peut choisir est celle d'intégrer un corps animal; chien, chat, cheval ou éléphant. Ces cas sont très rares et se font pour des raisons karmiques très particulières. Ce genre d'incarnation peut paraître contraire à toute forme d'évolution progressive, mais reste quand même un fait réel. Sathya Sai Baba en Inde, raconte que deux de ses copains de classe, mort à l'adolescence, ont choisi de se réincarner dans un couple de chiens, mâle et femelle, afin de vivre près de lui durant plusieurs années. C'était pour eux la seule façon de revenir rapidement près de leur maître spirituel sans passer par les longues étapes de la naissance humaine. Je n'ai aucun doute que cette forme d'incarnation fut permise avec l'accord du présent Avatar.

Le retour dans un corps consiste à se détacher avant tout du monde spirituel. L'âme se sent de plus en plus attirée vers la matière. Les sensations physiques s'intensifient, les désirs et les émotions s'amplifient afin de retrouver ce qu'elles étaient avant sa venue dans le monde spirituel. Le besoin de prendre un corps physique se fait sentir davantage. C'est avec regret que l'âme-personnalité d'évolution moyenne consent à laisser ce merveilleux monde derrière elle, mais se console, car elle sait que ce séjour sur Terre n'est que passager et qu'un jour elle reviendra à sa demeure céleste, sa vraie demeure. Plusieurs d'entre elles se seront fixées rendez-vous sur Terre afin de vivre l'une près de l'autre ou l'une dans le voisinage de l'autre. Leur conscient ne le sait pas, mais l'inconscient qui a enregistré tout le plan de vie le sait. Ce sera leur intuition et leur affinité qui les guideront l'un vers l'autre. Les attirances irrésistibles d'une personne vers l'autre sur Terre sont quelquefois appelées le hasard, mais dans la réalité cosmique, c'est autre chose.

Voici un cas de préparation au retour à la terre ainsi que les responsabilités et les engagements qui sont demandés à l'âme-personnalité dans le dénouement futur de son plan de vie.

Il s'agit de mon propre cas obtenu par régression dans les vies antérieures et autres expériences psychiques.

Je suis passé en transition en 1914 alors que j'étais soldat des forces alliées, j'ai

été tué d'un coup de baïonnette dans un champ de bataille en Europe, par un soldat Allemand, lors de la Première Guerre mondiale. Ma vie terrestre n'a été que de courte durée, soit moins de 20 ans. Très peu de leçons ont été apprises au cours de cette vie, et il m'est demandé de me préparer à un retour sur la Terre. Vingt-huit ans se sont écoulés depuis ma transition. Mon plan de vie est établi, et dans ce plan de vie je dois retourner sur la Terre durant les hostilités de la Seconde Guerre mondiale. Cette expérience avait pour but de vaincre la peur de la violence qui avait été engendrée par la guerre et par la transition précédente. L'âme-personnalité a demandé de remettre à plus tard cette expérience de vie et de s'incarner dans une période où les conditions de vie seraient plus clémentes. Cette demande est refusée, je dois m'incarner immédiatement. La naissance est difficile à cause du fait que je n'accepte pas de naître dans cette période trouble de la Terre. Je ne voulais pas sortir du ventre de ma mère. Le médecin est venu me chercher avec les forceps. Après un certain temps d'efforts, je sors enfin en criant de tout mon être. Je suis placé dans un berceau d'osier de couleur rose. (Cette vision de la naissance fut confirmée par la mère de ce corps, plus de 50 ans plus tard).

L'âme-personnalité choisit des parents qui, par leur exemple, lui montrent la persévérance et la détermination à travers les différentes épreuves de la vie. J'ai dû apprendre dans ma jeunesse que rien ne s'obtient sans travail. La formation du caractère se fait par les interactions entre frères et sœurs. Une des grandes compensations karmiques m'est maintenant imposées, soit celle de prendre pour épouse une personne que j'ai abandonnée dans une vie antérieure.

Cette histoire de vie antérieure remonte à quelques siècles. L'âme-personnalité, à cette époque, habite le corps d'un indien, quelque part en Amérique du Nord. Père d'une famille, il doit voir au bien-être de ses enfants sous toutes ses formes. Un jour, des explorateurs blancs, armés de fusils, arrivent dans son village et enlèvent une de ses filles. De force très inférieure, de peur d'être tué ou que d'autres personnes soient blessées, il n'intervient pas et oublie vite l'incident. Sa fille est disparue et il ne la reverra plus jamais. – Cette fille a travaillé comme esclave, le reste de ses jours, dans une famille de blanc en Amérique - Dans son plan de vie actuel, le mariage avec cette personne « abandonnée » (de la vie antérieure) doit durer jusqu'à la mort d'un des deux conjoints afin de bien suivre la loi du karma.

Dans cette vie, je dois tenter d'élever deux enfants dans l'harmonie, l'amour et la compréhension. Le premier est un garçon qui, dans sa vie antérieure, était « l'Allemand » qui tua le soldat des forces alliées à la Première Guerre mondiale, et le deuxième enfant, une fille qui antérieurement était mon épouse aux temps des Romains.

Je dois travailler à la « guérison » de la planète! C'est le message que je reçois d'un guide spirituel. J'interprète ceci comme un travail que je dois faire par le

service désintéressé et par l'exemple, je dois montrer le chemin aux autres et transmettre la connaissance par l'action. Dans le travail quotidien, aucun métier ou profession particulièrement n'est demandé. Dans ce domaine, le choix m'est laissé. Je suis entré dans les Forces Armées pour une période de trois ans, suivi d'une carrière de policier. Ceci n'est pas une coïncidence ni le hasard, je pense. J'ai inconsciemment terminé la carrière au service de la justice qui avait été commencée dans mon incarnation précédente.

Du point de vue évolutif, ce n'est pas le travail proprement dit et le choix d'expériences qui sont importants me dit-on, mais l'intention du cœur à l'intérieur de ce travail ou de ce choix d'expériences. Dans la première partie de mon existence, je dois apprendre à réussir dans LA VIE (matérielle) et, dans la deuxième partie, réussir MA VIE (spirituelle).

10. La descente

Après les adieux à sa famille du ciel et au monde spirituel, l'âme-personnalité se résigne, quelquefois contre son gré, à quitter sa vraie demeure, la demeure céleste, pour accomplir une autre expérience. Ce voyage vers le monde physique, se fait un peu à l'inverse de ce que l'âme-personnalité a connu lors de sa naissance au monde spirituel. Elle repasse à travers les plans spirituel et psychique, et voyage à travers un champ vibratoire de couleurs et de sons, pour enfin entrer dans un nouveau corps avec le premier souffle de vie de l'enfant qui vient de naître. L'âme-personnalité qui s'est jadis retirée de la Terre est redescendue à nouveau afin de poursuivre son évolution qui était commencée antérieurement. Dans cette descente vers la matière, il y a perte de conscience, engourdissement et oubli du passé. Sans cela, l'âme-personnalité serait incapable d'accomplir adéquatement l'expérience de son plan de vie. Les souvenirs passés du monde spirituel et des incarnations antérieures seraient un fardeau trop lourd à porter et empêcheraient l'avancement sur le sentier de l'évolution. Cet oubli du passé s'applique à toutes les âmes en incarnation pour les raisons mentionnées, et aussi afin de permettre une meilleure adaptation à sa nouvelle expérience de vie. Plus tard, l'âme-personnalité, en cheminement personnel, si elle le désire, pourra faire l'expérience des vies antérieures et découvrir son passé.

Du monde spirituel, une équipe spécialisée dans l'incarnation aide à ce que l'âme s'intègre parfaitement à sa nouvelle demeure et que le dénouement de l'opération se déroule selon le plan prévu.

L'accueil de cette âme en incarnation est un moment très important pour son futur équilibre psychique et émotionnel. Toute violence lors de l'accouchement pourrait marquer l'enfant pour la durée de son séjour sur Terre. Heureusement, les techniques violentes d'accouchement sous projecteur et dans les ambiances froides et impersonnelles semblent délaissées de plus en plus de nos jours. Le retour des sages-femmes est une chose souhaitée par le monde spirituel afin que l'enfant à la naissance

soit reçu dans les conditions les plus naturelles possibles, avec amour, douceur et tendresse.

Les naissances longues et difficiles surviennent, dans bien des cas, à cause des souvenirs d'expériences pénibles vécues antérieurement par l'âme-personnalité sur Terre. En effet, l'inconscient garde en mémoire tous les souvenirs importants de la dernière existence. Lors de sa descente dans la matière, l'âme-personnalité connaît ces souvenirs passés et peut refuser de revivre des expériences lui rappelant ces situations. De plus, l'âme-personnalité n'est pas toujours prête à un retour aussi rapide à la vie physique afin de refaire une nouvelle expérience de vie parmi les hommes.

Toutes les souffrances du passé ont imprégné son inconscient et ont influencé le choix de son plan de vie. Les âmes-personnalités des plans inférieurs qui sont demeurées pendant presque la totalité de leur séjour dans l'obscurité due à leurs erreurs, sans vraiment connaître la lumière, ont souvent un retour difficile sur la Terre. Du point de vue psychologique, elles se manifesteront par une grande demande d'attention au cours de leur enfance. Ces âmes-personnalités très attachées à la matière seront égoïstes, possessives, dominatrices et violentes. Les âmes-personnalités avancées, pour leur part, seront des enfants d'une grande douceur, altruistes, généreux et humbles.

Les enfants nouveau-nés sont encore pour un certain temps reliés au monde spirituel, tout comme ceux qui sont passés en transition restent attachés à la Terre. Ici aussi, il y a une période d'adaptation et de détachement. Dans bien des cas, les jeunes enfants peuvent « voir » et « entendre » des choses du monde spirituel, ils seront portés à jouer avec des amis invisibles. Pour eux, ces histoires qu'ils racontent sont bien réelles et proviennent effectivement des mondes psychique et spirituel qu'ils n'ont pas complètement oubliés. Dans ces cas, les parents seront très attentifs aux dires de leurs enfants. Ce sera pour eux une source d'enseignement très enrichissante sur la vie passée de leurs enfants.

Voilà que prend fin la description des étapes du monde spirituel que tous, conscients ou non, doivent franchir après leur transition. La durée de chacune des étapes est relative et particulière à chaque âme-personnalité. Tout comme sur la Terre, il n'y a pas deux personnes qui vivent les mêmes expériences de la même manière. Il n'y a pas deux cas identiques et chacun vit son expérience à sa façon.

Chapitre 4

LA MORT CONSCIENTE

Dans notre civilisation occidentale, les gens meurent sans trop de préparation. Ils se remettent entièrement entre les mains de la médecine, qui les garde plus ou moins conscients, et quittent notre monde sans déranger personne. Très peu d'individus préparent leur transition, contrairement à ce qui se passe en Orient. La peur de la mort et de l'inconnu ainsi que l'ignorance de l'après-vie sont responsables de ce comportement.

Au cours des quinze dernières années, j'ai accompagné un certain nombre de personnes en fin de vie et de ce nombre, très peu s'étaient préparées à la mort. La presque totalité sont mortes comme elles ont vécu, soit dépendantes du système médical où elles ont terminé leurs jours, soit selon les dernières volontés de la famille, alors qu'elles n'avaient aucune décision à prendre dans leur propre mort, ou pire encore, les deux à la fois. C'est pour cela qu'il est dit : « Ce que nous avons été durant notre vie détermine ce que nous serons au moment de la mort ».

Je trouve déplorable que des personnes, quelques jours avant leur départ, sachant qu'elles vont mourir, refusent de régler certains détails matériels qui vont épargner beaucoup de soucis à leur famille. Le transfert de la propriété, de la voiture, les dernières volontés, les funérailles, la disposition du corps et autres sont laissés au bon vouloir des « héritiers ». J'ai la nette impression qu'ils ne réalisent pas qu'il s'agit de leur propre mort, mais de la mort d'une autre personne, voire d'un inconnu.

La mort consciente est tout autre chose. La personne sait très bien qu'elle va mourir et elle se prépare en conséquence. Elle se prépare tout comme si elle partait pour un très long voyage à l'étranger sans date fixe de retour. Chaque détail de la préparation du voyage a son importance. Elle ne peut laisser cette préparation dans les mains d'autres personnes, car l'ensemble pourrait être modifié à son détriment. La mort consciente permet un détachement en douceur du monde physique et apporte inévitablement une transformation intérieure.

Voici une mort consciente exceptionnelle dont je fus témoin au cours de mes années d'accompagnement. Cette mort consciente est une parmi plusieurs autres, je l'ai choisie car elle est la plus complète et la plus démonstrative de toutes.

J'ai connu Paul plus de dix ans avant qu'il ne décède. C'était dans les années où l'on venait de lui diagnostiquer un cancer de la prostate. Il a suivi quelques traitements de chimiothérapie et de radiothérapie comme les médecins lui avaient fortement recommandé. Ces traitements le faisaient sourire, car dans son for intérieur, il savait que ce n'était qu'une question de temps. En raison de son âge et de l'état avancé du cancer, tout lui indiquait que ses années étaient comptées, mais il ne s'en faisait pas avec cela. Il lui fut suggéré aussi de faire partie d'un groupe de personnes atteintes de la même maladie que la sienne. Dans ce groupe, il devait parler de sa maladie, exprimer ses peurs et ses émotions et apprendre à être à l'écoute de soi et des autres.

De nature introvertie, Paul ne se sentait pas bien dans ce groupe d'échange et d'entraide. Il ne voyait pas la nécessité d'exprimer ses émotions en présence des autres. Il quitta le groupe sous prétexte qu'il ne voulait pas s'identifier seulement à la maladie, il voulait oublier son état et penser à autre chose. Dans le groupe les questions étaient toujours les mêmes me dit-il : « Comment va ta prostate? La mienne va bien cette semaine. Et la tienne? ... » Le groupe ne convenait pas à ses attentes. Il choisit de cheminer avec son épouse durant les années qui ont suivi, car cette dernière faisait déjà de l'accompagnement en soins palliatifs depuis très longtemps dans les hôpitaux. Ils n'avaient aucun secret l'un pour l'autre. À son épouse, il pouvait exprimer librement ses émotions et ses sentiments les plus intimes.

Je rencontrais Paul toutes les deux semaines. Il venait assister à un groupe de prières que j'avais mis sur pied dans les années quatre-vingt. Il me parlait de lui-même, de sa maladie qui progressait et quelquefois de ses émotions. Un lien de confiance s'est établi entre nous. Il me demandait même de le visiter chez lui à l'occasion, car son état empirait et il ne pouvait que difficilement se déplacer; ses jambes étaient de plus en plus enflées.

Durant les quatre semaines qui ont précédé son décès, tout a basculé dans sa vie. Il réalisa soudain que la fin approchait et qu'il devait mettre de l'ordre dans ses « affaires » comme il aimait le mentionner. Il commença par rencontrer tous les membres de sa propre famille afin de faire la paix et régler des conflits qui traînaient depuis des années. – Paul avait laissé la prêtrise pour marier une femme divorcée - Il me disait qu'il avait porté une armure toute sa vie pour se protéger de l'extérieur, et que cette armure l'empêchait aussi d'exprimer ses émotions envers les autres. Là, il avait décidé de faire des « trous » dans cette armure en réglant ses différents avec sa famille. Plus le temps avançait, plus il y avait des trous dans l'armure, car il rencontrait non seulement ses proches, mais aussi des amis et autres personnes avec qui il avait des choses à régler. Il m'exprima comment il se sentait heureux, car son armure était toute trouée. Il pouvait enfin « respirer » librement.

Durant ces dernières semaines, il s'occupa personnellement de distribuer ses biens et de planifier ses funérailles. Cela comprenait la rédaction de ses dernières volontés, le

choix du cercueil, la préparation de la liste des personnes qu'il voulait « voir » à son enterrement, le choix du prêtre officiant de la cérémonie et même la rédaction de son homélie! Aucun détail ne fut laissé au hasard ou sous la responsabilité d'une autre personne. Tout avait été pensé et préparé dans les moindres détails.

La dernière journée, en particulier les dernières heures de sa vie, furent exceptionnelles. Son corps était en très mauvais état et les médecins lui demandaient souvent s'il avait de la douleur et s'il souffrait. Il leur répondait qu'il n'était pas le corps, que ce corps ne lui appartenait plus, que s'il y avait des soins à apporter au corps, c'était leur travail de s'en occuper et non le sien. Paul ne ressentait aucune douleur ni souffrance. Il ne voulait aucune morphine ni autre calmant, son corps n'en avait plus besoin. Il voulait surtout être très lucide jusqu'à la fin.

Pour cette dernière journée, il avait préparé un agenda qui devait être suivi à la lettre. À telle heure, il recevait telle et telle personne, un peu plus tard, telle autre personne. Mon épouse et moi étions attendus pour 20 heures. Fidèles au rendez-vous, trente minutes nous étaient accordées. Paul nous parla de philosophie divine et d'autres sujets spirituels d'une voix audible et claire. Il était très lucide, les yeux brillants et dégageait une harmonie et une grande paix intérieure. Nous nous sommes fait nos adieux dans la joie et je lui souhaitai un bon voyage au pays de la « Lumière ». À 20 h 30, il reçut les deux enfants de son épouse, tel que mentionné dans son agenda. À 22 h 00, son épouse est demeurée seule avec lui et conforme à ses dernières volontés, l'Ave Maria de Schubert fut joué. Il ferma les yeux à notre monde en pensant à son maître bien-aimé Jésus en qui il avait une grande dévotion. Dans son agenda, posé sur la table de chevet, tel que préparé par lui-même, à 22 h 15, il y avait un trait noir qui indiquait la « fin » de sa journée de travail.

Une mort consciente comme celle de Paul est exceptionnelle dans notre contexte occidental, mais elle tente à se répandre de plus en plus. Les gens sont plus ouverts à eux-mêmes et aux autres. La venue d'équipe de soins palliatifs apporte un soutien qui n'était pas disponible il y a quelques décennies. La religion influence moins les mourants avec le péché et la peur de la mort. Tout cela contribue à une plus grande ouverture de conscience et enlève les tabous et l'ignorance du passé. La vie continue après la mort, la vie dans son ensemble n'a pas de fin et cela est rassurant pour beaucoup de personnes qui s'apprêtent à quitter notre monde.

Paul avait préparé sa mort sur trois niveaux : physique, psychique et spirituel. Il n'avait pas suivi de formation à cette préparation, elle lui est venue de façon naturelle. Me basant sur cette expérience de fin de vie, je présente ici un plan de préparation à la mort consciente sur ces trois niveaux.

Préparation à la mort consciente

Niveau physique

La mort, tout comme la naissance, a besoin d'une préparation. La femme qui donne naissance à un enfant sait que l'enfant va naître dans les jours ou les heures qui viennent. À l'approche de la mort, c'est la même chose, la personne gravement malade sait à l'avance qu'elle va mourir. L'évidence de la fin prochaine est souvent niée par le malade, mais cela n'empêche pas qu'il pressent dans son être que ses jours sont comptés. Donc, s'il n'est pas paralysé par la peur, il peut agir en toute connaissance de cause. Pour cela, il doit avant tout reconnaître qu'il va mourir. Sans cette reconnaissance, il lui sera difficile voire impossible de passer aux étapes suivantes.

La première étape consiste à mettre de l'ordre dans ses affaires matérielles. Sur le plan légal et éthique, il existe trois documents qui ont chacun leur importance : le testament des biens, le mandat en cas d'incapacité et le testament biologique.

Le malade doit rédiger son testament ou le faire devant notaire s'il n'est pas fait ou en réviser le contenu s'il y a lieu. Il doit indiquer à la famille où se trouve ce testament et ses papiers personnels et les autres documents d'importance. Afin d'éviter des soucis aux héritiers, il peut liquider, transférer ou léguer son commerce s'il en a un ainsi que sa propriété, sa voiture, son régime de retraite et autres biens. Il doit mettre fin à ses projets en cours et renoncer à leur réalisation. Enfin, il doit donner ses directives au sujet des funérailles, du service religieux ou non et de la disposition du corps. Il est souhaitable qu'il fasse lui-même les derniers arrangements funéraires s'il en a encore la force. Aujourd'hui, les pré-arrangements funéraires sont choses courantes, elles règlent des détails qui autrement seront laissés aux soins de la famille. Ces pré-arrangements ne font pas mourir la personne plus vite, elles indiquent clairement le choix précis de la personne qui part sans laisser d'ambivalences au moment des funérailles. La personne qui part ne sera pas troublée de voir son corps enterré alors qu'elle aurait aimé être incinérée. Il est regrettable de constater que les funérailles d'aujourd'hui sont encore davantage destinées à satisfaire les vivants plutôt que ceux qui sont décédés.

Le deuxième document en importance est le mandat en cas d'incapacité. Il s'agit d'un contrat par lequel une personne, le mandant, donne le pouvoir à une autre personne, le mandataire, de la représenter (art. 2130 CcQ). Le mandataire en cas d'incapacité de la personne malade, prend les décisions concernant les soins, la santé, l'administration des biens, le bien-être moral etc. Il est souhaitable que le malade nomme une personne mandataire en qui il a une très grande confiance, car il en va de son intérêt et de son bien-être en fin de vie. Cette action de faire peut éviter beaucoup

de soucis à ceux qui restent. Elle évite les discussions inutiles et elle peut dans certains cas prévenir des procédures judiciaires coûteuses telles que le régime de la tutelle ou de la curatelle.

Le troisième document est le testament biologique. Le testament biologique est un document décrivant les soins et les traitements de fin de vie que la personne désire recevoir ou ne pas recevoir. Il traite particulièrement des actions à être évitées dans les derniers instants, tels la réanimation cardiaque, le fait d'être branché sur un respirateur artificiel ou encore si la personne souhaite ou non être nourrie artificiellement advenant un coma grave. Il peut indiquer aussi, si le malade désire, en fin de vie, des soins qui vont prolonger la vie du corps ou seulement des soins de confort. Le testament biologique n'est pas reconnu officiellement par la loi, mais la plupart des médecins consciencieux en tiennent compte. Il est souhaitable aussi que ce document soit remis au médecin traitant ou médecin de famille afin que ces dernières volontés soient notées au dossier du malade.

Il est important de réfléchir à l'avance sur ses volontés de fin de vie. Au moment de la mort, la personne n'a plus de souci à se faire au sujet des biens matériels et de son bien-être corporel. Elle peut alors plus facilement se concentrer sur son aspect intérieur.

La dernière chose que la personne malade doit décider sur le plan matériel est l'endroit où elle veut terminer ses jours. Il y a trois possibilités courantes qui sont à sa disposition, mourir à l'hôpital comme 80 % le font, mourir dans une maison spécialisée ou un foyer ou mourir chez elle. Mourir à l'hôpital ou dans une maison spécialisée ne cause aucun problème à la famille. Une équipe médicale ou spécialisée prend le malade sous sa responsabilité. La seule implication de la famille est de visiter le malade et de lui tenir compagnie si cela est son désir. Ces endroits présentent certains inconvénients, ils sont mornes, bruyants et impersonnels. L'âme-personnalité peut se sentir agressée et violée dans son intimité. Si la personne choisit de mourir chez elle, ce n'est pas la même chose que dans ces lieux; elle peut organiser l'environnement en fonction de ses besoins personnels et exiger le calme absolu. Pour cela, une planification minutieuse doit être faite longtemps à l'avance. Elle doit en aviser le C.L.S.C. de sa région afin d'avoir du soutien et des équipements adéquats. Elle doit prévoir une équipe de personnes : parents, amis et bénévoles pour se relayer auprès du mourant et ainsi éviter l'épuisement. Tous ces détails doivent être pensés, rien ne doit être laissé au hasard sans perdre de vue le but principal, le bien-être de la personne qui quitte.

Niveau psychique

À l'approche de la mort, le comportement au niveau psychique ou mental est d'une importance capitale. L'introspection dans ce domaine va être déterminante pour les jours qui restent à être vécus. Selon l'action prise, elle va permettre d'établir si la personne part en paix avec elle-même ou perturbée par des conflits intérieurs. Donc, la première chose à faire est le bilan de sa vie. Les points positifs et les points négatifs sont

examinés les uns à la suite des autres. Les points positifs sont valorisés au détriment des autres. Une grande importance doit leur être accordée afin que la personne s'en imprègne profondément. Ce sont toujours les bons souvenirs et les bons moments de la vie qui doivent prendre le dessus au détriment des moins favorables.

Les pensées négatives, les actions répréhensibles et les désirs non réalisés sont laissés en arrière. Sans être niés, ils ne doivent pas prendre le dessus. Ils sont choses du passé et nous ne pouvons pas changer le passé. La seule action qu'il reste à faire est de pardonner si c'est le cas ou de régler le conflit avec la ou les personnes en cause.

Le pardon

Combien de fois avons-nous négligé de pardonner? Combien de fois nous sommes-nous pardonné nos erreurs? Le pardon est un acte difficile pour celui qui ne l'a jamais pratiqué au cours de sa vie. Le pardon verbal est peut-être facile en comparaison de celui qui vient du cœur. Pourtant, pardonner libère les émotions comprimées en nous, ça neutralise la colère, le ressentiment et améliore l'estime de soi. Pardonner, c'est se libérer du passé, de la peur, de la culpabilité. Pardonner est un acte d'amour envers soi et les autres, c'est une façon d'apprendre à aimer. Le pardon élève l'âme vers des niveaux de conscience supérieure, il est l'outil qui va permettre à la personne mourante de quitter notre monde en paix et en harmonie avec elle-même et avec les autres.

Les affirmations sur le pardon que le malade peut prononcer quand il se sent prêt sont les suivantes :

Je te pardonne pour le mal que tu m'as fait.
Je te pardonne pour la souffrance que tu m'as causée.
Je te pardonne, je te pardonne, je te pardonne.
Je te demande pardon pour le tort que je t'ai causé.
Pardonne-moi pour le mal que je t'ai fait.
Pardonne-moi pour tout ce que je t'ai fait endurer.
Pardonne-moi pour la peine que je t'ai causée.
Je te demande pardon.
Je me pardonne les actions répréhensibles de ma vie.
Je me pardonne les erreurs du passé.
Je me pardonne, je me pardonne, je me pardonne.

La peur

La peur est un élément naturel qui fait partie de la vie de l'être humain. À l'état primitif, l'homme avait besoin de la peur pour sa survie. Il devait affronter continuellement des dangers de toutes sortes. Devant des situations difficiles et périlleuses, il n'avait que deux alternatives : la fuite ou le combat, sinon il était perdu. Il est bien connu que la peur atrophie le système de défense, paralyse l'action et neutralise l'individu dans sa liberté de pensée.

Au moyen âge, la royauté et le clergé savaient très bien utiliser la peur pour contrôler les masses. La violence physique et morale était chose courante, mais c'est surtout l'imagination maléfique qui fut pour beaucoup dans l'image des supplices qui attendaient les personnes à la fin de leur vie. La peur de la damnation éternelle fut depuis cette époque enregistrée profondément dans la mémoire collective de l'humanité.

Ce sont les personnes du troisième âge qui actuellement sont les plus marquées par la peur. La philosophie occidentale du vingtième siècle qui fut centrée sur le matérialisme, l'accumulation de richesses, le pouvoir et le bien-être du corps humain au détriment d'une spiritualité adéquate a eu pour effet d'alimenter la peur de vivre et en particulier, la peur de la mort. La peur peut être causée par un manque de confiance en soi, un manque de courage à affronter les événements naturels de la vie, un manque de connaissance ou un manque d'amour. Elle découle aussi de la résistance que nous mettons à changer devant une situation difficile et par le fait même, la peur étouffe l'expression de soi et nous garde dans l'ignorance. Il est dit que la peur est la source de beaucoup de maladies. La peur neutralise le système de défense du corps et agit comme un aimant, elle attire tous les malheurs vers la personne qui se laisse prendre dans son champ magnétique.

La peur que nous avons héritée du passé est la cause réelle de la peur de la mort qui nous envahit aujourd'hui. La peur de la mort est en relation directe avec l'ego qui ne veut pas mourir, qui veut vivre « éternellement » avec son corps tout comme le monde matériel qu'il a créé autour de lui. Si, durant toute notre vie, nous avons été aux prises avec des émotions refoulées, des anxiétés non exprimées et la peur de l'anéantissement, nous trouverons sûrement pénible la période de notre fin de vie.

La peur de la mort, chez la personne anxieuse, ne peut que difficilement être réduite à cause du manque de préparation au cours de sa vie active. La préparation efficace à la transition demande une implication de notre part. Idéalement, elle doit faire partie de notre mode de vie. Tout au long de notre existence nous devons prendre conscience que la mort n'est pas une fin, mais un passage à une autre dimension de la vie. La vie continue sous une forme semblable à celle connue sur Terre et en compagnie de personnes que nous aimons. Nous faisons simplement traverser de l'autre côté du chemin, rien de plus, rien de moins.

Au moment de la transition, les bonnes paroles sécurisantes que nous entendons pour réduire les peurs resteront vaines si nous n'avons pas la capacité de faire face à la situation. Nous devons d'abord être capables d'admettre la peur de la mort et reconnaître qu'elle nous paralyse. De là, nous serons en mesure de pouvoir en parler et d'exprimer nos sentiments à son égard. Le fait de nous exprimer nous libérera de la tension que cette peur peut nous causer. Il est possible qu'elle demeure présente en nous jusqu'au dernier instant. Au lieu de travailler contre elle, nous nous en faisons une

alliée pour mieux l'apprivoiser. La peur restera toujours le plus grand handicap à la transition.

Afin de mieux identifier les peurs qui nous habitent, nous pouvons passer en revue les suggestions de peurs suivantes :

La peur de la vie, de la honte, de l'inconnu, des agressions, du silence, de l'humiliation, de se tromper, de l'abandon, de la solitude, du ridicule, de vivre, d'être puni, de la noirceur, des inconnus, de la vérité, du commérage, du vide, de l'eau, du feu, des animaux, des défaites, du rejet, de la déchéance, de la liberté, de l'avenir, du bonheur, de l'amour, du chagrin, de changer, de perdre le contrôle, de la douleur, de la maladie, de la mort, etc.

Les peurs doivent être identifiées et reconnues avant de pouvoir tenter de les éliminer. Elles sont remplacées par la confiance en soi, la foi et l'amour. Nous sommes alors prêts pour la période de détachement.

Le détachement

Le détachement consiste à un changement de valeur des choses qui nous entourent. Nous devons admettre que rien sur cette Terre ne nous appartient, tout nous a été prêté de façon temporaire pour la durée de notre vie. Nous ne sommes que les administrateurs de nos biens, rien de plus. Personne, à ce jour, n'a réussi à apporter avec lui ses richesses matérielles dans le monde céleste. Nous arrivons sur Terre nu, et nous repartons aussi démunis physiquement que le jour de notre naissance. L'accumulation de richesse est parfois une entrave au moment de la mort et peut être la cause de beaucoup de soucis.

Le détachement consiste à un lâcher prise mental de nos biens matériels. Nous admettons que ces biens nous ont été utiles, mais que maintenant nous n'en n'avons plus besoin. Ils ne nous sont plus d'aucune utilité. Nous pouvons les laisser aux autres en toute tranquillité. Les héritiers en disposeront selon nos dernières volontés ou comme bon leur semblera. Le détachement n'est pas seulement matériel, il est aussi émotionnel et affectif. Nous devons nous détacher des personnes que nous aimons, des parents, des amis et des connaissances. Nous devons couper tous les liens avec ceux que nous laissons derrière et ce, pour nous permettre une meilleure libération. Nous continuons à aimer ces personnes dans notre cœur mais nous nous en détachons émotionnellement.

Le détachement peut faire peur, il peut faire mal et il peut nous faire miroiter la crainte de tout perdre. Au contraire, le détachement émotionnel nous rend maître de nous-mêmes. Il nous libère et nous apporte une grande paix intérieure. Dans le détachement nous devons remplacer les « Je dois... », « Je veux... », « Je devrais... », « Il faut que... » par des mots neutres comme : paix, amour, harmonie, compassion, tendresse. Ou encore : « L'amour est avec nous et autour de nous ». « Mon âme est en

paix ». « Rien n'est plus attendu de ce monde ». « Merci à vous qui êtes près de moi, vous êtes chers à mon cœur ».

L'attachement au corps, à la maladie, à la souffrance sont aussi des entraves à la libération. À l'exemple des Bouddhistes Tibétains, nous devons considérer le corps comme séparé de nous. Nous ne devons plus dire « mon » bras, « ma » jambe, mais plutôt « le bras ou la jambe... me fait mal ». Le fait de nous distancer de l'objet, nous libère de ses effets. La souffrance ou la maladie deviennent quelque chose qui ne nous appartient plus. Nous nous en sommes détachés, tout comme Paul a fait avec ses jambes durant les derniers jours de sa vie.

Pour nous aider dans la phase de détachement, nous pouvons répéter les quelques affirmations suivantes :

L'âme n'est que de passage dans ce monde.

Les biens de la Terre me sont prêtés temporairement.

Les désirs et les peurs ne m'appartiennent plus.

Le mental lâche prise à tout ce qui l'étouffe.

Le mental libère ceux et celles à qui il était attaché.

La conscience s'abandonne à ce qui est de mieux pour moi.

Niveau spirituel

La spiritualité à l'approche de la mort est selon moi quelque chose qui est souvent négligée. Dans la formation en soins palliatifs, il est enseigné d'accompagner le mourant dans ses croyances religieuses et sa foi, rien de plus. Au besoin, nous devons faire appel à un prêtre pour les derniers sacrements. Rien n'est élaboré au sujet de la spiritualité et à la préparation du grand passage dans l'au-delà. L'accompagnement se limite aux besoins physiques, au bien-être psychologique du mourant et des membres de la famille.

La spiritualité à l'approche de la mort a son importance, elle est directement liée à la « naissance » de l'âme-personnalité dans le monde céleste et a une influence directe sur la vie future de cette âme lors de son retour sur la Terre. Le fait de négliger cet aspect peut faire toute la différence entre une « naissance normale » ou une « naissance par le siège » dans l'autre monde. La naissance au monde céleste se prépare tout comme nous préparons la naissance du nouveau-né sur Terre.

Mais la spiritualité, c'est quoi au juste? En Occident, la spiritualité est définie comme la relation que nous avons avec les autres. Elle est basée sur les paroles du Christ qui dit : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fasse », « Aime ton prochain comme toi-même », « Pardonnons à ceux qui nous ont offensés », etc. En Orient, la spiritualité est beaucoup plus que cela, elle est une démarche intérieure qui conduit à l'union avec Dieu. Elle est l'identification de notre Soi avec le Soi

Suprême, la reconnaissance de l'âme-personnalité comme étant une partie de l'Âme Divine et enfin la reconnaissance que nous sommes plus qu'une partie de Dieu, que nous sommes **DIEU**.

Si l'individu n'a eu aucune spiritualité au cours de sa vie autre que ce que la religion lui a proposé, il peut, au moment de la mort, être dépourvu d'outils qui l'aident à franchir le grand « passage » en toute quiétude. Ces outils sont maintenant disponibles aujourd'hui. Ils sont simples et à la portée de tous.

La première chose que le malade doit faire est d'établir ses convictions et de clarifier ses croyances. Il doit se demander en qui ou en quoi, il croit. S'il détermine que sa croyance est en Jésus-Christ, il doit y tenir jusqu'à la fin de ses jours sans rien y changer. À chaque instant qui lui reste de sa vie, il doit répéter sans cesse le nom : « Jésus-Christ », « Jésus-Christ ». À ce nom, il peut ajouter une touche personnelle telle que : « Jésus-Christ, aide-moi », « Jésus-Christ, je m'abandonne à Toi », ou autres formules du genre. La répétition du nom de Dieu est **très importante**. Elle est ce qu'il y a de plus important à l'approche de la mort. Vous pouvez oublier tout le reste, mais la répétition du nom de Dieu, jamais. C'est la répétition du nom de Dieu qui va projeter l'âme-personnalité très loin dans le monde céleste. Elle va lui éviter beaucoup d'angoisses et de soucis en la faisant traverser rapidement le monde psychique. La répétition du nom de Dieu élève l'âme dans les plans supérieurs de la conscience et efface les fautes du passé. Elle prépare l'âme-personnalité à une vie heureuse et harmonieuse dans le monde céleste et elle peut même projeter l'âme dans la Félicité éternelle, le paradis de Dieu.

Le choix du nom de Dieu peut être différent d'une personne à l'autre. Il est toujours en relation avec ses propres croyances. Un chrétien peut choisir aussi le nom de la Vierge Marie, du Seigneur, du Dieu Créateur ou du Saint-Esprit. L'invocation des saints et saintes a moins de pouvoir que celui du nom de Dieu. Ces divinités apportent quand même une aide, mais elles ne projetteront pas l'âme aussi loin dans le monde céleste que le nom Divin. Ceux des autres religions choisiront une divinité qui leur est chère tel que Bouddha, Allah, Krishna, Rama, Brahma ou Jéhovah. Ou encore, ceux qui ont choisi un maître physique en incarnation peuvent invoquer le nom de ce maître à condition qu'il soit authentique. L'important, c'est d'invoquer une divinité de quelque nature que ce soit. Cette divinité nous apporte une aide instantanée au moment de la mort. Ce processus est reconnu par toutes les croyances et maintenant enseigné par les grandes religions de notre monde. La prononciation du nom d'une divinité devient une prière à Dieu.

La répétition du nom de Dieu au moment de la mort est quelque chose qui est enseignée depuis des millénaires en Orient, mais qui fut ignorée en Occident à cause de notre culture matérialiste et notre ignorance spirituelle. Dans la Bhagavad Gîta, Krishna enseigna à son disciple Arjuna comment mourir : « *N'oublie jamais l'importance de fixer ton mental sur des pensées élevées, quand tu laisseras ton corps, aie toujours des pensées saintes.* »

Arjuna demanda à Krishna : « Ô, Seigneur! Doit-on commencer à y penser tout de suite, si l'on désire avoir des pensées élevées à notre dernière heure? Ne peut-on pas les avoir au tout dernier moment? » Le Seigneur lui répond : « Ton intelligence semble s'être quelque peu émoussée! Tu me demandes si l'on doit entraîner le mental à se plier à l'habitude grâce à la discipline de la pratique constante! Oui, on doit l'entraîner à refuser toute pensée étrangère au Seigneur, en le concentrant exclusivement sur Lui. C'est alors seulement que l'on peut atteindre l'Âme suprême. Tu ne pourras jamais te souvenir de Lui si tu n'entraînes pas systématiquement ton mental à le faire. »

« Les hommes peuvent éviter bien des choses dans la vie, mais pas la mort! C'est pourquoi il leur faut cultiver l'attitude et les pensées qui seront favorables à leur dernier instant. Sinon l'existence est un échec... Chacun doit faire de son mieux pour se souvenir du nom du Seigneur ou du son OM à son dernier souffle. Quiconque meurt avec cette pensée atteint le Seigneur.»

Une alternative à la prononciation du nom d'une divinité est la répétition d'un mantra. Un mantra est un son ou un ensemble de mots, qui, lorsque prononcé sur la bonne tonalité émet une vibration bénéfique et apporte une paix intérieure à celui qui le prononce. Le mantra le plus connu dans le monde est le « OM », il est utilisé par des centaines de millions d'individus chaque jour pour la paix dans le monde et le bien-être personnel. Ce son peut très bien être utilisé au moment de la mort à défaut du nom d'une divinité personnelle. Il s'agit simplement de le prononcer comme tel : « Ooommmtttttttt ». Il existe une multitude de mantras qui peuvent être utilisés, mais leur emploi nécessite un apprentissage particulier pour qu'ils deviennent efficaces. La mauvaise prononciation d'un mantra ne donne aucun effet et le rend nul. Il est préférable alors de ne pas utiliser de mantra plutôt que de le prononcer incorrectement. Pour les personnes avisées et en démarche spirituelle, dans une des multiples approches orientales, il existe un mantra très puissant connu d'eux, il s'agit du mantra solaire de la *Gayatri*.¹ Ce mantra utilisé au moment de la transition a un grand pouvoir sur l'âme-personnalité, un pouvoir semblable à la prononciation d'un nom Divin. Il propulse l'âme très loin dans le monde céleste et évite les angoisses du monde psychique.

Le deuxième outil est la visualisation de la divinité que nous avons choisie lorsque nous répétons son Nom. La visualisation est un support important au nom, elle amplifie la force du nom choisi et l'imprègne dans notre cœur. La pratique de la visualisation se fait à l'aide d'une image ou d'une photo que nous plaçons devant nous. Pour le malade, la photo ou l'image est suspendue au mur de la chambre qui fait face au pied du lit. Donc, à chaque instant du jour ou de la nuit, le malade peut fixer la représentation de la divinité de son choix et se rappeler qu'il doit répéter Son nom et demander Son aide.

L'image n'est pas adorée comme telle, car il s'agit d'un morceau de papier, mais nous devons nous identifier à ce qu'elle représente. Dieu est dans l'image, l'Énergie de

Dieu se dégage de l'image et nous apporte l'aide demandée. Nous ne devons avoir aucun doute à ce sujet. Le processus est le même que si nous prions devant une statue à l'église. Ce n'est pas la statue que nous prions, mais la divinité qu'elle représente dans son essence.

Le malade qui n'a pas foi en Dieu ni en aucune divinité peut choisir de visualiser la lumière blanche ou une source lumineuse. Tous les jours, il peut regarder la flamme d'une bougie allumée, un lampion posé sur une table près de son lit, une photo avec un soleil brillant ou une petite lumière de chevet de faible intensité. Cette lumière leur rappellera qu'au moment de la mort, il doit se diriger vers la lumière blanche qui se manifesterait devant lui. Il peut, s'il le désire, répéter la phrase suivante : « Je suis dans la Lumière, la Lumière est en moi, je suis Lumière ». La famille ou l'accompagnateur lui rappellera de se diriger vers la lumière, de chercher la lumière et de se fondre en elle. Cette façon de faire est universelle, elle s'applique à tous sans égard à la pratique religieuse. Elle est simple et à la portée de tous. La seule chose que les parents ou amis présents ont à faire lorsque la personne est sur le point de mourir est de lui répéter sans cesse : « Va dans la Lumière », « Va en paix dans la Lumière », « La lumière est avec toi et en toi », « Tu es Lumière », « Va dans la Lumière ».

La visualisation de la lumière¹ est une chose que nous pouvons faire tout le long de notre vie. Mon épouse et moi la pratiquons tous les jours depuis de nombreuses années. Elle nous apporte un bien-être intérieur et nous unit à la Lumière Universelle. Paul, dont l'histoire fut relatée au début de ce chapitre a pratiqué la visualisation guidée sur la Lumière durant quelques années avant de mourir.

Il aimait cette visualisation car il la trouvait simple, universelle et à la portée de toutes les croyances.

1. Le mantra de la *Gayatri* est expliqué en détail à l'annexe 1.

1. La visualisation sur la Lumière est expliquée en détail à l'annexe 2.

Le troisième outil est le retrait de la conscience. Le retrait de la conscience est surtout utilisé et pratiqué avec efficacité par les personnes qui font régulièrement de la méditation ou des « voyages » hors du corps. Le retrait de la conscience ne peut pas être imposé au moment de la mort à une personne qui ne connaît rien à son sujet. Cela pourrait causer un stress encore plus grand au mourant, de même le fait de vouloir lui imposer la méditation s'il ne l'a jamais pratiquée de sa vie. Le retrait de la conscience est le fait de se centrer sur la respiration, sur le mouvement de l'air qui entre et sort des poumons.

Il s'agit de visualiser que l'énergie du corps s'élève de l'abdomen vers la région du cœur. Cette énergie s'élève jusque dans la tête et sort par le dessus du crâne. Elle permet au corps vital de sortir du corps physique. L'individualité se détache complètement du corps et s'élève vers les autres mondes. La personne qui pratique le

retrait de la conscience vit comme dans un état de rêve, elle n'est plus attachée à la Terre et peut explorer d'autres dimensions.

Le retrait de la conscience pour qu'il devienne efficace au moment de la mort doit être pratiqué durant des années avant que la mort survienne. Cette méthode est utilisée par les Bouddhistes, elle est décrite en détail dans : *Le livre Tibétain de la Vie et de la Mort* de Sogyal Rinpoché.¹

Nous devons retenir de toutes ces approches, que rien ne doit être imposé aux mourants. Celui qui part est le seul à choisir la façon dont il désire quitter notre monde. Nous pouvons lui mentionner que les outils qui précèdent, existent et qu'ils sont très efficaces.

Ces approches ont aidé un très grand nombre de personnes au moment de la transition, mais le mourant sera toujours celui qui décide si ces outils lui conviennent ou non. Il en est de même pour le choix de la musique dans la chambre du mourant ainsi que de l'utilisation d'encens et de lumières de telle ou telle couleur suggérée par certaines traditions orientales.

La mort consciente est quelque chose qui est souhaitable pour tous. Elle permet une libération en douceur et évite les angoisses du monde psychique. La personne qui utilise les outils proposés dans ce chapitre peut être assurée d'un passage harmonieux et d'une vie future glorieuse. Au-delà de tous ces outils, il reste un point qui n'a pas encore été abordé, c'est celui de l'amour apporté à la personne mourante. L'expression de l'amour est très importante au moment de la mort. La personne aura beau faire toutes les formes de dévotions suggérées, si elle ne ressent pas l'amour autour d'elle, ce sera difficile pour elle de quitter notre monde en paix.

L'amour est le sentiment le plus sublime qui peut être apporté à celui qui nous quitte pour le monde céleste. L'amour est la source de la plénitude et de la joie. Il doit être donné librement à chaque instant de notre vie et en particulier envoyé vers les personnes malades et souffrantes. L'amour est l'outil de l'intervenant et de la famille auprès du mourant. Il est une puissance aidante au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir, car l'Amour vrai est Dieu.

1. Le retrait de la conscience est expliqué à l'annexe 3.

Je vais laisser la place à Sathya Sai Baba qui sait mieux que moi exprimer ce qu'est le véritable Amour.

« L'Amour n'a pas le sentiment du « j'aime cela », l'Amour n'a pas de désir, l'Amour est inconditionné et sans égoïsme. L'Amour n'attend rien en échange; l'Amour ne prétend rien et est expansion pure.

L'Amour spirituel est sans confins, ni barrière, ni limite. Il ne rejette personne et, pour ce motif, il peut s'épandre à l'infini et toucher n'importe quoi. Nous devrions voir l'Amour divin affluer de toutes parts.

L'homme possède une forme divine et il est ici-bas pour expérimenter la divinité, mais il se met dans la tête que cet Amour divin est impossible à atteindre dans sa transcendance. Non, Non, ce n'est pas vrai! L'Amour divin est à la portée de l'homme et celui-ci peut très bien le rejoindre.

Pour développer l'amour, la première condition est la foi. Commencez par renforcer votre foi. Toute chose naît de l'amour. Cet amour vous révèle votre véritable foi. Cet amour vous apporte la félicité. L'Amour et la foi sont les principes cardinaux qui permettent de racheter la vie humaine. Je ressens de l'Amour pour chacun. Je n'éprouve de malveillance vis-à-vis de personne, car j'aime tout le monde. L'origine de mon amour est mon estime pour chacun. Cette estime est basée sur l'adhésion à la Vérité. La Divinité est la base de l'adhésion à la Vérité et, par conséquent, la source primordiale de l'Amour universel. Tous devraient pratiquer la fraternité universelle. La divinité naîtra de la fraternité.

Manifester le Divin qui est en vous. Chantez constamment le nom de Dieu. Accomplissez chaque acte avec amour. C'est la discipline spirituelle la plus élevée. Le chemin de l'Amour transformera le monde. L'Amour est Dieu, la Vérité est Dieu, la Paix est Dieu. Aimer, c'est exprimer Dieu, car Dieu est Amour et l'Amour est Dieu. L'incarnation de l'Amour est le Soi, Dieu à l'intérieur de nous. Ainsi l'amoureux de Dieu devient Dieu. »

Sathya Sai Baba

Annexe 1

La GAYATRI

Le Mantra Royal de la grande libération.

En sanskrit :	Transcription phonétique :
AUM	Oooooommm ;
BHUR BHUVA SVAHA	Bhour Bhouvah Suva-ha ;
TAT SAVITUR VARENYUM Tat	Savitour Varay-unyum ;
BHARGO DEVASYA DHEEMAHI	Bhargo Devasya Diimahi ;
DHÎYO YO NÂH PRACHODAYÂT	Dhiyo-Yo Nahf Pracho-dayaat;

*« Nous méditons sur la Gloire du Dieu, Créateur de l'univers,
qui est digne d'adoration et de vénération,
qui est l'incarnation de la Connaissance et de la Lumière,
qui efface tous les péchés et l'ignorance;
Puisse-t-il illuminer notre intellect. »*

ou

*« Ô Puissance Divine qui illumine le Grand Soleil,
Et les trois mondes de la Terre, de l'Air et du Ciel,
Nous vous implorons afin que cette illumination;
Nous conduise de l'obscurité vers la lumière. »*

Sathya Sai Baba, dans son discours du 17 mars 1983, nous parle de la Gayatri, la reine des mantras comme suit :

« Lorsqu'un nouveau-né naît, qu'il sort du ventre de sa mère, on considère que la naissance est naturelle. C'est une première naissance. Mais lorsque le mantra qu'est la Gayatri vous a été transmis, c'est comme si l'aube d'une deuxième naissance vous avait été accordée. La Gayatri est la quintessence même des Vedas (Écrits Sacrés). En fait la syllabe « GA » signifie l'âme-personnalité. Gayatri est celle qui protège et nourrit toute forme de vie. Vous devez donc comprendre qu'en vérité le jour où ce mantra vous a été donné, c'est comme si vous étiez né une deuxième fois. »

« Avant que le soleil ne se lève le matin, tout est enveloppé d'obscurité. Mais au fur et à mesure que les rayons percent, l'obscurité se dissipe. Pour vous, c'est la même chose : à mesure que vous récitez le mantra, les ténèbres de l'ignorance (spirituel) se dissipent. Les rayons du soleil éparpillent et chassent les zones d'ombre car là où les rayons du soleil brillent, l'obscurité n'a pas sa place. Lorsque votre intellect se développera lui aussi grâce aux vertus du mantra, vos rayons intellectuels détruiront l'ignorance qui persistait en vous; ils l'effaceront et vous doteront d'intelligence et

d'habileté. C'est pourquoi, les enfants qui chanteront ce mantra matin et soir se verront pourvus d'une intelligence rare qui les garantira un brillant avenir. Ils deviendront des sujets très compétents, des citoyens de grande moralité, des individus mus par de hautes aspirations. »

La Gayatri est l'incarnation de toutes les formes de Dieu. Elle n'appartient à aucune religion particulière, cette prière est universelle et la plus vieille du monde. Le mantra Gayatri est la note clé de la transformation de la conscience, il purifie et libère les fautes du passé et nous prépare un avenir glorieux.

Le mantra Gayatri peut être chanté plusieurs fois par jour, il est recommandé de le chanter au moins le matin au lever du soleil, le midi et le soir au coucher du soleil. Comme tout autre mantra, il doit être chanté sur la bonne note et de la bonne manière.

Annexe 2

La visualisation de la Lumière

Adressons une courte prière à Dieu pour qu'il soit notre guide et soutien durant cette méditation.

Imaginons, visualisons la flamme d'une bougie qui brille devant nous. Regardons cette flamme avec nos yeux intérieurs et laissons grandir cette flamme. Approchons-la lentement de notre visage.

Aspirons cette lumière à l'intérieur de notre tête par un point situé entre nos sourcils, notre troisième œil. Cette flamme ne brûle pas, elle purifie et illumine. À l'intérieur de notre tête, cette flamme purifie notre mental, nos pensées et nos désirs.

Amenons lentement et doucement cette flamme dans la région de notre cœur. Visualisons sa lumière au milieu d'un lotus ou d'une rose. Imaginons que les pétales de cette fleur s'entrouvrent un à un et illuminent notre cœur d'une lumière plus expansive.

Cette flamme purifie la région de notre cœur. Elle purifie chaque sentiment, chaque émotion afin d'en écarter les ténèbres. La lumière se propage toujours davantage et devient de plus en plus intense. Nous sentons alors que la lumière enveloppe tout notre être.

Nous sommes Vérité. Nous sommes Action Juste. Nous sommes Paix. Nous sommes Amour. Nous sommes Non-Violence. **Nous sommes dans la Lumière. La Lumière est en nous. Nous sommes Lumière.**

Cette lumière grandit et s'étend dans toutes les parties de notre corps : dans nos jambes, puis dans nos pieds pour que nos pas soient dirigés sur le chemin qui conduit au Divin, sur le sentier de la Réalisation; puis dans nos bras et dans nos mains afin que nous nous mettions au service du bien avec générosité.

La lumière purifie tous les organes de notre corps. Cette lumière s'étend de nouveau vers la tête. Elle pénètre dans nos yeux pour nous permettre de voir ce qui est beau et bon autour de nous. La lumière pénètre dans nos oreilles pour nous permettre d'entendre les sons les plus purs. Elle pénètre dans notre bouche pour que nos paroles soient bonnes et réconfortantes et pour nous apprendre comment prononcer le nom de Dieu et lui rendre grâce en toute occasion.

Cette lumière grandit de plus en plus et s'étend à l'extérieur de nous. Elle devient de plus en plus intense et resplendit tout autour de nous. Ses rayons se propagent dans

toutes les directions vers les personnes que nous aimons, nos parents, nos amis, mais aussi nos ennemis.

Cette lumière apporte un grand réconfort à ceux qui souffrent physiquement et moralement ainsi qu'à toute l'humanité.

Notre Lumière est la même que celle de l'Univers. Nous sommes Un avec l'Univers, avec Dieu, avec le Divin qui est en nous.

Dieu est Lumière.

La Lumière est Dieu.

Il est recommandé d'enregistrer cette méditation sur cassette et de l'écouter le plus souvent possible.

Annexe 3

Le retrait de la conscience

Le retrait de la conscience peut se pratiquer longtemps avant le moment réel de la mort. Il donne une assurance à la personne qui le pratique et enlève la peur des derniers instants. Il peut se pratiquer en groupe et avec un accompagnateur sous forme de visualisation guidée. Le retrait de la conscience ne fait pas mourir plus vite ni mourir personne. Il s'agit d'une méthode d'expansion de la conscience utilisée par les méditants ou ceux qui pratiquent la « sortie » hors du corps. Cette méthode est simple et à la portée de tous sans aucun danger.

Demeurons allongé sur le dos tout en prenant une position confortable, au besoin ajuster l'oreiller sous la nuque afin que la tête ne soit pas trop élevée.

Nous nous centrons sur la respiration, simplement suivre le rythme normal de la respiration. Suivons l'air qui entre dans les poumons et qui fait soulever légèrement le ventre. Expirons complètement en relâchant tous les muscles du corps dans un mouvement d'abandon total. Soyons calmes et confiants.

Inspirons à nouveau et imaginons que l'énergie remonte à partir de nos pieds vers le haut de notre corps. Continuons cette pratique en l'envoyant au-dessus de notre tête, puis faisons redescendre cette énergie vers nos pieds dans un mouvement de cercle continu. Imaginons que cette énergie circule dans notre corps, du bas vers le haut et du haut vers le bas.

À l'inspiration, l'énergie descend vers le bas et à l'expiration l'énergie remonte vers le haut. Laissons circuler cette énergie durant plusieurs minutes, jusqu'à ce que cet exercice devienne familier et routinier, sans jamais rien forcer.

Quand nous sommes prêts, dans l'expiration laissons sortir cette énergie par le dessus de la tête. Nous pouvons sentir des picotements dans les pieds et un léger étourdissement. Il peut aussi y avoir des symptômes sonores et visuels. Continuons à respirer à notre rythme, sans rien brusquer. Simplement respirer et visualiser l'énergie qui circule et qui monte lentement vers le haut du corps. Tirons toute l'énergie vers le haut et laissons-la sortir à son rythme par le dessus de la tête.

Continuons à respirer normalement. L'énergie s'est retirée complètement du bas de notre corps, elle est maintenant plus centrée au niveau de la poitrine. Faisons circuler cette énergie de la poitrine à notre tête et laissons-la sortir à son rythme sans rien brusquer. L'énergie sort de notre tête, elle se répand à l'extérieur de notre être.

L'énergie est complètement sortie de notre être et se concentre sous une forme lumineuse.

Visualisons cette lumière au-dessus de notre tête. Nous sommes cette lumière. Nous nous identifions à cette lumière. Le mouvement de la lumière se transforme en une succion comme celle que provoquerait un aspirateur cosmique. Nous nous sentons aspirés vers le haut. Nous devenons entièrement cette lumière. Nous nous abandonnons complètement à cette lumière. Nous sommes lumière, lumière, lumière.

Prononçons le nom du Dieu de notre cœur, le nom de Dieu que nous avons choisi et qui nous est familier. Visualisons la lumière et la forme de Dieu que nous aimons tout en prononçant son nom. Identifions-nous à la lumière et à notre Divinité.

Nous sommes Un avec la lumière et Dieu. Dieu est Lumière, la Lumière est Dieu. Nous fusionnons avec Dieu, **je suis Dieu.**

CONCLUSION

La mort en soi n'existe pas, elle est une grande illusion à nos yeux. À la transition, le corps retourne à la nature d'où il est venu et l'âme-personnalité poursuit son cheminement dans le monde céleste. Le processus de vie-mort-vie est comme le jour qui suit la nuit et la nuit qui suit le jour, les deux sont des parties du même cycle. Ces jours, ajoutés les uns aux autres forment une année complète. Il en va de même pour nos nombreuses vies qui sont incluses dans la Grande vie de l'âme-personnalité. Cette loi cosmique est immuable, elle relève du Divin et nous ne pouvons en changer les règles.

Le seul pouvoir que nous avons face à cette loi cosmique est d'en comprendre le fonctionnement afin de nous sécuriser face à la mort du corps et à l'appropriation de la continuation de la vie dans le monde céleste. Ce livre s'y est longuement attardé.

Les dix étapes de la vie du monde céleste furent mentionnées afin de nous familiariser avec ce qui nous attend tous après le grand passage dans l'au-delà. Les dix étapes font partie intégrale de la loi divine et ne peuvent être évitées. Ce qui est différent d'une personne à l'autre, c'est le contenu et le dénouement de ces étapes qui sont en relation directe avec le vécu sur Terre. Les dix étapes de la vie du monde céleste ne sont pas très éloignées en similitude avec les phases de la vie terrestre. Chacune apporte ses avantages et ses inconvénients. Elles doivent être vécues les unes à la suite des autres afin que les leçons dans chacune d'elles soient bien apprises.

La transition se prépare tout le long de notre existence et n'est pas seulement l'affaire de quelques semaines à l'approche de la mort. Dès notre naissance, nous savons que nous allons mourir. La personne qui se prépare au cours de sa vie, qu'elle travaille sur ses désirs, ses attachements et ses peurs, qu'elle prie le Dieu de son cœur et répète Son nom à tous les jours de son existence, ne craindra pas les derniers instants. Les dix étapes de la vie du monde céleste se succéderont comme les heures du jour passées dans la joie, l'harmonie et la félicité.

La mort consciente est souhaitable pour tous. Mourir en toute lucidité et bien préparé, après une introspection profonde de notre vie, un détachement de nos biens matériels et de nos relations proches, est un gage d'une vie future heureuse. Le dicton qui dit : « Le coffre fort ne suit pas le corbillard » prend ici tout son sens. Les soucis matériels et psychologiques sont des choses qui doivent être éliminées de nos pensées

si nous voulons nous libérer rapidement des « toiles d'araignées » du monde psychique et poursuivre rapidement notre cheminement dans le monde spirituel.

Nous devons reconnaître que le monde céleste est aussi réel que le monde physique où nous vivons. Il est également aussi illusoire et irréel. Les deux font partie du Grand rêve de Dieu, le « Jeu divin » du Créateur. Nous ne sommes que des acteurs dans cette Grande pièce de théâtre où notre libre arbitre est « limité » à nos réactions face aux situations de la vie. Tout cela peut sembler un grand mystère à notre entendement... pour l'instant. Au cours du présent siècle, tel que prévu par les Maîtres de Sagesse et de la Connaissance, notre conscience va s'élever en vibration et notre vision des choses va changer. La recherche dans le domaine de la métaphysique et des phénomènes psychiques avance à grands pas. La science officielle va être obligée de reconnaître certains énoncés de ce livre et admettre son ignorance en matière de spiritualité.

Aujourd'hui, la spiritualité commence où la science arrête. Dans un avenir proche, la science et la spiritualité vont s'unir et former la Grande Science Divine. La loi de réincarnation va être de nouveau admise sur toute la surface de la Terre et le monde céleste reconnu de tous. Ce jour est très proche, plus proche que nous pouvons le penser.

Au cours des années passées, les énoncés que j'ai apportés dans ce livre furent, pour beaucoup, une aide précieuse dans les mois et les semaines qui ont précédé leur transition vers le monde céleste. Mon souhait le plus cher, c'est qu'il en soit de même pour vous, que vous soyez bien portant ou malade. Que ce livre soit un guide afin de bien préparer les derniers instants de la vie, même si ces instants sont dans un avenir très lointain. Les maîtres spirituels sont unanimes à ce sujet : « La mort se prépare dès la naissance ».

Bibliographie

- ADILAKSHMI. *La Mère*. Mother Meera, 1995
- BAILEY, Alice A. *Initiation humaine et solaire*, Lucis Trust, 1971
- BAILEY, Alice A. *La guérison ésotérique*, Lucis Trust, 1976
- BERNARD, Raymond. *Fragments de Sagesse Rosicrucienne*. Éd. Rosicrucienne, 1981
- BERNARD, Raymond. *Nouveau message du Sansctum céleste*. Éd. Rosicrucienne, 1976
- BESANT, Annie. *La mort et l'au-delà*. Éd. Adyard, 1977
- BORGIA, Anthony. *Ma vie au paradis*. Éd. Du Roseau, 1989
- CHAVAGNANC, Yves. *L'homme est immortel*. Éd. Robert Laffont, 1986
- CHRISTIN, François. *L'homme et son destin*. Éd. Dangle, 1981
- COQUET, Michel. *Savoir mourir*. Éd. L'Or du temps, 1986
- COQUET, Michel. *Devas ou les mondes angéliques*. Éd. L'Or du temps, 1988
- COQUET, Michel. *Lumière de la Grande Loge Blanche*. Éd. L'Or du temps, 1982
- DEMOINY, Suzanne. *D'un monde à l'autre*. Éd. Chanteloup, 1980
- DECROIX, Jeanne. *L'amour par delà la mort*. Éd. Primeur, 1983
- DENIS, Léon. *Après la mort*. Éd. Desclec, 1979
- DENOYELLE, André. *Le monde de lumière*. Éd. Lanore, 1980
- FOOS-GRABER, Anya. *La porte oubliée*. Éd. Arista, 1990
- HAYES, Patricia. *La mort un pont vers la vie*. Éd. Soleil, 1989
- HISLOP, J. Dr. *Conversation avec Sathya Sai Baba*. Éd. Sathya Sai France, 1996
- HULIN, Michel. *La face cachée du temps*. Éd. Fayard, 1985
- IRON, Clyde. *La mort cette naissance*. Éd. du Dauphin, 1980
- KARDEC, Allan. *Le livre des esprits*. Éd. Dervy, 1984
- KARDEC, Allen. *Le livre des médiums*. Éd. Dervy, 1984
- KARDEC, Allen. *L'obsession*. Éd. Vermet, 1986
- KARDEK, Allan. *Le ciel et l'enfer*. Éd. Sélect, 1980
- LEWIS, H. S. *Les demeures de l'âme*. Éd. Rosicrucienne, 1976
- LORBER, Jacob. *L'évêque Martin*. Éd. Hélios, 1990
- LORIMIER, David. *L'énigme de la survie*. Éd. R. Laffond, 1984
- MACLEAN, Dorothy. *La voix des anges*. Éd. Le souffle d'or, 1983
- Mère Meera. *Réponses 1 et 2*. Mother Meera, 1994, 2000
- MONTGOMERY, Ruth. *Au-delà de notre monde*. Éd. J'ai lu, 1990
- MONROE, Robert. *Le voyage hors du corps*. Éd. Garancière, 1986
- MOFFAT, B. *Neuf clés pour vivre sa mort*. Éd. Le souffle d'or, 1990
- MOODY, Raymond. *La lumière de l'au-delà*. Éd. Robert Laffond, 1988
- MORRANIER, Jeanne. *L'univers spirituel*. Éd. Lanore, 1988
- OSIS, Karlis. *Ce qu'ils ont vu au seuil de la mort*. Éd. Rocher, 1982
- PIETRI, Jérôme. *Réincarnation et survie des âmes*. Éd. Dangle, 1979
- RAWLING, M. *Au-delà des portes de la mort*. Éd. Pygmalion, 1979
- RINPOCHÉ, Sogyal. *Le livre tibétain de la vie et de la mort*. Éd. De la Table Ronde, 1993

SHERMAN, Harold. *Vous vivez après la mort*. Éd. Sélect, 1978
SWEDENBORG, E. *La sagesse des anges*. Cercle Swedenborg, 1976
TIRET, Colette. *Le monde invisible vous parle*. Éd. Lanore, 1983
VISEUX, Dominique. *La mort et les états posthumes*. Éd. Guy Trédaniel, 1989
WHEELER, Dave. *La vie après la mort*. Éd. Sélect, 1977
XAVIER, Francisco C. (LUIZ, A.) *Notre demeure*. Éd. CESG, 1987
YRAM. *L'évolution dans les mondes supérieurs*. Éd. Hélios, 1990

Table des matières

AVANT PROPOS
REMERCIEMENTS
INTRODUCTION

Chapitre 1 Les trois mondes

- Le monde physique
- Le monde psychique
- Le monde spirituel
- L'arbre de vie
- Les anges

Chapitre 2 La vie dans le monde céleste

- Antoine
- Maria

Chapitre 3 Les dix étapes de la vie céleste

1. Le passage
2. Le détachement
3. Le sommeil
4. Le jugement
5. La naissance
6. La compensation
7. L'instruction
8. L'acceptation
9. La préparation
10. La descente

Chapitre 4 La mort consciente

- Préparation à la mort consciente

Annexe 1 La Gayatri

Annexe 2 La visualisation de la Lumière

Annexe 3 Le retrait de la conscience

CONCLUSION

Bibliographie

